



Rapport d'enquête sur les paramètres socioéconomiques dans les communes de Petit Goâve, Grand Goâve et Jacmel. Haïti.

Enquête sur l'évaluation des paramètres socioéconomique liés aux catastrophes naturelles sur les communautés de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve

Novembre 2011 – Janvier 2012

Charles Emmanuel, Haïti Data Services

Marco Di Cecco, Welthungerhilfe



REPUBLIQUE D'HAÏTI
HAÏTI DATA SERVICES (HDS)
WELTHUNGERHILFE

Enquête sur l'évaluation des paramètres socioéconomique liés aux catastrophes
naturelles sur les communautés de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve
NOVEMBRE 2011

Haïti Data Services (HDS)
Rue Charbonnières, Impasse L. Jérémie # 18, Delmas 33, Delmas, Haïti Téléphones : 509-3404-4369/ 3754-0971
Email : emmacharles1@yahoo.com / Haïtidataservices@yahoo.com

Marco Di Cecco Tech Advisor DRR Welthungerhilfe.

68, Route de Marigot Cyvadier Jacmel. Haïti

marco.dicecco@welthungerhilfe.de , marcodicecco@gmail.com



REMERCIEMENTS

La WELTHUNGERHILFE et Haïti Data Services (HDS) ont le plaisir de mettre à la disposition du public en général, du Gouvernement, des ONGs partenaires, de la DPC¹, des organisations internationales, etc., les résultats d'une enquête sur l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles, réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 370 ménages dans les communes de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve au cours du mois de Novembre 2011.

La WELTHUNGERHILFE et Haïti Data Services présentent leurs sincères remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à la réalisation de cette enquête, principalement les agents enquêteurs, les superviseurs, le cartographe, les agents de saisie de Haïti Data Services, les leaders communautaires et la population des zones qui ont fait l'objet de cette enquête.

¹) Direction de la Protection Civile



Liste des tableaux

No	Titre
	Préface
1	Calcul de la taille de l'échantillon par commune et secteur de résidence.....
2	Calcul du nombre de SDE par commune et secteur de résidence.....
3	Répartition en % des ménages selon le nombre de personnes, par commune et milieu de résidence.....
4	Pourcentage et taille moyenne des ménages selon le sexe des chefs, par commune et secteur de Résidence
5	Répartition en % des logements selon certaines caractéristiques par commune et milieu de résidence.....
6	Répartition en % de la population de l'enquête selon le groupe d'âges par commune et milieu de Résidence
7	Rapport de masculinité pour 100, selon le groupe d'âges par commune et secteur de résidence.....
8	Taux d'alphabétisme en % selon le groupe d'âge par commune et secteur de résidence.....
9	Taux de fréquentation scolaire en % selon le groupe d'âge par commune et secteur de résidence.....
10	Proportion d'élèves par types d'établissements fréquentés par commune et secteur de résidence.....
11	Proportion en % de personnes occupées selon le groupe d'âges, par commune et secteur de résidence.....
12	Répartition en % des personnes occupées selon la branche d'activité par commune et secteur de résidence.
13	Pourcentage de ménages possédant les biens et équipements considérés par commune et milieu de résidence.....
14	Nombre de biens et d'équipements possédés par 100 ménages, par commune et secteur de résidence.....
15	Répartition en % des ménages selon les types de bétails possédés par commune et milieu de résidence.....

- 16 Nombre de têtes de bétails possédées par 100 ménages par types, par commune et secteur de résidence...
- 17 Répartition en % des ménages selon les types d'arbres et de jardins possédés par commune et milieu de résidence.....
- 18 Nombre d'arbres fruitiers possédés par 100 ménages par types, par commune et secteur de résidence.....
- 19 Répartition des ménages ruraux selon la superficie en carreau des jardins par types de jardins.....
- 20 Revenus moyens estimés par ménage en gourdes (jan-oct 2011), par commune et secteur de résidence.....
- 21 Répartition des revenus en % selon les sources, commune et secteur de résidence.....
- 22 Pourcentage de ménages estimant leurs sources de revenus seront affectées, en cas de catastrophes par commune.....
- 23 Pourcentage de ménages estimant que leurs sources de revenus seront affectées, en cas de catastrophes par commune, secteur de résidence, type de sources et ordre d'affectation.....
- 24 Dépenses moyennes déclarées par ménage en gourdes en octobre 2011, par destination, commune et secteur de résidence.....
- 25 Répartition en % des dépenses des ménages selon la destination, par commune et secteur de résidence.....
- 26 Pourcentage de ménages estimant que leurs dépenses seront affectées, en cas de catastrophes par commune.....
- 27 Pourcentage de chefs de ménages qui se sentent menacés selon le type de catastrophes par commune et milieu de résidence.....
- 28 % de ménages touchés par type de catastrophes les 5 dernières années, par commune et milieu de résidence.....
- 29 Pourcentage de ménages ayant enregistré des pertes durant les 5 dernières années, par commune par type de pertes et types de catastrophes.....

- 30 Pourcentage de ménages ayant des individus membres d'associations par commune et milieu de résidence.
- 31 Pourcentage de chefs de ménages considérant les personnalités suivantes comme leaders par commune et milieu de résidence.....
- 32 Répartition des ménages selon le type de recours utilisés par type de problèmes, par commune et secteur de résidence.

Liste des Graphiques

- 1 Taille de l'Echantillon (nombre de ménages) par commune et milieu de résidence.....
- 2 % de ménages selon le nombre de personnes par commune et milieu de résidence
- 3 Nombre moyen de personnes par ménage, par commune et secteur de résidence.....
- 4 % de chefs de ménages selon le sexe par commune et milieu de résidence
- 5 Taille moyenne des ménages selon le sexe du CM, par commune et milieu de résidence
- 6 Répartition en % des logements selon le type de maison, par commune et milieu de résidence
- 7 Répartition en % des logements selon les matériaux des murs des maisons, par commune et milieu de résidence
- 8 Répartition en % des logements selon les matériaux des toits des maisons, par commune et milieu de résidence.....
- 9 Répartition en % des logements selon le statut des occupants, par commune et milieu de résidence
- 10 Répartition en % des logements selon l'origine de l'eau potable, par commune et milieu de résidence
- 11 Répartition en % des logements selon le lieu d'aisance disponible, par commune et milieu de résidence
- 12 Répartition en % des logements selon le type d'éclairage utilisé, par commune et milieu de résidence.....
- 13 Répartition de la population enquêtée, en % selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence ...
- 14 Nombre d'hommes pour 100 femmes selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence
- 15 Taux d'alphabétisme en % selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence.....

- 16 Taux de fréquentation scolaire en % selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence
- 17 % d'élèves selon le type d'établissement fréquenté, commune et milieu de résidence
- 18 % de personnes occupées selon le groupe d'âges, par commune et secteur de résidence
- 19 Personnes occupées selon la branche d'activités en %, par commune et milieu de résidence.....
- 20 % de ménages à Grand-Goâve possédant les biens et équipements considérés par type, secteur de résidence.....
- 21 % de ménages à Jacmel possédant les biens et équipements considérés par type, secteur de résidence
- 22 % de ménages à Petit-Goâve possédant les biens et équipements considérés par type, secteur de résidence
- 23 Nombre d'unités de biens et équipements pour 100 ménages, par type, par secteur de résidence à Grand-Goâve,.....
- 24 Nombre d'unités de biens et équipements pour 100 ménages, par type, par secteur de résidence à Jacmel....
- 25 Nombre d'unités de biens et équipements pour 100 ménages, par type, par secteur de résidence à Petit-Goâve.....
- 26 Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par secteur de résidence à Grand-Goâve.....
- 27 Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par secteur de résidence à Jacmel.....
- 28 Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par secteur de résidence à Petit-Goâve.....
- 29 Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par commune.....
- 30 % de ménages selon la superficie des jardins cultivés, par type, par secteur de résidence à Grand-Goâve rural.....
- 31 % de ménages selon la superficie des jardins cultivés, par type, par secteur de résidence à Jacmel rural.....
- 32 % de ménages selon la superficie des jardins cultivés, par type, par secteur de résidence à Petit-Goâve rural
- 33 Revenu moyen en Gourdes par ménage (Janv- Oct 2011), par commune et secteur de résidence.....
- 34 Pourcentage des revenus des ménages de Grand-Goâve, selon la source, secteur de résidence
- 35 Pourcentage des revenus des ménages de Jacmel, selon la source, secteur de résidence.....

- 36 Pourcentage des revenus des ménages de Petit-Goâve, selon la source, secteur de résidence.....
- 37 Montant moyen des dépenses en Gourdes par ménages en Oct 2011, par commune et secteur de résidence
- 38 Répartition en % des dépenses des ménages de Grand-Goâve, oct 2011, selon la destination, selon le secteur de résidence.....
- 39 Répartition en % des dépenses des ménages de Jacmel, oct 2011, selon la destination, selon le secteur de résidence.....
- 40 Répartition en % des dépenses des ménages de Petit-Goâve, oct 2011, selon la destination, selon le secteur de résidence.....
- 41 % de ménages touchés à Grand-Goâve, les 5 dernières années, par types de catastrophes.....
- 42 % de ménages touchés à Jacmel, les 5 dernières années, par types de catastrophes.....
- 43 % de ménages touchés à Petit Goâve, les 5 dernières années, par types de catastrophes.....
- 44 % de chefs de ménages des zones urbaines de Grand-Goâve selon le recours par types de problèmes.....
- 45 % de chefs de ménages des zones rurales de Grand-Goâve selon le recours par types de problèmes.....
- 46 % de chefs de ménages des zones urbaines de Jacmel selon le recours par types de problèmes.....
- 47 % de chefs de ménages des zones rurales de Jacmel selon le recours par types de problèmes.....
- 48 % de chefs de ménages des zones urbaines de Petit Goâve selon le recours par types de problèmes.....
- 49 % de chefs de ménages des zones rurales de Petit-Goâve selon le recours par types de problèmes.....



TABLES DES MATIERES

Liste des tableaux

Liste des Graphiques.....

I. PRESENTATION ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE.....

1.1 Contexte et justification.....

1.2 Objectifs.....

1.3 Méthodologie.....

1.3.1 Unité Statistique.....

1.3.2 Sélection des Sections d'énumération (SDE).....

1.3.3 Échantillonnage.....

1.3.4 Questionnaire

1.3.5 Sélection des Sections d'énumération (SDE).....

1.3.6 Recrutement et formation du personnel de terrain.....

1.3.7 Choix des ménages à l'intérieur des SDE.....

1.3.8 Traitement des données.....

1.3.9 Analyse et rapport.....

II. ANALYSE DES PRINCIPAUX RESULTATS.....

2.1 Caractéristiques des ménages

2.1.1. Taille des ménages.....

2.1.2 Sexe des chefs de ménages.....



2.2	Caractéristiques des logements.....	
2.3	Caractéristiques de la population.....	
2.3.1	Caractéristiques démographiques.....	
2.3.2	Caractéristiques éducatives.....	
2.4	Biens et Equipements, bétails et jardins possédés par le ménage.....	
2.4.1	Biens et Équipements possédés.....	
2.4.2	Têtes de bétails possédées.....	
2.4.3	Arbres fruitiers et jardins possédés.....	
2.5	Revenus de ménages.....	
2.5.1	Niveaux des revenus	
2.5.2	Sources des revenus.....	
2.5.3	Affectation en cas de catastrophes.....	
2.6	Dépenses des ménages.....	
2.6.1	Niveaux des dépenses.....	
2.6.2	Destination des dépenses.....	
2.6.3	Affectation en cas de catastrophes	
2.7	Impact des catastrophes	
2.7.1	Perception de menace de catastrophes.....	
2.7.2	Passage de catastrophes les 5 dernières années	
2.7.2.1	Expériences	
2.7.2.2	Pertes enregistrées.....	



2.7.2.3 Stratégies utilisées pour le relèvement après les catastrophes.....

2.8 Vie communautaire.....

2.8.1 Participation des ménages

2.8.2 Type de leadership reconnu

2.8.3 Types de recours en cas de problèmes

CONCLUSION ET RECOMMANDATION.....

ANNEXE

A-Liste des Sections d'Énumération de l'Enquête

B-Questionnaire.....

Préface

Les pertes entraînées par les catastrophes sont en augmentation, ce qui a de graves conséquences pour la survie, la dignité et les moyens de subsistance des individus, en particulier des personnes démunies, et la préservation des fruits du développement, acquis de haute lutte. Les risques de catastrophe ont de plus en plus un caractère planétaire, ce qui signifie que leur impact et les mesures prises dans une région donnée peuvent avoir des retombées sur les risques auxquels est exposée une autre région, et vice-versa. Si l'on y ajoute la vulnérabilité croissante liée à l'évolution démographique, technologique et socio-économique, à l'urbanisation sauvage, aux aménagements réalisés dans des zones à haut risque, au sous-développement, à la dégradation de l'environnement, à la variabilité du climat, aux changements climatiques, aux aléas géologiques, à la course à des ressources rares, ainsi qu'à l'incidence des épidémies telles que le VIH/SIDA, on peut craindre un avenir caractérisé par des catastrophes de plus en plus menaçantes pour l'économie et la population mondiale, et le développement durable des pays en développement. Au cours des deux décennies écoulées, plus de 200 millions² de personnes en moyenne ont été touchées chaque année par des catastrophes.

Malgré l'augmentation de la fréquence et de la gravité des catastrophes naturelles qui frappent les populations, il devient de plus en plus possible d'en prévenir et d'en atténuer les effets. De toutes les questions d'environnement mondial, les risques naturels sont, à certains égards, les plus gérables. Ces risques sont facilement identifiés. Pour les atténuer, nous disposons aujourd'hui de mesures efficaces dont le coût est largement inférieur aux bénéfices induits par la réduction de la vulnérabilité des populations et de leur environnement. Les catastrophes naturelles sont injustes parce qu'elles frappent plus durement certains pays qui comptent parmi les plus pauvres du monde et qui sont les moins préparés à se défendre face à des événements extrêmes ou à s'en relever.

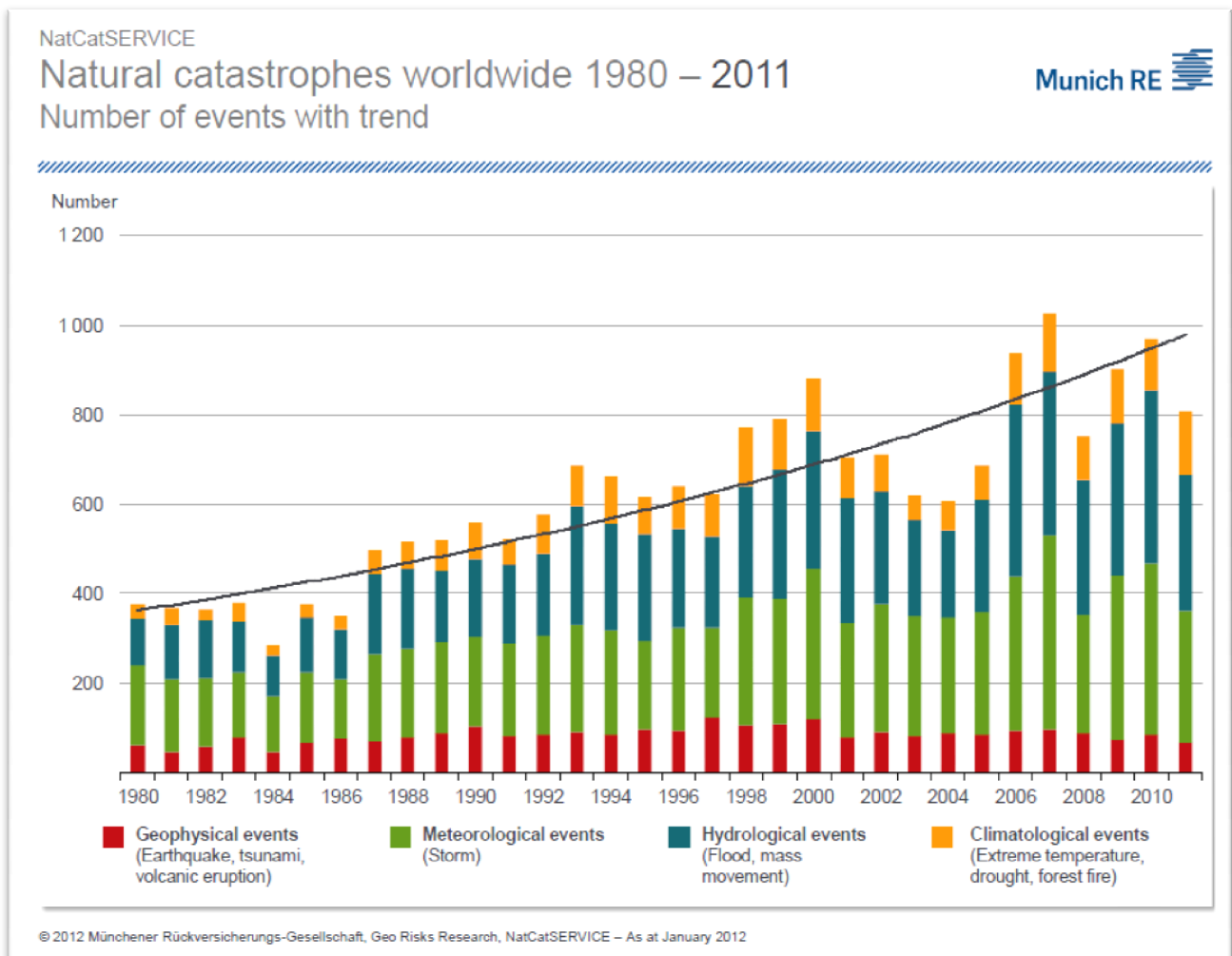
Tandis que l'aide humanitaire frappe l'imagination du public, la prévention des catastrophes est négligée dans la liste des priorités. Les secours et la reconstruction constituent le principal aspect de la gestion des risques naturels et représentent la majeure partie des dépenses annuelles liées aux catastrophes, laissant une très faible part à la prévention.

Les analyses coûts/bénéfices donnent à penser que des investissements en matière de prévention pourraient réduire considérablement le poids financier des catastrophes naturelles qui pèse de manière disproportionnée sur des pays en situation d'extrême pauvreté. Investir 1 dollar pour la prévention et l'atténuation des catastrophes revient à économiser 4 à 8 dollars³ sur les pertes dues à ces catastrophes. L'ampleur des impacts socio-économiques provoqués par les catastrophes naturelles amène lentement à un changement d'approche : de l'aide humanitaire vers la prévention des catastrophes. La réduction des risques est de plus en plus considérée comme un instrument de développement prioritaire à part entière.

² Conférence Mondiale des Nations Unies sur la prévention des catastrophes naturelles. Kobe, Japon 2005

³ UNESCO « préparation aux risques et atténuation »

La préparation et la prévention sont des éléments essentiels de l'atténuation des catastrophes. Selon la Stratégie internationale de prévention des catastrophes (SIPC), la préparation désigne les activités et les mesures d'anticipation pour assurer une réaction efficace aux possibles conséquences d'une catastrophe naturelle, y compris le déclenchement effectif et en temps voulu d'alertes précoces ainsi que l'évacuation temporaire des biens et des populations hors des sites menacés. Quant à la prévention, elle se réfère à des actions visant simplement à éviter les effets néfastes des risques naturels et engager les moyens pour prévenir



et limiter les catastrophes naturelles, technologiques ou biologiques.

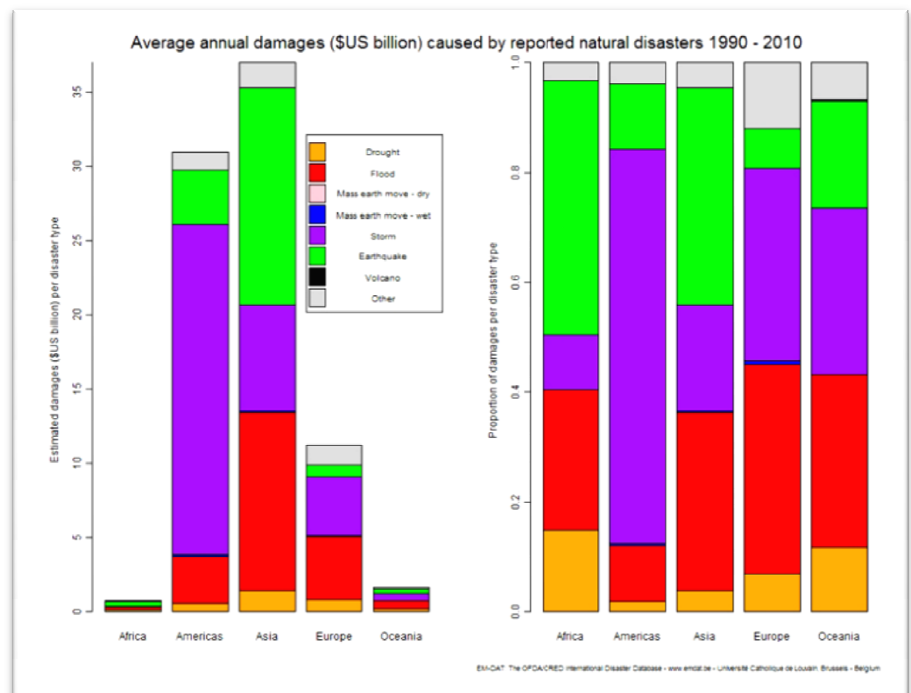
Les catastrophes provoquent des répercussions majeures sur les conditions de vie, les performances économiques et les biens et services environnementaux des pays ou régions touchés. Les conséquences

peuvent se faire sentir à long terme. Elles sont même susceptibles d'entraîner des effets irréversibles sur les structures économiques et sociales et sur l'environnement. Dans les pays industrialisés, les catastrophes créent des dommages considérables frappant un stock important de capital accumulé tandis que les pertes en vies humaines restent limitées quand existent, entre autres, des systèmes efficaces d'alerte précoce et d'évacuation, accompagnés d'une planification urbaine bien conçue et que des codes et normes stricts de construction sont appliqués. Dans les pays en développement, en revanche, le nombre des victimes est généralement plus élevé en raison de l'inexistence ou de l'insuffisance des programmes de prévision et d'évacuation.

Les pertes en capital peuvent être inférieures en termes absolus par comparaison avec celles que subissent les pays développés, mais leur poids relatif et leur impact économique global sont généralement considérables, susceptibles même d'affecter la viabilité du pays.

Quelle que soit l'origine de la catastrophe, naturelle ou humaine, ses conséquences résultent d'une combinaison d'interventions humaines et d'interactions avec les cycles ou les systèmes naturels. Les catastrophes sont fréquentes dans le monde, leur incidence et leur intensité semblent progresser ces dernières années.

Elles peuvent causer de lourdes pertes en vies humaines. Elles affectent directement et indirectement (effets primaires et secondaires) de larges portions de population et provoquent des dommages environnementaux importants ainsi que des dégâts économiques et sociaux à grande échelle.

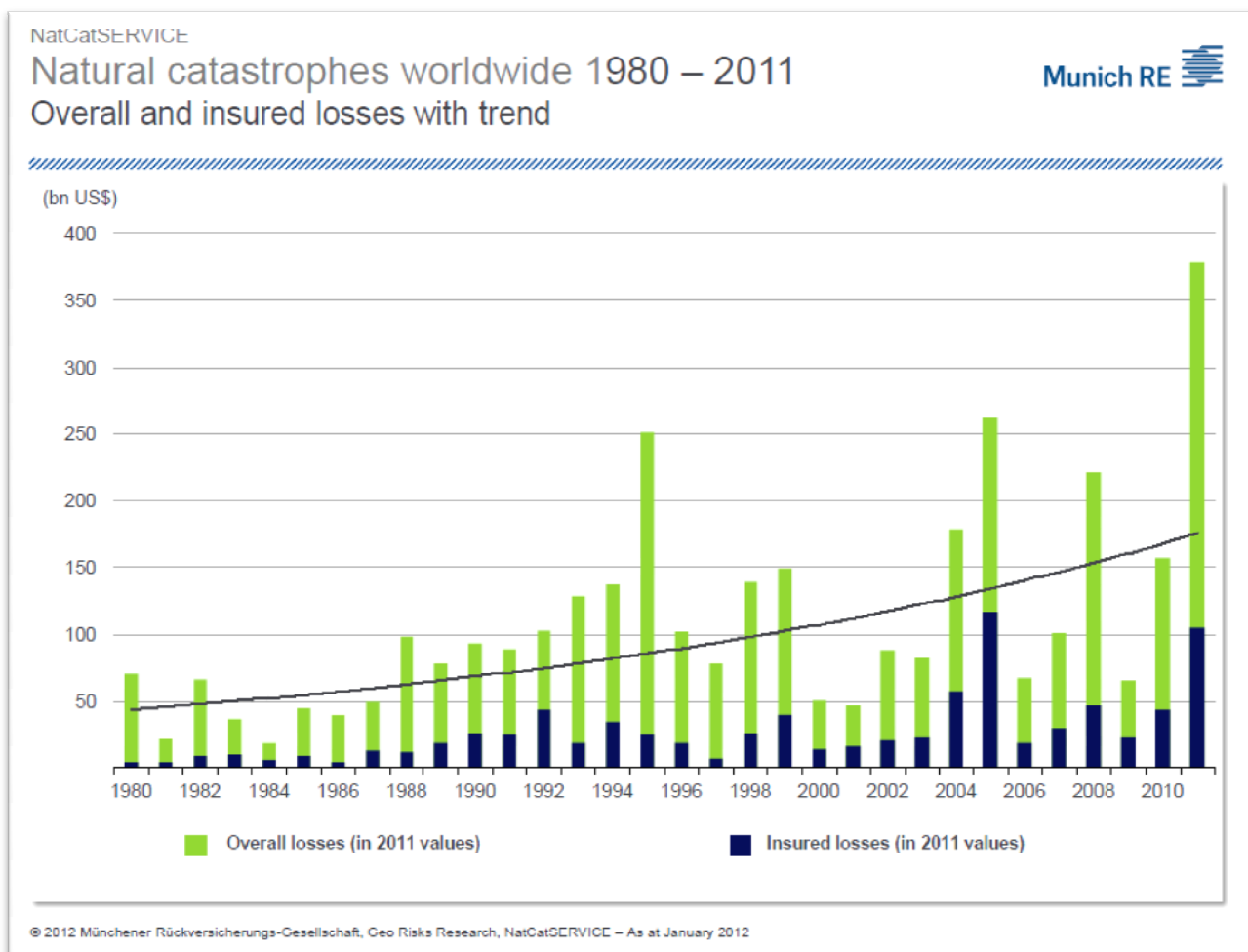


En fait, une estimation récente du CEPAL⁴ recense plus de 150 millions de personnes touchées par des catastrophes en Amérique latine et aux Caraïbes au cours des trente dernières années, dont plus de 12 millions de victimes directes et 108 000 morts. En outre, le montant total des dommages — sans qu'il s'agisse là d'une estimation véritablement exhaustive pour toute la région — s'est

⁴ Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes www.eclac.cl

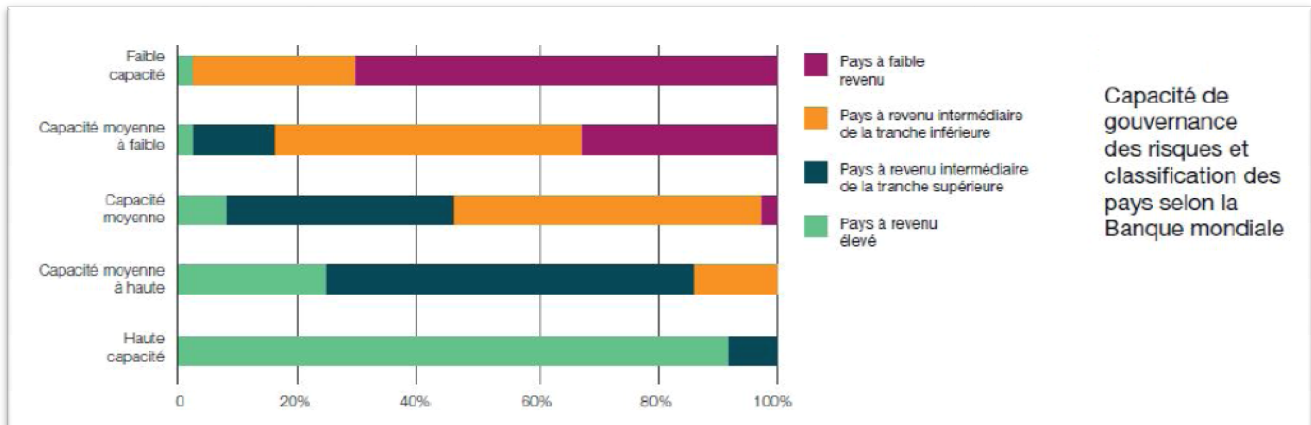
élevé à plus de 50 milliards de dollars en 1998 pour arriver à plus de 350 Bm de US\$ en 2011⁵. Ils sont concentrés dans les pays les plus petits et relativement les moins développés, notamment dans les sous-régions d'Amérique centrale, des Caraïbes et des Andes.

La faculté d'un pays à s'attaquer à ces facteurs de risque est un indicateur de ses capacités de gouvernance des risques. En général, les pays dotés d'une gouvernance fragile et qui éprouvent de grandes difficultés à s'attaquer à ces facteurs sont les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.

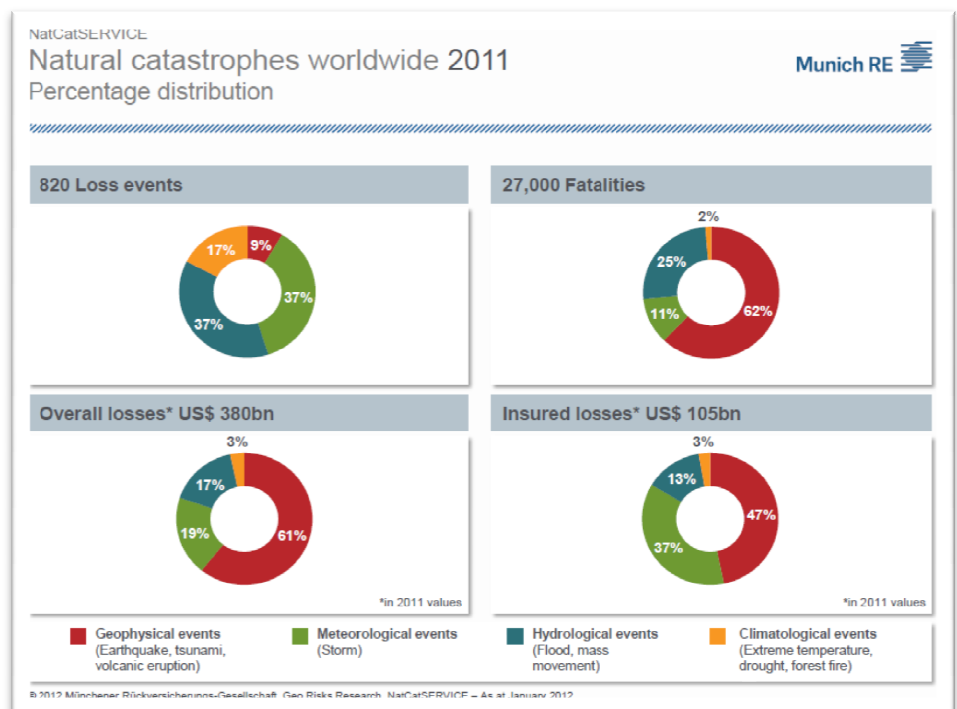


⁵ Source Munich RE. Natural Catastrophes worldwide 1980-2011 report

Les statistiques mondiales montrent que les catastrophes causent dans les pays en développement des dommages plus importants et parfois même irréversibles qui affectent le plus durement les groupes de



population les plus pauvres et vulnérables. Dans le monde développé, en revanche, grâce à la disponibilité de ressources et de technologies, il a été possible d'introduire au fil des ans des moyens accrus et importants de protection contre les catastrophes permettant une prévention effective, des mesures d'atténuation et de planification ainsi que des programmes de réduction de la vulnérabilité. Les dommages ont cependant fortement progressé — même dans ces pays — en raison de la plus grande concentration et de la valeur croissante des activités sociétales.



Dans le cas de l'Amérique latine et des Caraïbes, des progrès en matière de planification, prévention et atténuation ont été accomplis, mais de larges segments de population vivent encore dans des conditions précaires et de haute vulnérabilité. La plupart des pays de la région se trouvent dans des zones où l'incidence des phénomènes hydrométéorologiques et géologiques est forte. Ils leurs doivent de lourdes pertes de vies humaines et de graves dommages des infrastructures matérielles et

sociales assortis d'une détérioration des performances économiques et de l'environnement.⁶ Les effets négatifs des catastrophes sont nombreux : dommages aux infrastructures économiques et sociales, altérations environnementales, déséquilibres budgétaires, et extérieurs, augmentation des prix, transformation des structures démographiques et réorientation des priorités de développement pour assurer le remplacement des biens perdus ou endommagés ce qui conduit à des reports de projets pourtant nécessaires et attendus de longue date. Nonobstant, l'impact le plus préjudiciable vient de la détérioration des conditions de vie des populations, en particulier au sein des groupes les plus pauvres et les plus vulnérables. En outre, les ramifications des catastrophes s'étendent toujours plus loin, dépassant les communautés ou pays affectés, suscitant des migrations de population imprévues, la propagation de maladies, une réduction des échanges commerciaux ou de profondes transformations environnementales.

Les phénomènes naturels, tels que les tremblements de terre, les tempêtes et les inondations, ne produisent pas que des effets immédiatement visibles, ils provoquent aussi des effets post catastrophe pouvant évoluer lentement ou apparaître au bout d'un certain temps : destruction de cultures par des parasites générés par l'évènement, ou pénurie de produits essentiels plusieurs mois après l'impact de la catastrophe.

Les catastrophes récentes ayant bouleversée Haïti, ont favorisé une orientation progressive vers la mise en œuvre de dispositifs et de stratégies qui prennent en considération les différents aspects, activités et fonctions des populations avec comme principal objectif d'assurer une réponse et une mitigation maximale de l'impact des désastres dans les zones de réalisation du projet.

Ce développement nécessite de nouvelles Méthodologies adaptées et testées de prévention, formation, production ainsi qu'un ensemble d'approches spécifiques qui soutiennent la mise en œuvre d'une agriculture durable de la réhabilitation de nombreuses infrastructures et de la création d'activités communautaires et individuelles.

La reconstruction des biens endommagés ou détruits requiert normalement des ressources largement supérieures à celles qui sont disponibles pendant la période d'urgence ou au moment où intervient l'aide humanitaire, ou encore, à celles dont peut se prévaloir le pays touché. C'est pourquoi, dans bien des cas, la reconstruction s'effectue sans réduction de la vulnérabilité. À dire vrai, au lieu d'être réduite, la vulnérabilité se voit reconduite.

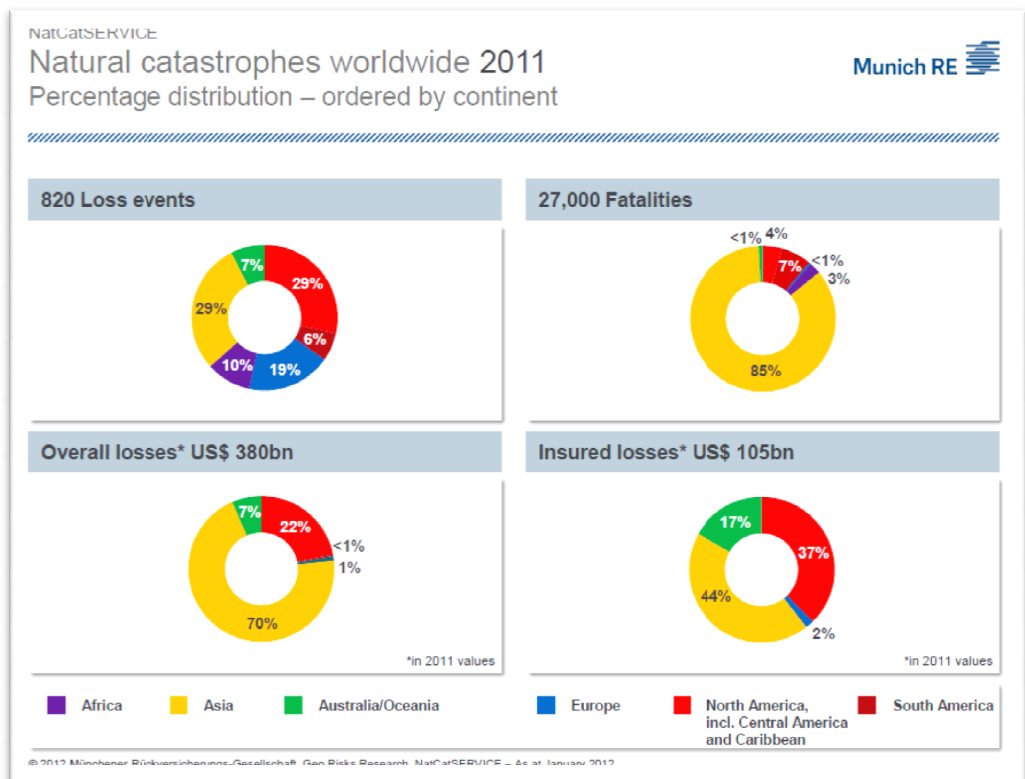
Pour éviter cette situation, il faut procéder à une évaluation des effets directs et indirects de la catastrophe et de leurs conséquences sur le bien-être social et les performances économiques de la région ou du pays touchés dès la sortie de la phase des secours d'urgence. Il ne s'agit pas ici d'une évaluation quantitative

⁶ Source EM-DAT international Disaster Database 2010

parfaitement précise mais d'un recensement aussi large que possible de tous les effets et de leurs impacts croisés sur les secteurs économiques et sociaux, les infrastructures physiques et les ressources environnementales. C'est avec cette estimation qu'il sera possible de déterminer l'ampleur des besoins de reconstruction. Il s'agit là d'une tâche urgente car ceux qui ont été touchés ne peuvent rester longtemps dans la situation où ils se trouvent après la catastrophe.

La revue des dommages est tout particulièrement pertinente, car elle permet de valoriser le dommage total par comparaison avec la taille de l'économie ou avec d'autres variables générales, ce qui donne la mesure de l'amplitude de la catastrophe et de son impact global. L'analyse des effets des catastrophes sur les futures performances des principaux indicateurs et variables sur échelle macroéconomiques et microéconomique doit être faite sur une durée d'un à deux ans après la catastrophe, pouvant être portée à cinq ans en fonction de l'amplitude des dommages.

En termes d'impacts économiques, une catastrophe peut être envisagée comme l'antipode d'un projet d'investissement. Les projets, dont les résultats prennent souvent une forme concrète, supposent de prendre des décisions sur l'utilisation des ressources en ayant pour objectif d'accroître, de maintenir ou d'améliorer la production de biens ou la fourniture de services. Les trois paramètres de base d'un projet d'investissement sont le montant de l'investissement initial, la durée de vie du projet et le flux de coûts et bénéfices générés par le projet sur toute la durée de son exécution. La viabilité d'un projet sera évaluée, en termes économiques, en comparant les coûts et les bénéfices.



Les catastrophes, en revanche, causent des dommages aux biens (elles peuvent être assimilées à des "désinvestissements") et affectent la production des biens et des services tant en termes de disponibilité que d'efficacité de la production. Si la méthode d'évaluation de projet est appliquée à des secteurs économiques spécifiques, il faudra utiliser trois paramètres pour évaluer les dommages économiques : (i) le montant des pertes de biens (ou désinvestissements) ; (ii) l'impact, en termes de prix et de quantités, sur les flux de biens et de services dans le secteur concerné ; et (iii) la période pendant laquelle les marchés sont perturbés.

Dans le double but d'augmenter le connaissance sur les communautés cible de future intervention en matière de prévention, et d'effectuer une pression sur la prise de conscience dans l'action de préparation aux catastrophes naturelles.

Aussi, en raison de la rareté des études portant sur le plan socio-économique dans cette zone, la Welthungerhilfe a décidé de procéder à la réalisation d'une étude socio-économique dans l'objectif de lancer la réflexion parmi les acteurs (bailleurs de fonds, responsables politiques, associatifs...) de la région sur l'importance de disposer d'outils et d'analyses socio-économiques dans les zones d'interventions et de transformer des paramètres économiques à large échelle vers un niveau plus tangible pour les familles et les autorités locales. Ce processus de vulgarisation des effets économiques dus aux catastrophes naturelles peut favoriser une prise de conscience majeure au niveau de base et un engagement majeur dans le domaine du RRD des autorités locales.

La reconstruction des biens endommagés ou détruits requiert normalement des ressources largement supérieures à celles qui sont disponibles au moment où intervient l'aide humanitaire, ou encore, à celles dont peut se prévaloir le pays touché. C'est pourquoi, dans bien des cas, la reconstruction s'effectue sans réduction de la vulnérabilité. À dire vrai, au lieu d'être réduite, la vulnérabilité se voit reconduite.

L'objectif de l'étude commissionnée par WHH et conduit par Haïti Data Services était d'analyser les facteurs clefs du point de vue socioéconomique, qu'ils peuvent être importants pour la compensation de la structure communautaire pour améliorer les interventions de développement rural en général et à la réduction des risques et des désastres.

Parmi ces facteurs on peut mentionner notamment le rôle du gouvernement, du secteur privé et de la société civile, ainsi que les processus de décentralisation en cours dans le pays et l'implication des structures de décisions participatives dans les programmes de développement et de RRD nous tenterons ici de retranscrire un travail d'enquête mené sur un échantillon de population.

Marco Di Cecco

Welthungerhilfe

I. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

1.1 Contexte et justification

Cette enquête a été réalisée dans le cadre d'un besoin ressenti d'informations relatives à l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles sur les populations de Grand-Goâve, de Jacmel et de Petit-Goâve. Haïti est un pays très vulnérable aux catastrophes naturelles. Durant les années récentes, plusieurs cyclones : Jeanne (2004), Dean et Noel (2007), Fay, Gustav, Hanna et Ike (2008) ont touché le pays. Le 12 janvier 2010, un violent séisme a également frappé Haïti. Parallèlement, le pays enregistre souvent des inondations et des glissements de terrain dans des nombreux endroits. Ces catastrophes ont généralement provoqué des pertes en maisons, en biens et équipements, en têtes de bétails, en jardins, en vies humaines, etc.

Pour faire face aux conséquences de ces catastrophes, les populations sont obligées, dans la plupart des cas de recourir à des stratégies diverses comme la vente de biens restants, la migration, les prêts, etc. Certaines familles ne sont jamais arrivées à se relever après le passage des catastrophes, ce qui entraîne comme conséquences une baisse de leur niveau de vie.

La Welthungerhilfe est une organisation sans but lucratif, qui intervient au niveau des zones rurales et des zones urbaines des trois communes (Grand-Goâve, Jacmel et Petit-Goâve), en vue d'améliorer les conditions de vie de ces populations. Elle travaille dans les domaines de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de la lutte contre la pauvreté, de l'infrastructure rurale, de la gestion des ressources naturelles et dans la prévention, en vue de limiter les dégâts en cas d'éventuelles catastrophes.

Pour l'efficacité de ses interventions, la Welthungerhilfe doit disposer d'informations sur le mode de vie de la population de ces communes. En particulier, elle devrait connaître les caractéristiques des ménages et des populations, les caractéristiques des logements, les types de biens, de bétails, de jardins possédés par les ménages, etc. Le niveau de vulnérabilité perçue, l'historique des catastrophes, les pertes enregistrées, la stratégie utilisée pour se relever après les catastrophes, les types de leadership reconnu et de solidarité existant dans la communauté, etc., constituent autant d'autres informations nécessaires à la Welthungerhilfe en vue de pouvoir baser ses interventions dans ces communes sur des évidences.

La recherche de ces informations sur tous ces domaines a poussé la Welthungerhilfe à planifier cette enquête auprès des populations des communes de Grand-Goâve, de Jacmel et de Petit-Goâve, qui constituent ses zones d'interventions.

1.2 Objectifs

L'objectif général de cette enquête était de fournir des informations sur les conditions de vie de la population des trois communes concernées, sur leur capacité économique, sur leur vulnérabilité, leur capacité à se relever après des catastrophes, etc., en vue d'orienter les interventions de la Welthungerhilfe avant ou après le passage de catastrophes naturelles. Elle avait comme objectifs spécifiques de:

- Fournir les caractéristiques des ménages
- Evaluer la possession de biens et équipements, de bétails, de jardins par les ménages
- Déterminer les caractéristiques sociodémographiques de la population
- Déterminer les niveaux et les sources de revenus des ménages
- Déterminer les niveaux et les destinations des dépenses des ménages
- Obtenir la perception de vulnérabilité et l'historique des catastrophes dans les familles
- Déterminer le type de leadership et de solidarité existant dans les communautés.

1.3 Méthodologie

1.3.1 Unité Statistique

L'étude s'est portée sur les ménages résidant dans les communes de Grand Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve. L'unité statistique est donc représentée par un ménage résidant de l'une de ces communes au moment de l'enquête. Les informations globales ont été collectées sur les ménages alors que celles sur les caractéristiques démographiques, éducatives et économiques l'ont été sur les individus du ménage.

1.3.2 Échantillonnage

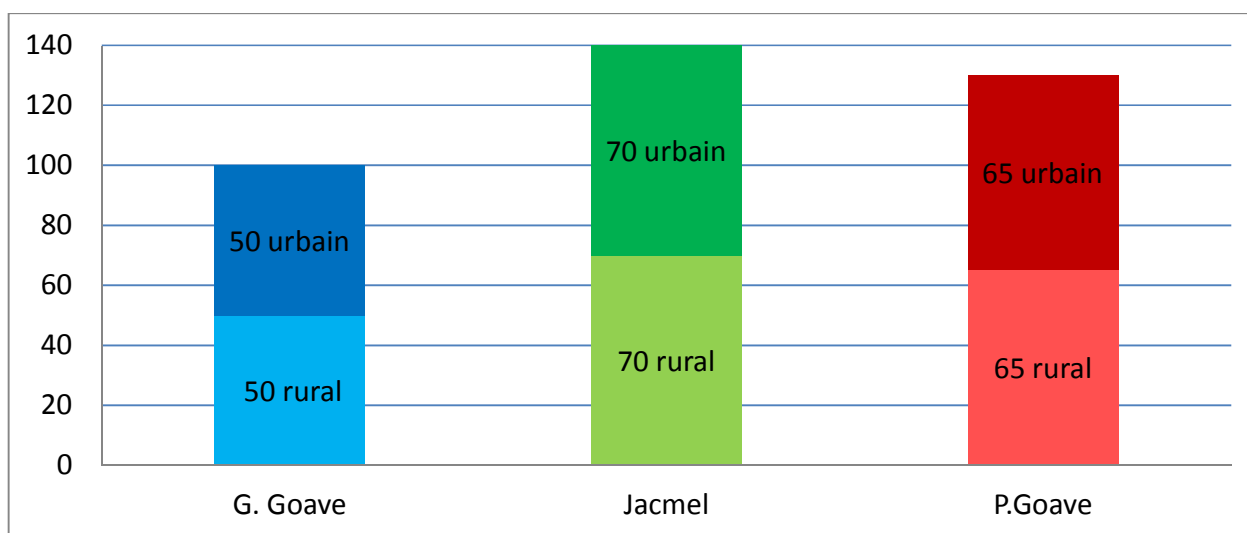
L'Enquête a été réalisée sur un échantillon de 370 ménages. Cette taille d'échantillon a été obtenue selon la méthodologie suivante : la Welthungerhilfe avait suggéré un minimum de 100 ménages par commune. Etant donné que la commune de Grand-Goâve est la plus petite des trois en population, il a été décidé de lui affecter la taille minimum de 100 ménages. La taille des échantillons de Petit-Goâve et de Jacmel a été déterminée en multipliant par 100 (taille de Grand-Goâve) le rapport de leur population à celle de Grand Goâve. L'échantillon de chaque commune a été réparti équitablement entre les zones urbaines et rurales selon la recommandation de la Welthungerhilfe. Les résultats pour les 3 communes et par secteur de résidence se trouvent dans le tableau suivant.

Tableau 1 :
Calcul de la taille de l'échantillon par commune et secteur de résidence

Communes	Population totale	Rapport sur Grand Goâve	Echantillon	Echantillon urbain	Echantillon rural
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Grand Goâve	124135	1.0	100	50	50
Petit Goâve	157296	1.3	130	65	65
Jacmel	170289	1.4	140	70	70
Total	451720	3.7	370	185	185

Sources : Colonne (2), IHSI, estimations de la population en 2009

Graph 1 : Taille de l'Echantillon (nombre de ménages) par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 1

1.3.3 Sélection des Sections d'Énumération (SDE)

L'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI) a divisé le territoire géographique des communes en un certain nombre de petits blocs, appelés Sections d'Énumérations (SDE) que l'on confie à un agent au moment des recensements de populations et des enquêtes auprès des ménages. Ces SDE constituent la base d'échantillonnage dans toutes les enquêtes auprès des ménages en Haïti. C'est à l'intérieur de ces SDE que les ménages ont été sélectionnés pour faire partie de l'enquête. Il était donc nécessaire de sélectionner d'abord ces SDE à l'intérieur des communes et par secteur de résidence.

Vu la faible taille de l'échantillon, il a été décidé de prendre, dans chaque SDE, 10 ménages à Grand-Goâve, 13 à Petit Goâve et 14 à Jacmel. En fonction de ces nombres de ménages, le nombre de SDE à tirer dans chaque secteur et par commune, a été ainsi déterminé (tableau suivant) :

Tableau 2 :
Calcul du nombre de SDE par commune et secteur de résidence

Communes	Echantillon	Echantillon urbain	Nombre de SDE urbaines	Echantillon rural	Nombre de SDE rurales
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Grand Goâve	100	50	5	50	5
Petit Goâve	130	65	5	65	5
Jacmel	140	70	5	70	5
Total	370	185	15	185	15

Source : Construit à partir du tableau 1

Les SDE à l'intérieur de chaque commune par milieu de résidence ont été sélectionnées, à partir de la base de données, fournie par l'IHSI, par la méthode aléatoire systématique, proportionnelle à leur taille, les coefficients de pondération étant le nombre de ménages composant ces SDE. La liste des SDE sélectionnées se trouve en annexe A du présent rapport.

1.3.4 Questionnaire

Le questionnaire utilisé⁷ pour cette enquête comprend dix sections:

- Localisation du ménage
- Caractéristiques du logement
- Biens-Equipements, Bétails, Arbres fruitiers-jardins, etc. possédés par le ménage
- Caractéristiques individuelles des membres du ménage
- Caractéristiques Educatives des membres du ménage
- Caractéristiques Economiques des membres du ménage
- Revenus du ménage
- Dépenses du ménage
- Impact des Catastrophes
- Participation à la vie communautaire

1.3.5 Recrutement et formation du personnel de terrain

Huit (8) enquêteurs et trois (3) superviseurs ont été recrutés pour réaliser la collecte des données de cette enquête. Une formation adéquate a été organisée à leur intention, les 4 et 5 novembre 2011. Au cours de cette formation, les enquêteurs ont été instruits sur les sujets suivants :

- La méthodologie de l'enquête
- La cartographie (comment repérer les SDE et y circuler)
- La manière de choisir les ménages
- La manière de remplir le questionnaire
- La manière d'aborder la population et de se comporter sur le terrain

1.3.6 Choix des ménages à l'intérieur des SDE

Le choix des ménages à l'intérieur de ces SDE a été fait par la méthode aléatoire systématique sur le terrain. Une estimation du nombre de ménages de la SDE a été calculée en tenant compte de l'augmentation de la population. Un pas a été calculé en divisant le nombre de ménages estimé par le nombre de ménages à interviewer dans la SDE, soit $k = N/n$. Un ménage quelconque a été choisi au hasard dans la SDE, plus au moins à l'extrémité de la SDE. Ce ménage a eu le rang p . On a compté k ménages après le premier, k après le

⁷) Une copie du questionnaire se trouve en annexe B du présent rapport

deuxième, ainsi de suite. Les ménages qui ont été interviewés sont ceux qui correspondaient aux numéros (rangs) suivants : p, p+k, p+2k, p+3k, etc., jusqu'à épuisement de l'échantillon.

1.3.7 Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée du 21 au 26 novembre 2011. Les onze (11) enquêteurs dont 3 à Grand-Goâve, 4 à Petit-Goâve et 4 à Jacmel ont réalisé cette phase de l'enquête. Dans chaque équipe un enquêteur jouait à la fois le rôle de superviseur. Les ménages ont été choisis par la méthode aléatoire systématique dans chaque SDE et un questionnaire rempli pour chacun d'eux.

La coordination générale a été assurée par le PDG de Haïti Data Services (HDS). Pour faciliter leur circulation sur le terrain et l'identification de leur zone de travail, les enquêteurs étaient munis des croquis ou cartes des SDE dans lesquelles ils étaient affectés, d'un badge et d'une lettre circulaire aux autorités et aux leaders communautaires, chefs d'organisations, etc., des zones d'intervention.

1.3.8 Traitement des données

Il comprend la critique des questionnaires, la saisie, la vérification et l'épuration des données. La critique consiste à vérifier les données en ce qui a trait à leur validité et leur cohérence. Elle n'a pas révélé d'erreurs graves à part des cas de non réponses pour les revenus et les dépenses des ménages, au début de la collecte.

La saisie sert à transcrire les réponses sur un support informatique. Le logiciel SPSS a été utilisé en la circonstance. La critique et la saisie ont été effectuées par trois membres de HDS.

La vérification consiste à détecter des erreurs dans la base de données saisies. Il n'a pas été découvert d'erreurs graves à part quelques cas de codes erronés qui ont été corrigés en retournant aux questionnaires. La vérification et l'épuration des données saisies ont été effectuées par le PDG de HDS.

1.3.9 Analyse et rapport

L'analyse des résultats est descriptive et se sert de tableaux et des graphiques. Le rapport comprend une présentation générale de l'enquête, incluant la méthodologie, la collecte, le traitement et l'analyse.

II. ANALYSE DES PRINCIPAUX RESULTATS

Le plan d'analyse des données suit globalement la structure du questionnaire utilisé pour l'enquête.

2.1 Caractéristiques des ménages

Dans cette section, on présente la répartition des ménages selon le nombre de personnes et le sexe des chefs de ménage. Comme on peut le comprendre, le niveau de vulnérabilité des ménages aux catastrophes naturelles peut dépendre du sexe des chefs des ménages et du nombre de personnes qui vivent dans ces ménages, c'est-à-dire les risques d'être victimes de catastrophes naturelles pourraient être plus élevés pour les ménages ayant des femmes chefs ou des tailles élevées.

2.1.1 Taille des ménages

Les données sur la répartition des ménages selon le nombre de personnes se trouvent dans le tableau 3 et sur le graphique 2.

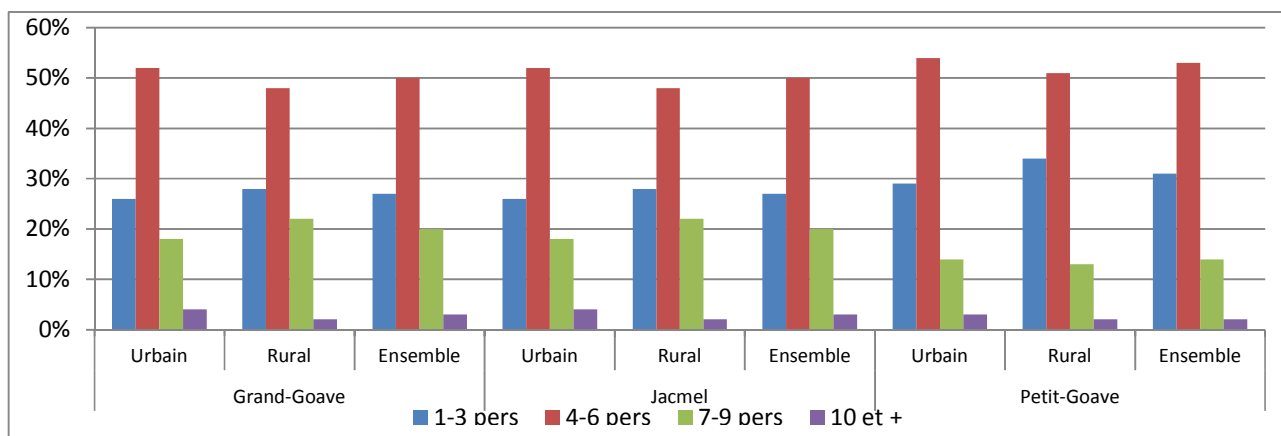
Tableau 3 :

Répartition en % des ménages selon le nombre de personnes, par commune et milieu de résidence

Nombre de personnes par ménage	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
1-3 personnes	26%	28%	27%	26%	28%	27%	29%	34%	31%
4-6 personnes	52%	48%	50%	52%	48%	50%	54%	51%	53%
7-9 personnes	18%	22%	20%	18%	22%	20%	14%	13%	14%
10 personnes et +	4%	2%	3%	4%	2%	3%	3%	2%	2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Moyenne	5.2	4.8	5.0	4.7	4.3	4.5	6.2	4.3	5.2

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

Graphe 2 : % de ménages selon le nombre de personnes par commune et milieu de résidence

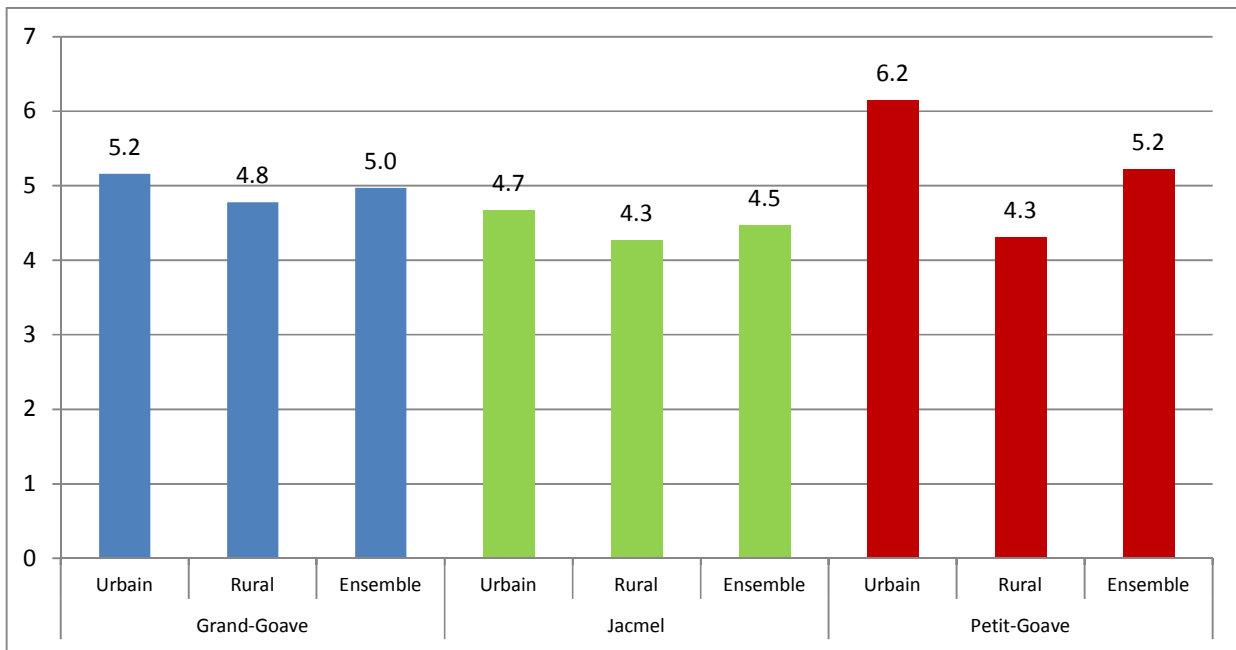


Source : Tableau 3

Comme on peut constater à partir de ces données, plus des deux tiers des ménages tant à Grand-Goâve, à Jacmel et à Petit-Goâve ont au moins 4 personnes. Environ 3 ménages sur 10 soit 27% à Grand-Goâve et à Jacmel et 31% à Petit-Goâve ont de 1 à 3 personnes. Signalons que la moitié d'entre eux au moins a entre 4 et 6 personnes.

Il n'y a pas de différence notable dans la structure des ménages selon le nombre de personnes entre les milieux de résidence. Toutefois on constate que la taille moyenne des ménages des zones urbaines est plus élevée que celle des zones rurales. En effet, alors qu'à Grand-Goâve, la taille moyenne des ménages des zones urbaines est de 5.2 personnes, dans les zones rurales, elle est de 4.8. La différence entre les zones urbaines et les zones rurales est plus grande à Petit-Goâve et plus faible à Jacmel (graphe 3).

Graphe 3 : Nombre moyen de personnes par ménage, par commune et secteur de résidence



Source : Tableau 3

2.1.2 Sexe des chefs de ménages

Les données sur la répartition des ménages selon le sexe de leurs chefs se trouvent dans le tableau 4 et sur le graphique 4.

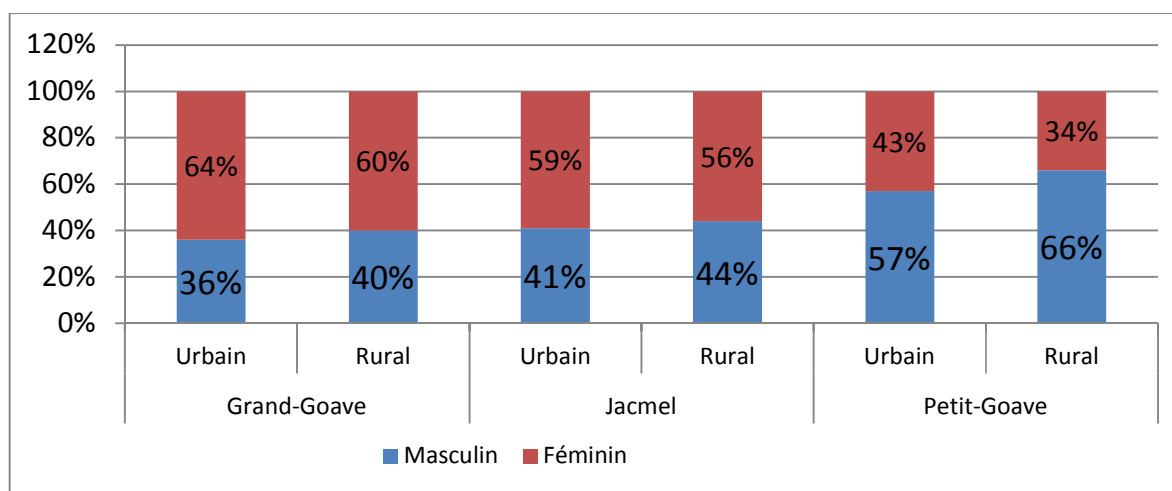
Tableau 4:

Pourcentage et taille moyenne des ménages selon le sexe de leurs chefs, par commune et secteur de résidence

Secteur	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Urbain	36%	64%	100%	41%	59%	100%	57%	43%	100%
Rural	40%	60%	100%	44%	56%	100%	66%	34%	100%
Total	38%	62%	100%	43%	57%	100%	62%	38%	100%
Taille Moyenne	5.0	5.0	5.0	4.6	4.4	4.5	5.4	5.0	5.2

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

Graph 4: % de chefs de ménages selon le sexe par commune et milieu de résidence

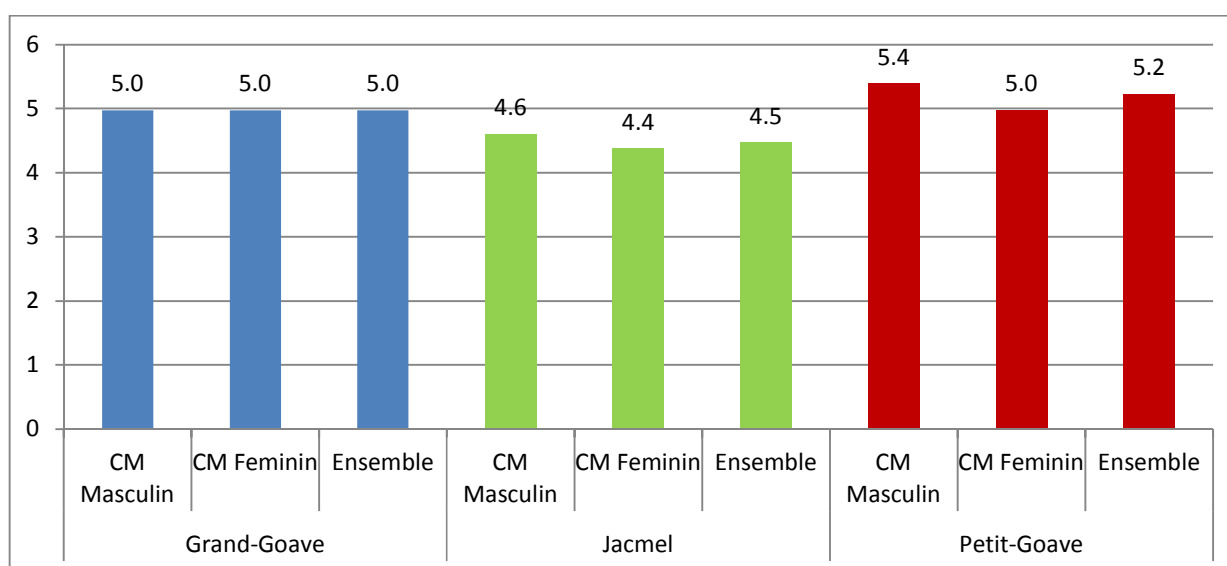


Source : Tableau 4

Contrairement à Petit Goâve, il y a plus de femmes chefs de ménages que d'hommes à Grand-Goâve et à Jacmel. En effet, alors que la proportion de ménages qui ont des femmes pour chefs atteint jusqu'à 62%⁸ à Grand-Goâve et 56% à Jacmel, à Petit Goâve, cette proportion n'est que seulement de 38%. La même tendance constatée au niveau de la commune est répétée tant dans la zone urbaine que dans la zone rurale. Cependant, on constate une proportion légèrement plus élevée de femmes chefs de ménages dans les villes que dans les zones rurales. Puisque la vulnérabilité augmente avec le sexe féminin, on peut affirmer qu'il y a une plus forte propension des ménages à la vulnérabilité selon le sexe à Jacmel et à Grand-Goâve qu'à Petit Goâve.

On n'a pas constaté de différence importante dans la structure des ménages selon le sexe du chef entre les milieux de résidence. Toutefois on remarque que la taille moyenne des ménages ayant des hommes pour chefs est légèrement plus élevée que celle de ceux dirigés par des femmes. En effet, alors qu'à Petit-Goâve, par exemple, la taille moyenne des ménages dirigés par des hommes est de 5.4 personnes, pour ceux dirigés par les femmes, elle est de 5.0.

Graphique 5 : Taille moyenne des ménages selon le sexe du CM, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 4

⁸) Ce résultat apparaît surprenant. Il pourrait bien être la conséquence d'une émigration importante d'hommes chefs de ménages de Grand-Goave et de Jacmel vers d'autres zones du pays.

2.2 Caractéristiques des logements

Comme caractéristiques des logements, on a retenu :

- le type de maison
- les matériaux des murs
- les matériaux des toits
- le statut des occupants
- le type d’approvisionnement en eau potable
- le type de lieu d’aisance
- le type d’éclairage

Les données y relatives se trouvent dans le tableau et les graphiques suivants :

Tableau 5:
Répartition en % des logements selon certaines caractéristiques par commune et milieu de résidence

Caractéristiques	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Types de maison									
Taudis/Ajoupas ⁹	2.0%	32.0%	17.0%	1.4%	8.6%	5.0%	1.5%	9.2%	5.4%
Maison ordinaire	88.0%	54.0%	71.0%	88.6%	85.7%	87.1%	70.8%	87.7%	79.2%
Maison a étage	2.0%	2.0%	2.0%	5.7%	0.0%	2.9%	21.5%	0.0%	10.8%
Tente	4.0%	6.0%	5.0%	1.4%	0.0%	0.7%	6.2%	1.5%	3.8%
Autre	4.0%	6.0%	5.0%	2.9%	5.7%	4.3%	0.0%	1.5%	0.8%
Matériaux des Murs									
Bois/Planche	14.0%	56.0%	35.0%	5.7%	34.3%	20.0%	15.4%	12.3%	13.8%
Béton/Bloc	68.0%	14.0%	41.0%	85.7%	37.1%	61.4%	67.7%	26.2%	46.9%
Maçonnerie	12.0%	14.0%	13.0%	4.3%	20.0%	12.1%	10.8%	46.2%	28.5%
Tache	0.0%	2.0%	1.0%	0.0%	1.4%	0.7%	0.0%	1.5%	0.8%
Autre	6.0%	14.0%	10.0%	4.3%	7.1%	5.7%	4.6%	13.8%	9.2%
Matériaux des toits									
Tôle	68.0%	90.0%	79.0%	64.3%	84.3%	74.3%	61.5%	92.3%	76.9%
Paille	2.0%	4.0%	3.0%	0.0%	10.0%	5.0%	0.0%	1.5%	0.8%
Béton	24.0%	0.0%	12.0%	34.3%	5.7%	20.0%	33.8%	1.5%	17.7%
Prélat	2.0%	6.0%	4.0%	1.4%	0.0%	0.7%	3.1%	3.1%	3.1%
Autre	4.0%	0.0%	2.0%	0.0%	0.0%	0.0%	1.5%	1.5%	1.5%

⁹) Taudis : Types de maisons précaires, faites de déchets de matériaux de constructions, rencontrées dans les bidonvilles

Ajoupas : Types de maisons précaires en zones rurales dont la toiture est en chaume, taches et branches de palmier,

Statut des occupants									
Propriétaire	74.0%	80.0%	77.0%	64.3%	87.1%	75.7%	70.8%	87.7%	79.2%
Locataire	24.0%	10.0%	17.0%	22.9%	8.6%	15.7%	16.9%	4.6%	10.8%
Héritier	0.0%	2.0%	1.0%	5.7%	2.9%	4.3%	4.6%	4.6%	4.6%
Gratuit	2.0%	8.0%	5.0%	7.1%	1.4%	4.3%	7.7%	3.1%	5.4%
Origine de l'eau potable									
Robinet, non traité	4.0%	4.0%	4.0%	0.0%	7.1%	3.6%	0.0%	13.8%	6.9%
Robinet, puis traitée	82.0%	90.0%	86.0%	38.6%	30.0%	34.3%	75.4%	78.5%	76.9%
Achat, eau traitée	14.0%	2.0%	8.0%	54.3%	15.7%	35.0%	18.5%	1.5%	10.0%
Riv/sour non traité	0.0%	0.0%	0.0%	7.1%	45.7%	26.4%	3.1%	6.2%	4.6%
Autre	0.0%	4.0%	2.0%	0.0%	1.4%	0.7%	3.1%	0.0%	1.5%
Type de lieu d'aisance									
WC Moderne	4.0%	0.0%	2.0%	15.7%	2.9%	9.3%	16.9%	1.5%	9.2%
Latrine ds la cour	70.0%	70.0%	70.0%	81.4%	80.0%	80.7%	75.4%	46.2%	60.8%
Canal, rivière	8.0%	2.0%	5.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	3.1%	1.5%
Par terre	6.0%	28.0%	17.0%	1.4%	17.1%	9.3%	3.1%	49.2%	26.2%
Autre	12.0%	0.0%	6.0%	1.4%	0.0%	0.7%	4.6%	0.0%	2.3%
Type d'éclairage plus utilisé									
EDH ¹⁰	64.0%	22.0%	43.0%	58.6%	5.7%	32.1%	76.9%	15.4%	46.2%
Gén/Inv. solaire	0.0%	0.0%	0.0%	1.4%	0.0%	0.7%	1.5%	0.0%	0.8%
Lampe à kérosène	20.0%	60.0%	40.0%	27.1%	80.0%	53.6%	12.3%	83.1%	47.7%
Baleine/Bougie	12.0%	18.0%	15.0%	11.4%	14.3%	12.9%	9.2%	0.0%	4.6%
Autres	4.0%	0.0%	2.0%	1.4%	0.0%	0.7%	0.0%	1.5%	0.8%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique HDS, Novembre 2011

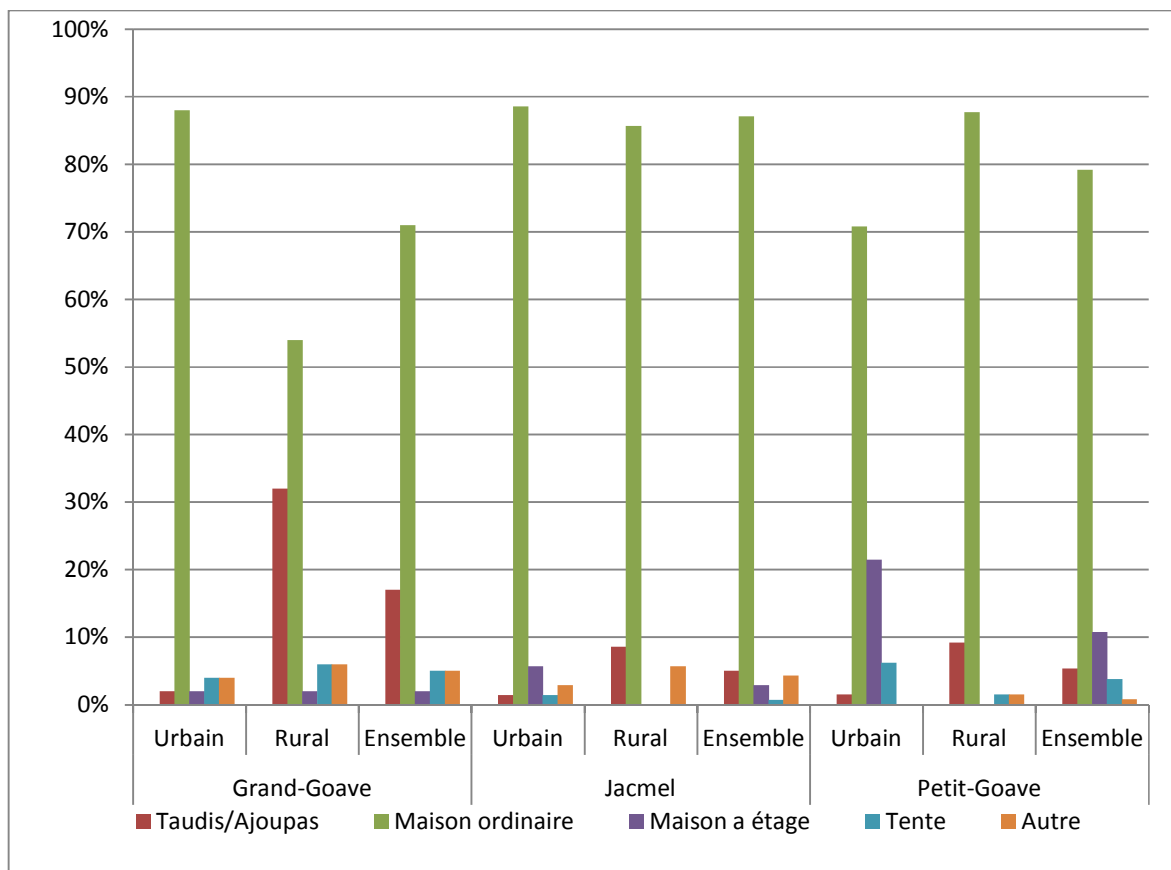
Ces caractéristiques permettent d'évaluer le niveau de vulnérabilité des ménages aux catastrophes naturelles. Un ménage dont le logement n'est pas solide ou n'est pas fait de matériaux solides, qui ne s'approvisionne pas en eau potable, etc., présente une plus forte vulnérabilité aux catastrophes et aux épidémies.

En ce qui concerne le type de maison, la grande majorité des ménages vit dans des maisons de type ordinaire, c'est à dire sans étage, simple, construite pour un seul logement. Cette catégorie dépasse les trois quarts (3/4) à Jacmel et à Petit Goâve, tandis qu'elle atteint jusqu'à 71% à Grand-Goâve. Alors qu'en deuxième lieu à Grand-Goâve et à Jacmel, on retrouve les *taudis* et *ajoupas*, à Petit-Goâve (zones urbaines), ce sont les maisons à étage qui se trouvent en deuxième catégorie dans l'échantillon. En conclusion, les maisons

¹⁰) EDH= Électricité d'Etat d'Haïti, la compagnie nationale de distribution du courant électrique

ordinaires sont plus nombreuses dans les 3 communes quel que soit le milieu de résidence considéré, cependant les *taudis/ajoupas* se retrouvent en deuxième lieu dans les zones rurales (à l'exception de la ville de Petit Goâve).

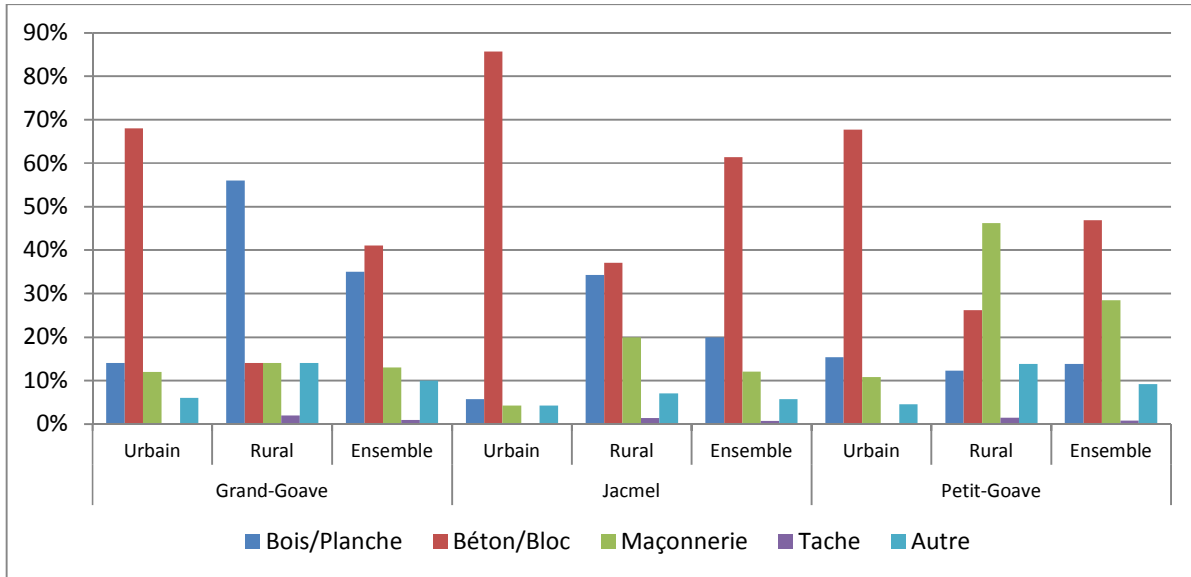
Graph 6 : Répartition en % des logements selon le type de maison, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

En ce qui a trait aux matériaux des murs, on retrouve, dans une proportion de plus des deux tiers, dans les villes dans l'ordre, le béton/bloc puis les planches/bois. Par contre, dans les zones rurales en premier lieu on retrouve les bois/planches à Grand-Goâve, le béton/bloc à Jacmel et la maçonnerie à Petit Goâve.

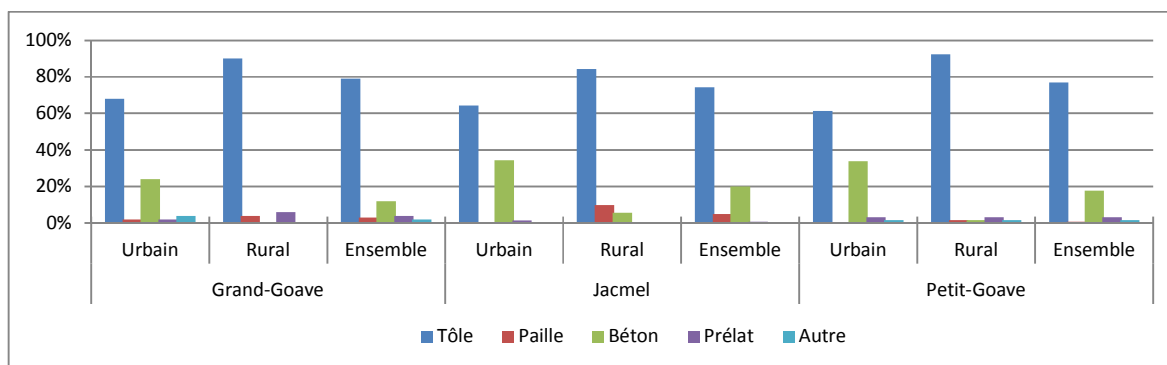
Graph 7 : Répartition en % des logements selon les matériaux des murs des maisons, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

Pour ce qui concerne les matériaux des toits, on retrouve dans les villes, quelle que soit la commune, en premier lieu les tôles dans 60% au moins et en deuxième position le béton dans un tiers des maisons à Jacmel et à Petit-Goâve et dans environ le quart à Grand-Goâve. Dans les zones rurales, les tôles prédominent beaucoup plus largement encore dans les matériaux des toits. En effet, plus de 9 logements sur 10 à Grand-Goâve et à Petit Goâve et plus de 8 sur 10 à Jacmel sont localisés dans des maisons couvertes en tôles. Le béton est faiblement utilisé dans les murs dans les zones rurales à Jacmel et à Petit Goâve et presque inexistant dans celles de Grand-Goâve.

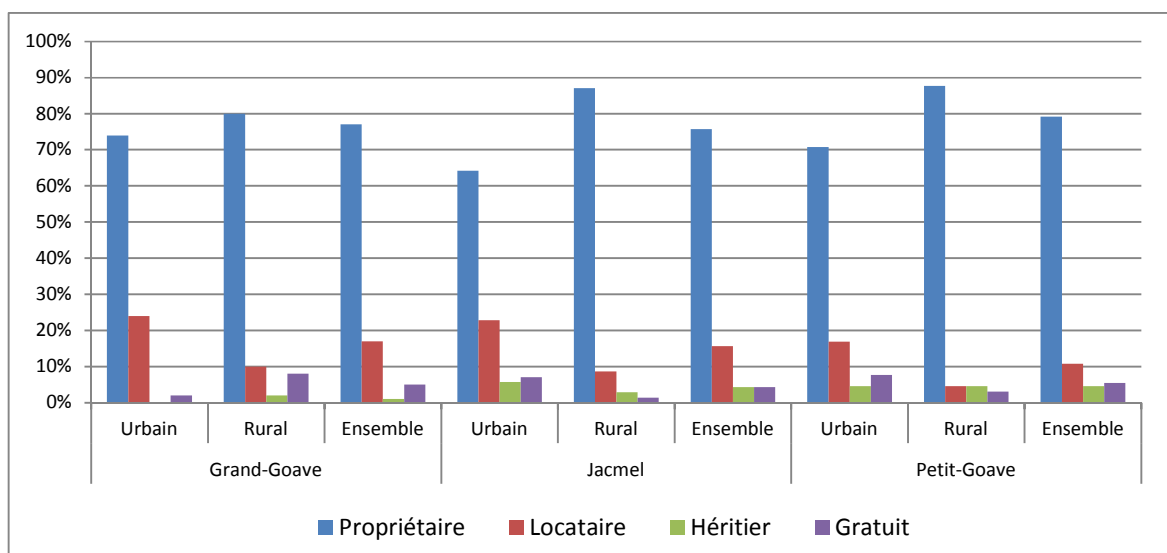
Graphe 8 : Répartition en % des logements selon les matériaux des toits des maisons, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

Concernant le statut d'occupation, la grande majorité des logements sont occupés par leurs propriétaires. En effet, dans les zones urbaines plus de 64% des chefs de ménages de Jacmel et plus de 70% de ceux de Grand-Goave et de Petit Goave déclarent occuper leurs logements à titre de propriétaires. Les occupants à titre de locataires ou de fermiers viennent en deuxième lieu variant de 17% à Petit Goave à 24% à Grand-Goave. Dans les zones rurales, la proportion d'occupants propriétaires est encore plus élevée : plus de 90% à Grand-Goave et Petit Goave et plus de 80% à Jacmel.

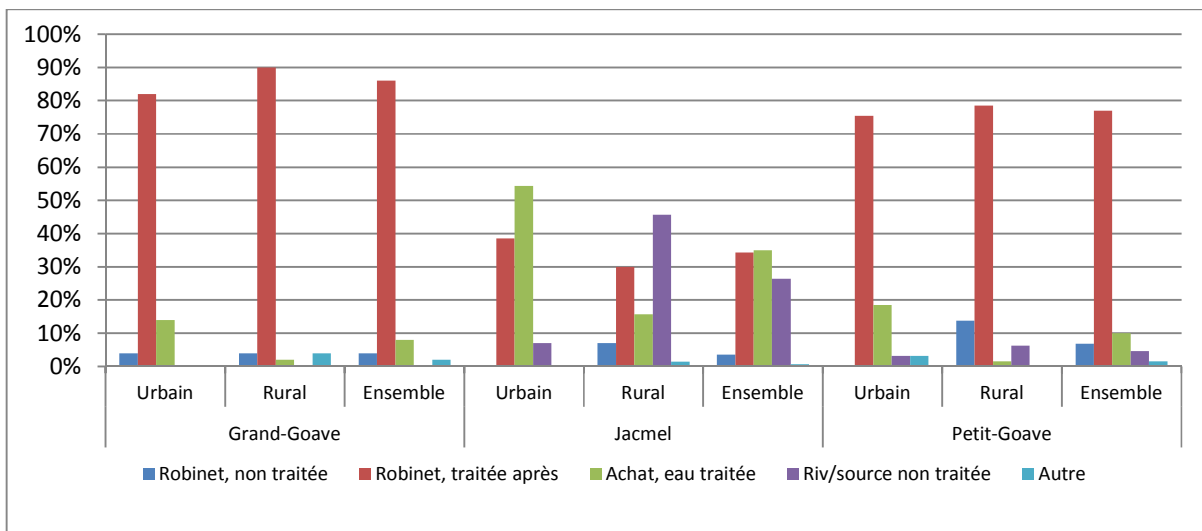
Graphe 9 : Répartition en % des logements selon le statut des occupants, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

En ce qui concerne la qualité de l'eau à boire utilisée, la majorité des populations des trois communes utilise l'eau potable à l'exception de celle des zones rurales de Jacmel. En effet, alors que quel que soit le milieu de résidence, plus de 80% des ménages à Grand-Goâve et plus de 75% de ceux de Petit Goâve s'approvisionnent en eau potable à partir des robinets et puis et les traitent avant leur consommation, à Jacmel, la majorité achète et consomme de l'eau déjà traitée. Les mêmes sources d'approvisionnement prédominent dans les zones rurales à l'exception de Jacmel où la population rurale s'approvisionne en majorité dans les rivières et des sources non traitées. Les risques d'épidémies, d'origine hydrique sont donc plus élevés dans les zones rurales de Jacmel que dans les autres zones de l'enquête.

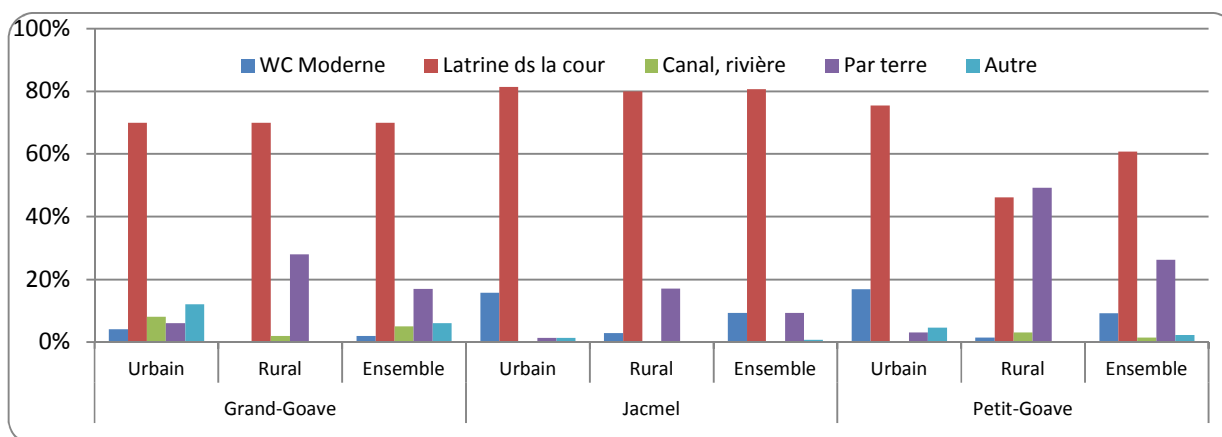
Graph 10 : Répartition en % des logements selon l'origine de l'eau potable, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

En ce qui a trait au type de lieu d'aisance disponible, la grande majorité de la population des 3 communes utilise une latrine dans leur cour que ce soit en villes ou en zones rurales. En effet, à l'exception des populations rurales de Petit Goâve qui font leurs besoins à près de 50% par terre, on retrouve au moins 70% de la population des autres zones à utiliser la latrine dans leur cour. En matière de latrine, les populations rurales de Petit Goâve sont les plus vulnérables aux épidémies.

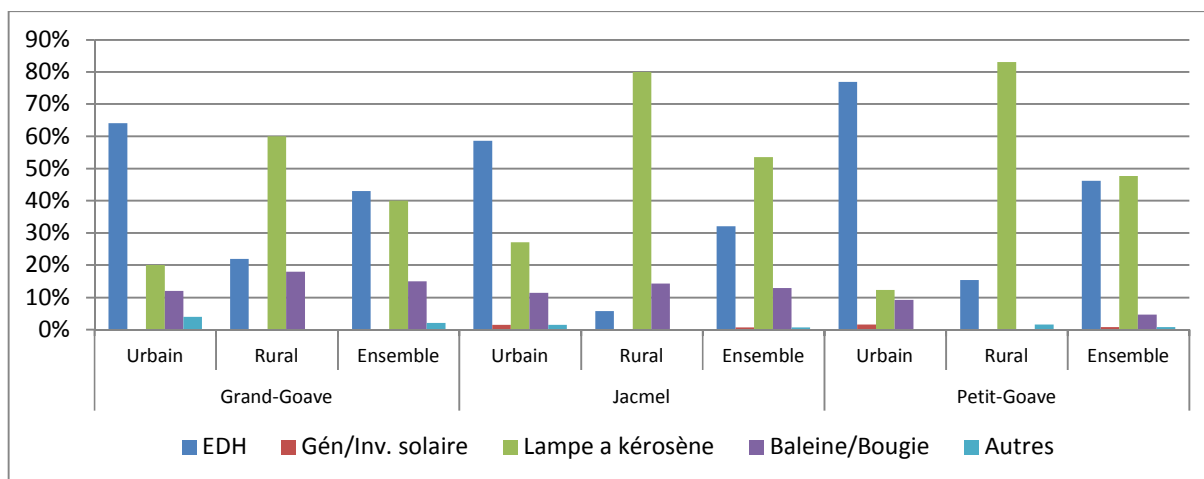
Graphe 11 : Répartition en % des logements selon le lieu d'aisance disponible, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

Dans les villes, les moyens d'éclairage les plus utilisés sont dans l'ordre l'électricité provenant de l'EDH (électricité d'Haïti) atteignant des proportions de 77% à Petit Goâve, de 64% à Grand-Goâve et de 59% à Jacmel et les lampes à kérosène. Dans les zones rurales, ce sont ces mêmes types d'éclairage qui prédominent, mais dans l'ordre inverse, c'est-à-dire il y a plus de logements à utiliser les lampes que l'électricité. L'utilisation des lampes à kérosène est pratiquée dans plus de 80% des logements ruraux à Jacmel et à Petit Goâve et dans plus de 60% de ceux de Grand-Goâve. Ces données montrent la situation de privation et de faible accès dans laquelle vit la population de ces zones.

Graphe 12 : Répartition en % des logements selon le type d'éclairage utilisé, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 5

2.3 Caractéristiques de la population

On a retenu les caractéristiques démographiques, les caractéristiques éducatives et les caractéristiques économiques de la population.

2.3.1 Caractéristiques démographiques

Dans cette section on considérera l'âge et le sexe.

2.3.1.1. Groupes d'âges et milieu de résidence

L'âge est une des variables clés dans les études de population. Il permet de voir s'il s'agit d'une population jeune ou d'une population vieille. Lorsque la proportion des moins de 15 ans est très importante, on parle de population jeune et lorsque la proportion des 60 ans et plus est élevée, on parle de population vieille. Une population jeune est le résultat d'une fécondité élevée. Les données sur la répartition de la population selon le groupe d'âges se trouvent dans le tableau 6.

Tableau 6:
Répartition en % de la population de l'enquête selon le groupe d'âges par commune et milieu de résidence

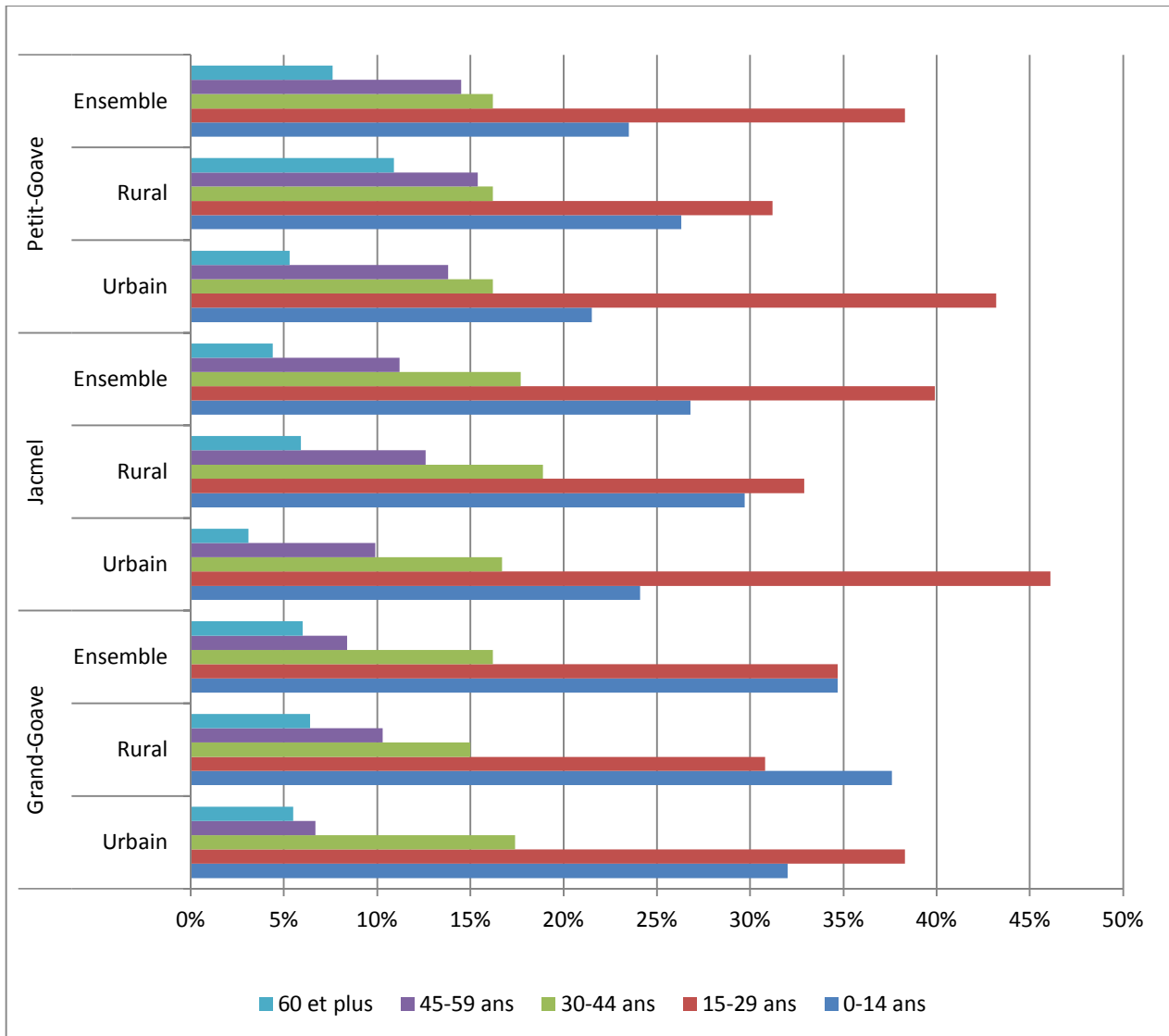
Groupes d'âges	Grand-Goâve	Jacmel	Petit-Goâve
----------------	-------------	--------	-------------

	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
0-14 ans	32.0%	37.6%	34.7%	24.1%	29.7%	26.8%	21.5%	26.3%	23.5%
15-29 ans	38.3%	30.8%	34.7%	46.1%	32.9%	39.9%	43.2%	31.2%	38.3%
30-44 ans	17.4%	15.0%	16.2%	16.7%	18.9%	17.7%	16.2%	16.2%	16.2%
45-59 ans	6.7%	10.3%	8.4%	9.9%	12.6%	11.2%	13.8%	15.4%	14.5%
60 et plus	5.5%	6.4%	6.0%	3.1%	5.9%	4.4%	5.3%	10.9%	7.6%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Population ¹¹	253	234	487	323	286	609	377	266	643

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

Graphe 13 : Répartition de la population enquêtée, en % selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence

¹¹) Non compris 64 individus d'âges inconnus, dont 12 à Grand Goave, 15 à Jacmel et 37 à Petit Goave.



Source : Tableau 6

Comme on peut le remarquer sur ce tableau, à l'exception des zones rurales de Grand-Goave, le groupe d'âges 15-29 ans est le plus représenté sur le plan numérique dans la population des trois communes de l'enquête. En deuxième lieu on retrouve le groupe 0-14 ans à l'exception de la zone rurale de Grand-Goave où la situation contraire est observée. Toutes les populations enquêtées présentent les caractéristiques d'une population jeune avec plus des deux tiers âgés de moins de 30 ans et une proportion de moins de 10% âgée de 60 ans et plus (sauf dans les zones rurales de Petit-Goave).

Il convient de faire remarquer que la proportion de moins de 15 ans est plus élevée dans les zones rurales que dans les zones urbaines, signe d'une fécondité plus élevée, alors que la proportion des personnes d'âge actif (15-60 ans) est plus élevée dans les villes, signe d'une émigration des zones rurales vers les villes pour des raisons diverses liées à l'éducation, le travail, l'assistance sanitaire, etc.

2.3.1.2 Groupes d'âges et sexe

De même que l'âge, le sexe joue un rôle fondamental dans une étude démographique. Il permet de voir le ratio homme/femme dans la société. La comparaison entre la population masculine et la population féminine se fait au moyen du rapport de masculinité¹². Les données y relatives se trouvent dans le tableau suivant :

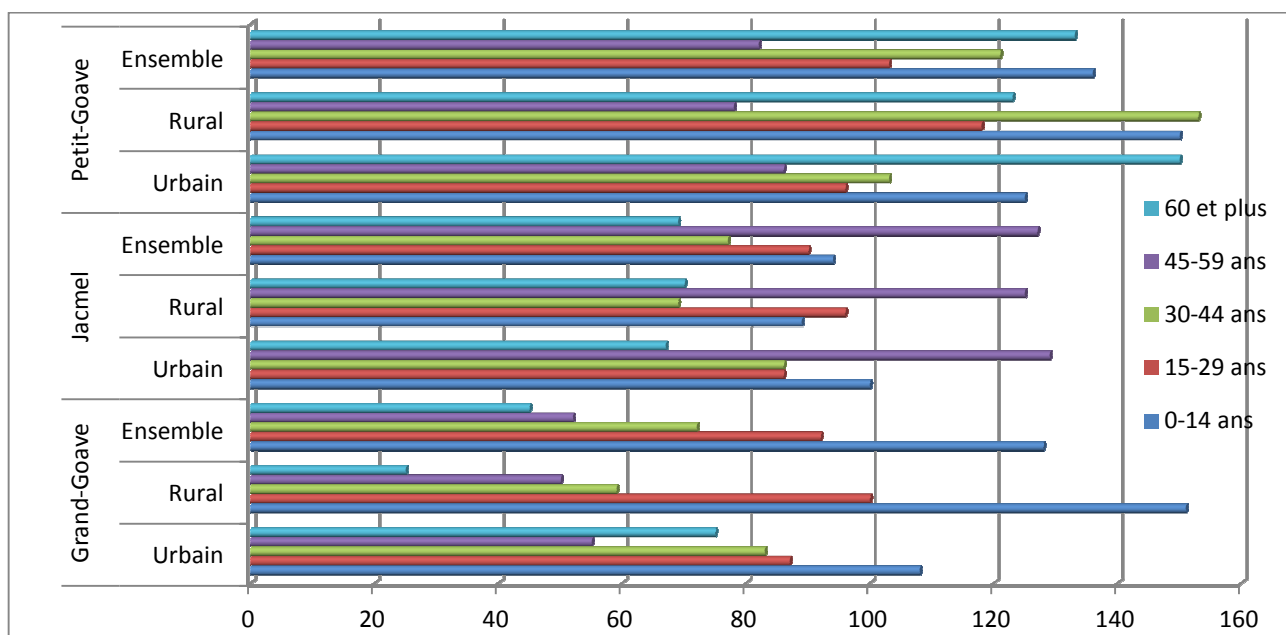
Tableau 7:
Rapport de masculinité pour 100, selon le groupe d'âges par commune et secteur de résidence

Groupes d'âges	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
0-14 ans	108	151	128	100	89	94	125	150	136
15-29 ans	87	100	92	86	96	90	96	118	103
30-44 ans	83	59	72	86	69	77	103	153	121
45-59 ans	55	50	52	129	125	127	86	78	82
60 et plus	75	25	45	67	70	69	150	123	133
Total	89	93	91	92	89	91	104	124	112

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

¹²) Rapport de masculinité= Population masculine sur population féminine multiplié par 100 (nombre d'hommes pour 100 femmes)

Graphe 14 : Nombre d'hommes pour 100 femmes selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 7

Dans l'ensemble, il y a plus de femmes (91 hommes pour 100 femmes) à Grand Goâve et à Jacmel et plus d'hommes (112 hommes pour 100 femmes) que de femmes à Petit Goâve. Toutefois, il y a des différences entre les groupes d'âges et les secteurs de résidence.

A Grand-Goâve, le nombre d'hommes dépasse celui des femmes seulement à moins de 15 ans dans la ville et à moins de 30 ans dans les zones rurales. A Jacmel, il y a plus de femmes que d'hommes sauf à moins de 15 ans et à 45-59 ans, quel que soit le milieu de résidence. A Petit-Goâve, par contre ce sont les hommes qui prédominent numériquement, dans tous les groupes, à l'exception des 45-59 ans et des 15-29 ans en zones urbaines.

2.3.2 Caractéristiques éducatives

L'enquête dans ces trois communes s'est intéressée aux caractéristiques éducatives de la population. On a retenu l'alphabétisme et la fréquentation scolaire.

2.3.2.1 Alphabétisme

L'alphabétisme est la capacité d'une personne à lire et à écrire, dans une langue quelconque, des récits ayant rapport avec sa vie quotidienne. Les taux d'alphabétisme ont été calculés pour la population de 15 ans et plus et présentés dans le tableau 8.

D'après les résultats de cette enquête, plus des trois quarts de la population de 15 ans et plus de Grand-Goâve et plus de 80% de celle de Jacmel et de Petit Goâve ont déclaré savoir lire et écrire. Globalement les habitants des zones urbaines déclarent savoir lire et écrire dans une plus grande proportion que celle des zones rurales. Alors que le taux d'alphabétisme dans les villes dépasse 80%, dans les zones rurales il varie de 65% à Jacmel à 76% à Petit Goâve.

Le taux d'alphabétisme augmente au fur et à mesure que l'âge diminue, c'est-à-dire les jeunes sont plus alphabétisés que les adultes. Contrairement à ce qu'on avance souvent sur le niveau d'éducation de la population en Haïti, cette enquête montre que le taux d'alphabétisme de la population est assez élevé dans ces trois communes.

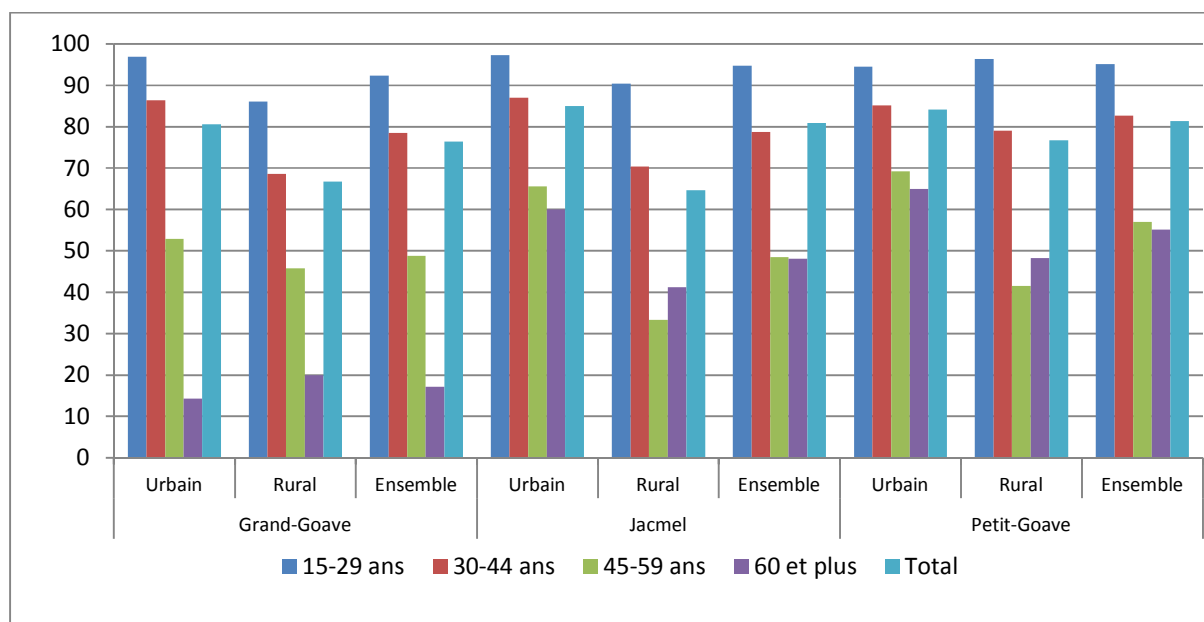
Tableau 8 :

Taux d'alphabétisme en % selon le groupe d'âge par commune et secteur de résidence

Groupes d'âges	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
15-29 ans	96.9	86.1	92.3	97.3	90.4	94.7	94.5	96.4	95.1
30-44 ans	86.4	68.6	78.5	87.0	70.4	78.7	85.2	79.1	82.7
45-59 ans	52.9	45.8	48.8	65.6	33.3	48.5	69.2	41.5	57.0
60 et plus	14.3	20.0	17.2	60.0	41.2	48.1	65.0	48.3	55.1
Total	80.6	66.7	76.4	85.0	64.7	80.9	84.1	76.7	81.3

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique,....., HDS, Novembre 2011

Graph 15 : Taux d’alphabétisme en % selon le groupe d’âges, par commune et milieu de résidence



Source : Tableau 8

2.3.2.2 Fréquentation scolaire

La fréquentation scolaire permet de voir dans quelle proportion les enfants en âge d’aller à l’école fréquentent effectivement un établissement scolaire. Elle est mesurée par le taux de fréquentation ou de scolarisation calculé par le rapport entre la population scolaire et la population d’âge scolaire. L’analyse porte sur la population de 6-24 ans, qui correspondant à la tranche d’âge officielle des cycles primaire, secondaire et universitaire du système d’éducation en Haïti. Les données y relatives se trouvent dans le tableau suivant :

Tableau 9 :

Taux de fréquentation scolaire en % selon le groupe d’âge par commune et secteur de résidence

Groupes d’âges	Grand-Goave	Jacmel	Petit-Goave
----------------	-------------	--------	-------------

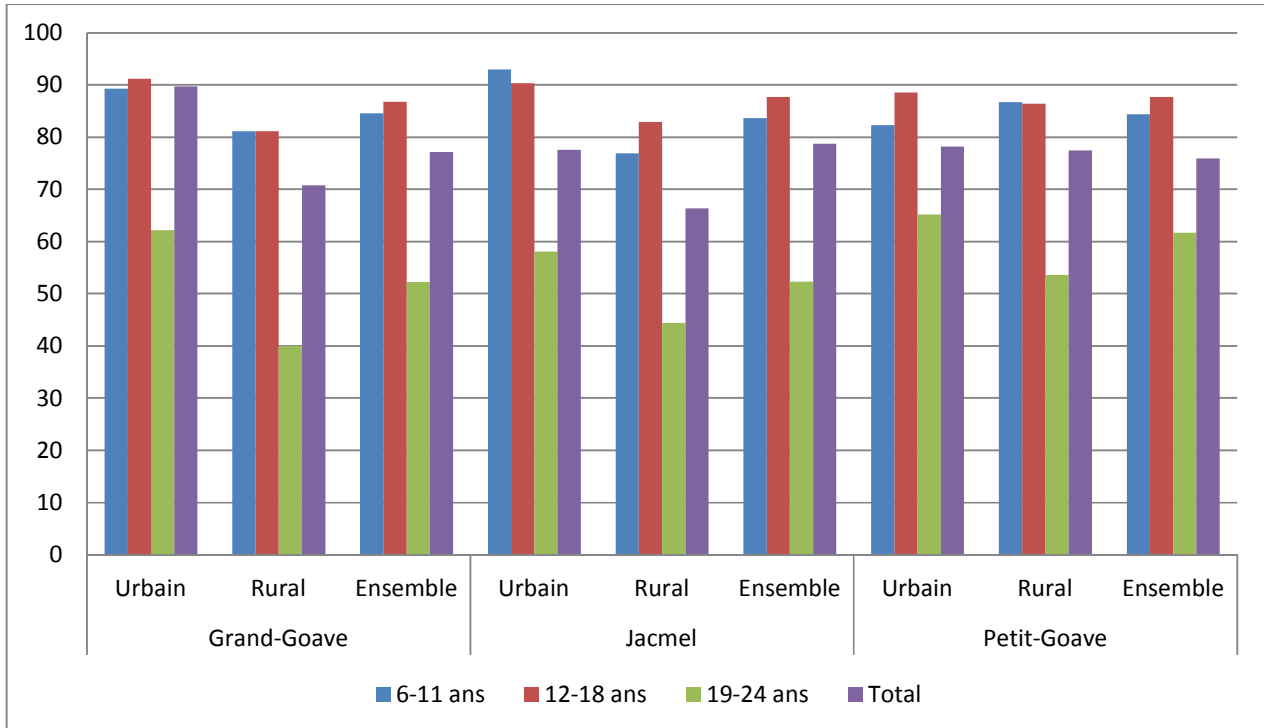
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
6-11 ans	89.3	81.1	84.6	92.9	76.9	83.6	82.3	86.7	84.4
12-18 ans	91.2	81.1	86.8	90.3	82.9	87.7	88.6	86.4	87.7
19-24 ans	62.2	40.0	52.2	58.1	44.4	52.3	65.2	53.6	61.7
Total	89.7	70.8	77.1	77.6	66.4	78.7	78.2	77.5	75.9

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

Dans l'ensemble des 3 communes de l'enquête, plus de 75% des enfants de 6-24 ans des zones urbaines et plus des deux tiers de ceux des zones rurales fréquentaient un établissement scolaire à la date de l'enquête c'est à dire en novembre 2011. Toutefois, il y a quelques différences entre les groupes d'âges et les secteurs de résidence.

Les taux les plus élevés sont observés à 12-18 ans sauf dans les zones urbaines de Jacmel où le taux de scolarisation du groupe 6-11 ans dépasse celui du groupe 12-18 ans. De même pour l'alphabétisme, les résultats trouvés dans l'enquête montrent que les taux de scolarisation sont assez élevés dans ces trois communes, contrairement à ce qui est souvent avancé en la matière.

Graph 16 : Taux de fréquentation scolaire en % selon le groupe d'âges, par commune et milieu de résidence



Source : tableau 9

Quant au type d'établissement fréquenté par ces élèves, l'école classique (niveaux primaire et secondaire) en constitue le principal tant dans les villes que dans les zones rurales. Dans les zones rurales, par exemple, l'école classique constitue presque exclusivement le type d'établissement fréquenté par les élèves: 98% à Grand-Goave et à Petit Goave. Dans les villes de Petit Goave et de Jacmel, par contre, on retrouve une proportion importante d'élèves inscrits au niveau universitaire. A Petit Goave, par exemple, 1 élève sur 5 au moins se trouve inscrit au niveau universitaire. Ce rapport vaut 1 sur 12 à Jacmel.

Les fréquentations d'écoles professionnelles et techniques ainsi que des centres d'alphabétisation existent à peine dans les trois communes de l'enquête (tableau 10 et graphe 17).

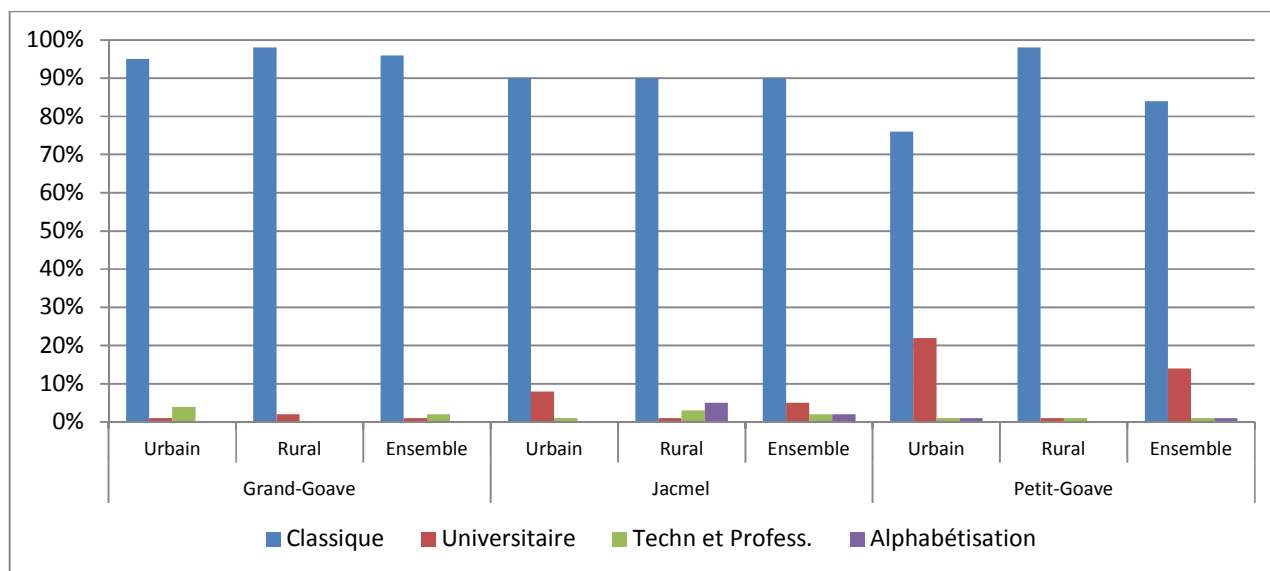
Tableau 10 :

Proportion d'élèves par types d'établissements fréquentés par commune et secteur de résidence

Type d'établissement	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Classique	95%	98%	96%	90%	90%	90%	76%	98%	84%
Universitaire	1%	2%	1%	8%	1%	5%	22%	1%	14%
Techn et Profess.	4%	0%	2%	1%	3%	2%	1%	1%	1%
Alphabétisation	0%	0%	0%	0%	5%	2%	1%	0%	1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes HDS, Novembre 2011

Graph 17 : % d'élèves selon le type d'établissement fréquenté, commune et milieu de résidence



Source : Tableau 10

2.3.3 Caractéristiques économiques

Les informations sur les caractéristiques économiques de la population ont été collectées pour la population de 10 ans et plus. Elles permettent d'évaluer le potentiel de main d'œuvre disponible dans les communes. Dans cette section on a retenu la proportion de personnes occupées et la branche d'activité.

2.3.3.1 Proportions de personnes occupées

Le type d'activité désigne la situation individuelle par rapport à l'activité économique. Cette variable permet de répartir la population en âge de travailler en deux groupes : les actifs et les inactifs. Dans le cadre de cette section, on s'intéresse uniquement à la proportion de personnes occupées. On considère donc comme occupée, toute personne (excluant les élèves) qui exerce une activité économique quelconque. Dans cette catégorie on retrouve les employés proprement dits, les travailleurs indépendants, les commerçants, etc. Les données y relatives se trouvent dans le tableau suivant, pour la population de 15 ans et plus :

Tableau 11

Proportion en % de personnes occupées selon le groupe d'âges, par commune et secteur de résidence

Groupes d'âges	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
15-29 ans	25.3	12.3	19.7	23.8	22.6	23.3	11.2	24.2	16.3
30-44 ans	82.5	80.0	81.3	68.5	70.4	69.4	42.0	69.2	53.9
45-59 ans	76.5	79.2	78.0	78.1	77.8	77.9	34.9	66.7	50.0
60 et plus	63.6	61.5	62.5	30.0	50.0	42.3	35.3	65.4	53.5
Total	48.4	36.6	42.2	36.7	43.5	39.7	23.7	46.2	33.8

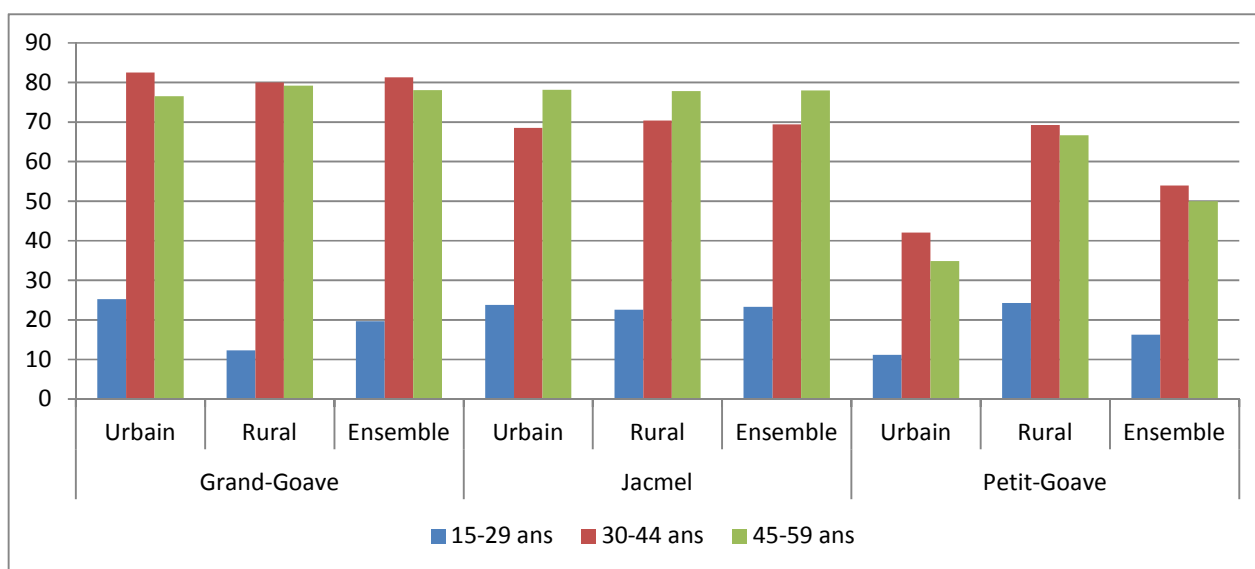
Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes, HDS, Novembre 2011

Comme le montrent les données de ce tableau, près de 4 personnes sur 10 de 15 ans et plus à Grand-Goâve et à Jacmel et près d'un tiers de celles de Petit Goâve avaient une activité économique au moment de l'enquête. Les taux les plus élevés sont observés dans le groupe 30-44 ans pour Grand-Goâve et Petit Goâve et dans le

groupe 45-49 ans pour Jacmel. Environ 80% à Grand-Goâve, environ 75% à Jacmel et plus de 50% à Petit Goâve des personnes de 30-59 ans avaient une activité économique en Novembre 2011.

A Petit Goâve, les proportions de personnes occupées en zones rurales sont tous plus élevées que celles des zones urbaines. Ce phénomène n'est constaté qu'à 45-49 ans à Grand-Goâve et à 30-34 ans et 60 ans et plus pour Jacmel.

Graphes 18 : % de personnes occupées selon le groupe d'âges, par commune et secteur de résidence



Source : Tableau 11

2.3.3.2 Branche d'activités

La branche d'activité désigne ici, le secteur de l'économie dans lequel travaille la personne. On a retenu l'agriculture, l'agro-industrie, le commerce, l'artisanat et autre. Les données sur la répartition des personnes occupées selon la branche d'activité se trouvent dans le tableau suivant :

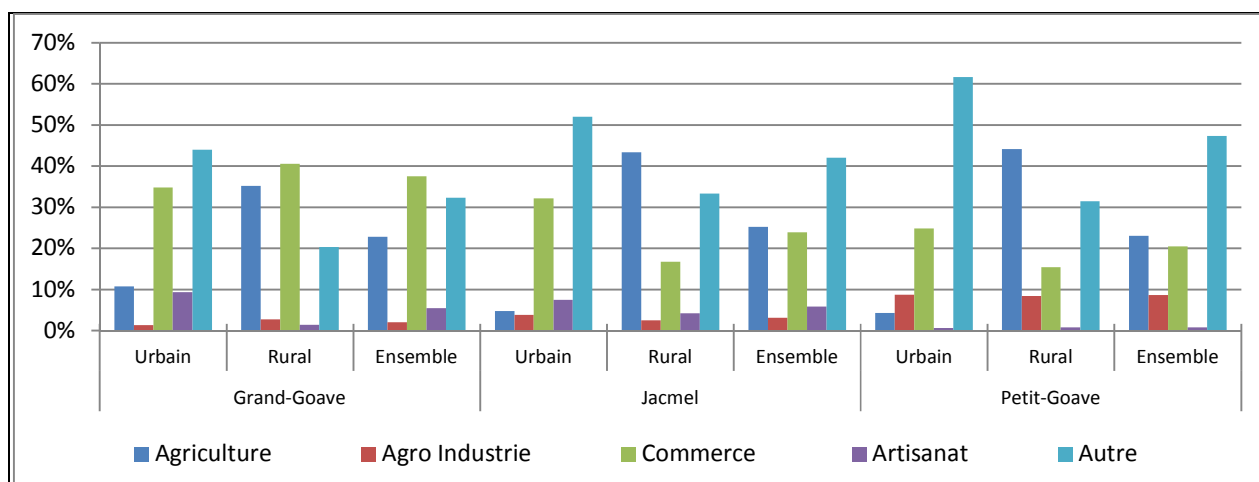
Tableau 12

Répartition en % des personnes occupées selon la branche d'activité par commune et secteur de résidence

Types d'activités	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Agriculture	10.7%	35.1%	22.8%	4.7%	43.3%	25.2%	4.3%	44.1%	23.0%
Agro Industrie	1.3%	2.7%	2.0%	3.8%	2.5%	3.1%	8.7%	8.4%	8.6%
Commerce	34.7%	40.5%	37.5%	32.1%	16.7%	23.9%	24.8%	15.4%	20.4%
Artisanat	9.3%	1.4%	5.4%	7.5%	4.2%	5.8%	0.6%	0.7%	0.7%
Autre ¹³	44.0%	20.3%	32.3%	51.9%	33.3%	42.0%	61.6%	31.4%	47.3%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles ,,,,,, HDS, Novembre 2011

Graph 19 : Personnes occupées selon la branche d'activités en %, par commune et milieu de résidence



¹³) Autre : dans cette catégorie importante on peut bien retrouver les employés de la fonction publique, ceux des ONG, du secteur transport, de l'éducation, de la couture, de la construction, etc.

Source : Tableau 12

Comme le montrent les données du tableau et du graphique précédents, si on excepte les activités non définies, dans les zones urbaines, la population occupée des trois communes pratique en grande partie le commerce. Plus du tiers à Grand-Goâve et à Jacmel et environ un quart à Petit Goâve des populations occupées s'adonnent au commerce. Alors que dans les villes, l'artisanat occupe 9.3% des personnes de Grand-Goâve et 5.8% de celle de Jacmel, à Petit Goâve, cette activité est presque inexistante.

Dans les zones rurales, par contre c'est l'agriculture qui constitue l'activité majoritaire de la population occupée, sauf à Grand-Goâve où le commerce vient en tête.

Une forte proportion de la population des zones urbaines s'adonne à des activités différentes de celles définies plus haut (voir note de la page précédente). Cette situation concerne plus de la moitié des personnes occupées de Jacmel et plus de 60% de celle de Petit-Goâve.

2.4 Biens et Equipements, Bétails et Jardins possédés par le ménage

2.4.1 Biens et Equipements possédés

2.4.1.1 Existence des Biens et Equipements

Cette section permet d'évaluer les types de biens et équipements possédés par les ménages, qui sont susceptibles d'être perdus ou altérés au moment de catastrophes et que les ménages chercheraient à remplacer après, vu leur utilité. Ce sont des biens et équipements nécessaires et presque indispensables dans la vie quotidienne de la population. Le tableau suivant présente la proportion des ménages disposant de chacun de ces types de biens et équipements au moment de l'enquête.

Tableau 13 :

Pourcentage de ménages possédant les biens et équipements considérés par commune et milieu de résidence

Types de Biens et d'Équipements	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Récepteur de Radio	48.0	40.0	44.0	61.4	45.7	53.6	75.4	49.2	62.3
Bicyclettes	16.0	4.0	10.0	5.7	2.9	4.3	26.2	4.6	15.4
Motocyclettes	8.0	6.0	7.0	20.0	2.9	11.4	24.6	7.7	16.2
Blenders	14.0	0.0	7.0	22.9	2.9	12.9	24.6	3.1	13.8
Téléphones cellulaires	82.0	66.0	74.0	91.4	75.7	83.6	87.7	72.3	80.0
Génératrices	2.0	0.0	1.0	1.4	0.0	0.7	3.1	0.0	1.5
Réfrigérateurs	6.0	4.0	5.0	21.4	1.4	11.4	38.5	3.1	20.8
Fer à repasser ¹⁴	42.0	28.0	35.0	54.3	18.6	36.4	47.7	52.3	50.0
Réchauds ordinaire	68.0	48.0	58.0	94.3	70.0	82.1	86.2	55.4	70.8
Réchauds à gaz	8.0	8.0	8.0	8.6	1.4	5.0	13.8	4.6	9.2
Chaudières	98.0	92.0	95.0	98.6	94.3	96.4	90.8	95.4	93.1
Lits	86.0	66.0	76.0	100.0	91.4	95.7	84.6	84.6	84.6
Véhicules	0.0	2.0	1.0	2.9	1.4	2.1	7.5	1.5	4.6

¹⁴) Comprend les fers électriques et les fers à charbon.

Ordinateurs	2.0	0.0	1.0	4.3	0.0	2.1	15.4	0.0	7.7
Autres	44.0	58.0	51.0	100.0	100.0	100.0	95.4	100.0	97.6

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique, HDS, Novembre 2011

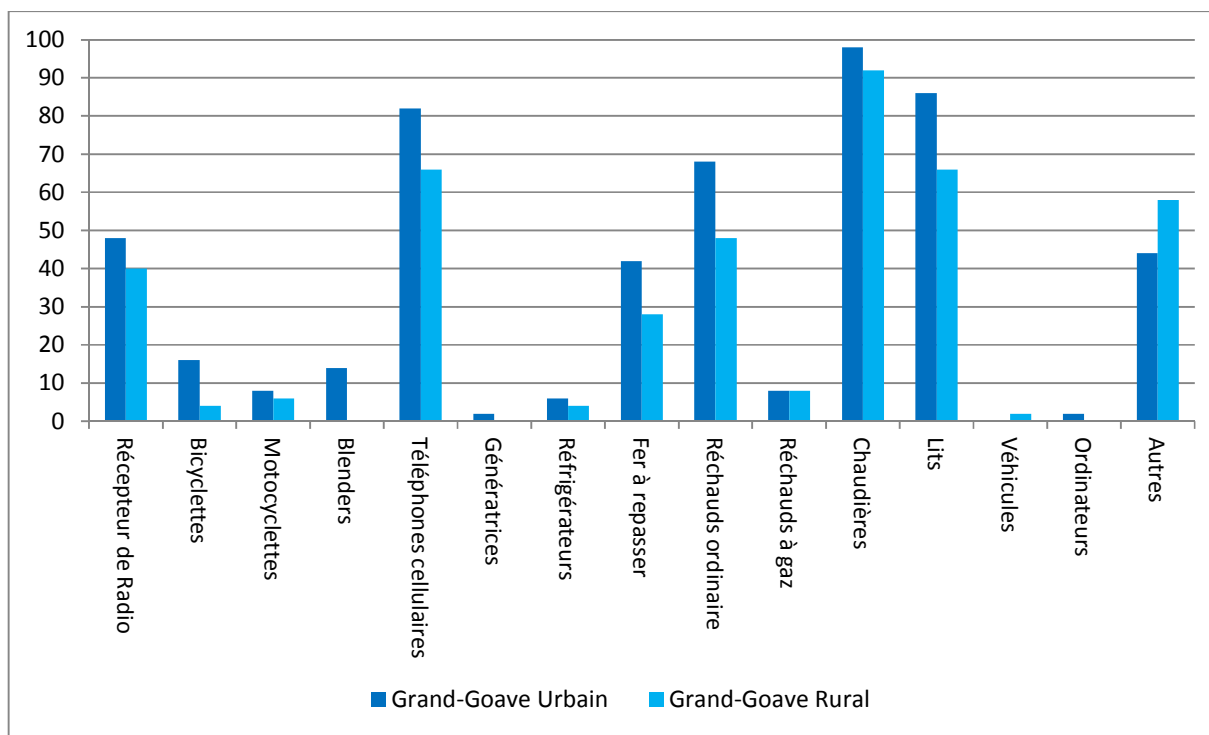
Situation à Grand-Goâve

A Grand-Goâve, dans l'ensemble, on peut classer les biens et équipements possédés par les ménages en quatre catégories selon la fréquence de leur présence dans les ménages.

- La catégorie 1 comprend les biens et équipements présents dans plus de 50% des ménages. Elle regroupe les chaudières (95%), les lits (76%), les téléphones cellulaires (74%) et les réchauds ordinaires (58%).
- La catégorie 2 dont les biens sont présents dans 31% à 50% des ménages réunit les récepteurs de radios (44%) et les fers à repasser (35%).
- La catégorie 3 avec des biens présents dans 10% à 30% des ménages regroupe les bicyclettes (10%).
- La catégorie 4 dont les biens sont présents dans moins de 10% des ménages, comprend les motocyclettes, les génératrices, les réfrigérateurs, les réchauds à gaz, les véhicules, les ordinateurs, etc.

Par ailleurs, quel que soit le bien, il est présent dans une plus forte proportion de ménages urbains que de ménages ruraux (graphe 20).

Graphe 20: % de ménages à Grand-Goâve possédant les biens et équipements considérés par type, secteur de résidence



Source : Tableau 13

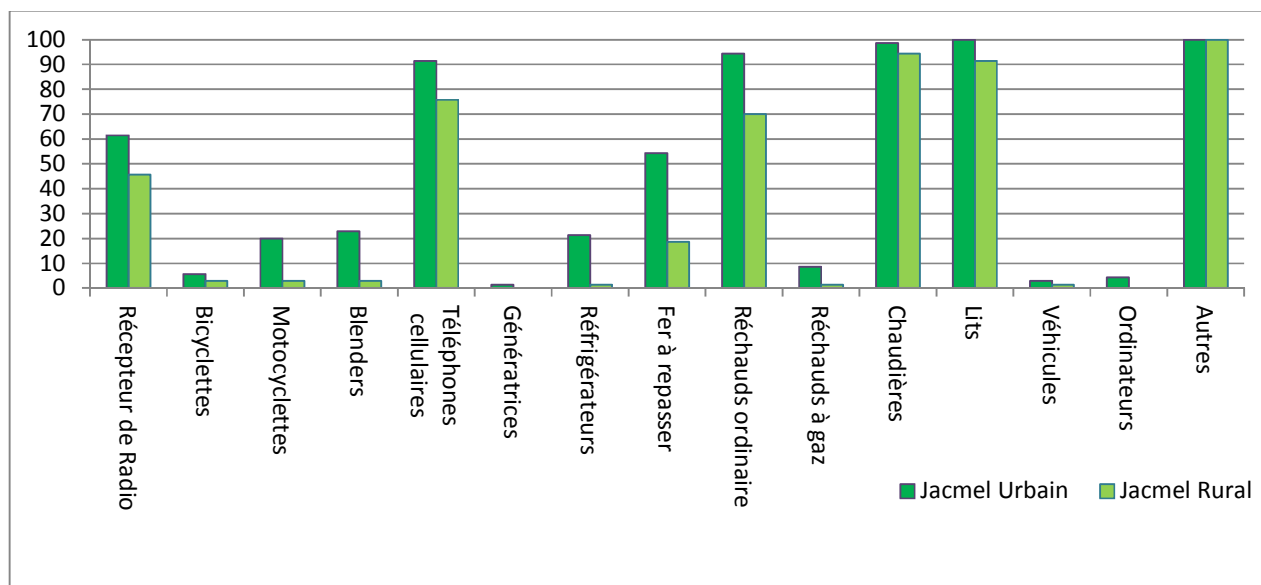
Situation à Jacmel

A Jacmel, de même qu'à Grand-Goave, dans l'ensemble, on peut classer les biens et équipements possédés par les ménages en quatre catégories selon la fréquence de leur présence dans les ménages.

- La catégorie 1 comprend les biens et équipements présents dans plus de 50% des ménages. Elle regroupe les chaudières (96%), les lits (96%), les téléphones cellulaires (84%), les réchauds ordinaires (82%) et les récepteurs de radio (54%).
- La catégorie 2 dont les biens sont présents dans 31% à 50% des ménages réunit les fers à repasser (36%).
- La catégorie 3 avec des biens présents dans 10% à 30% des ménages regroupe, les blenders (12.9%), les motocyclettes (11.4%) et les réfrigérateurs (11.4%).
- La catégorie 4 dont les biens sont présents dans moins de 10% des ménages, comprend les bicyclettes, les génératrices, les réchauds à gaz, les véhicules, les ordinateurs, etc.

Par ailleurs, quel que soit le bien, il est plus présent dans une plus forte proportion de ménages urbains que de ménages ruraux (graphe 21).

Graphe 21: % de ménages à Jacmel possédant les biens et équipements considérés par type, secteur de résidence



Source : Tableau 13

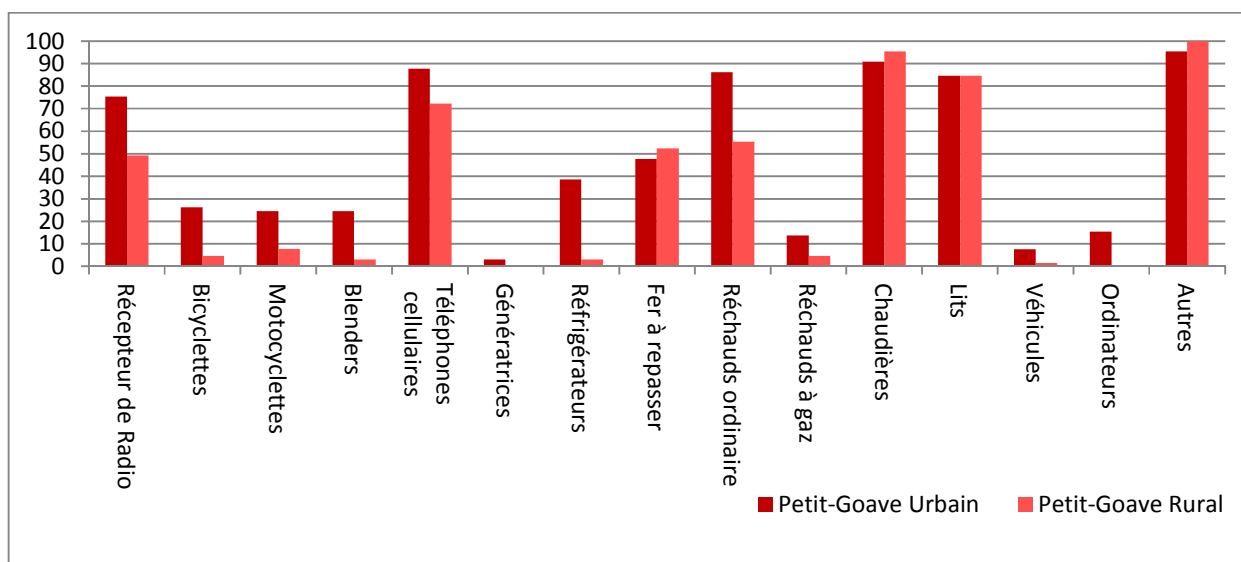
Situation à Petit-Goâve

De même qu'à Grand-Goâve et à Jacmel, dans l'ensemble, les biens et équipements possédés par les ménages de Petit-Goâve, ont été classés en quatre catégories selon la fréquence de leur présence dans les ménages.

- La catégorie 1 comprend les biens et équipements présents dans plus de 50% des ménages. Elle regroupe les chaudières (93%), les lits (84%), les téléphones cellulaires (80%), les réchauds ordinaires (71%), les récepteurs de radio (62%) et les fers à repasser (50%).
- La catégorie 2 dont les biens sont présents dans 31% à 50% des ménages ne réunit aucun bien et équipement à Petit Goâve.
- La catégorie 3 avec des biens présents dans 10% à 30% des ménages regroupe les réfrigérateurs (21%), les motocyclettes (16%), les bicyclettes (15%) et les blenders (14%).
- La catégorie 4 dont les biens sont présents dans moins de 10% des ménages, comprend, les génératrices, les réchauds à gaz, les véhicules, les ordinateurs, etc.

Par ailleurs, quel que soit le bien, il est plus présent dans une plus forte proportion de ménages urbains que de ménages ruraux (graphe 22).

Graphe 22: % de ménages à Petit-Goâve possédant les biens et équipements considérés par type, secteur de résidence



Source : Tableau 13

2.4.1.2

Quantité de Biens et Equipements possédés

Cette section se propose d'évaluer la quantité de biens possédés par les ménages dans chaque type. Vu le faible nombre moyen obtenu, il a été décidé de présenter les résultats pour 100 ménages, c'est-à-dire de multiplier les résultats par 100. Les résultats y relatifs se trouvent dans le tableau suivant :

Tableau 14 :

Nombre de biens et d'équipements possédés par 100 ménages, par commune et secteur de résidence

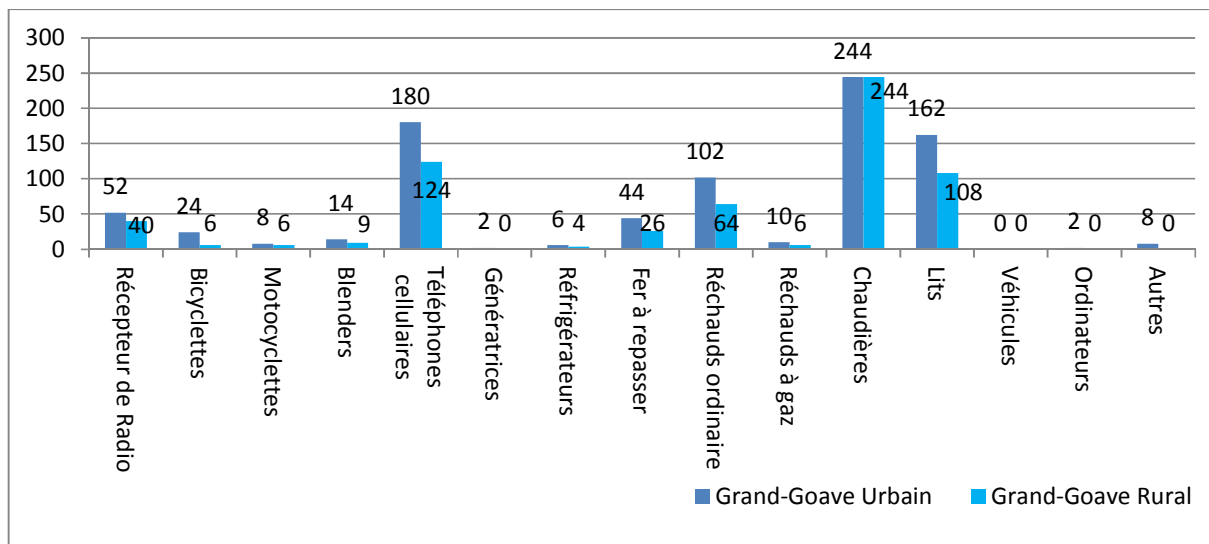
Types de biens et d'équipements	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Récepteur de Radio	52	40	46	64	51	58	97	55	76
Bicyclettes	24	6	15	9	3	6	40	6	23

Motocyclettes	8	6	7	21	3	12	31	8	19
Blenders	14	9	7	27	1	14	25	2	13
Téléphones cellulaires	180	124	152	221	129	175	234	112	173
Génératrices	2	0	1	1	0	1	6	0	3
Réfrigérateurs	6	4	5	21	1	11	35	3	19
Fer à repasser	44	26	35	57	20	39	51	52	52
Réchauds ordinaire	102	64	83	181	107	144	138	74	106
Réchauds à gaz	10	6	8	16	1	9	34	9	22
Chaudières	244	244	244	336	283	309	286	282	284
Lits	162	108	135	216	149	182	186	165	175
Véhicules	0	0	0	4	3	4	15	3	9
Ordinateurs	2	0	1	4	0	2	15	0	8
Autres	8	0	4	7	7	7	6	0	3

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique, , HDS, Novembre 2011

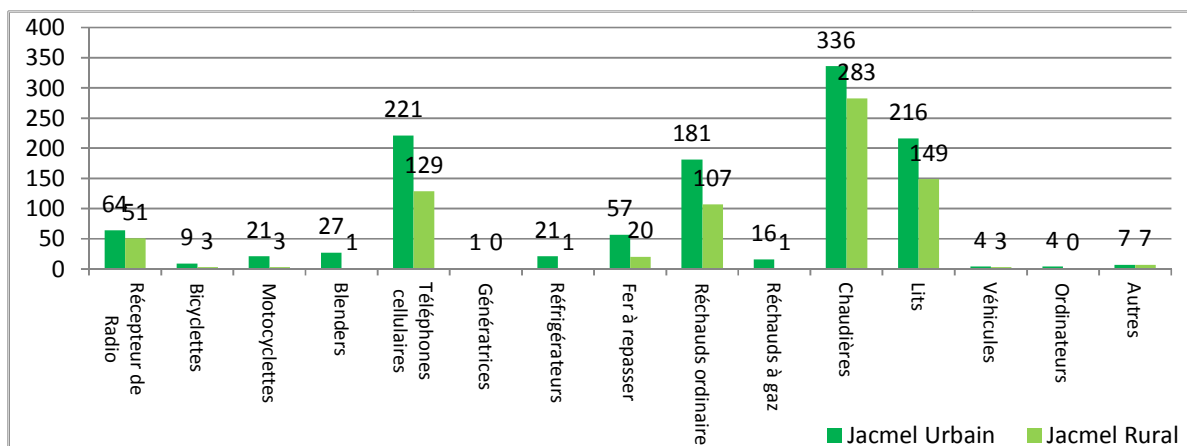
Les données de ce tableau et des graphiques suivants confirment l'analyse décrite dans la section précédente. Les téléphones cellulaires, les chaudières, les lits, les réchauds ordinaires, les récepteurs de radios et les fers à repasser sont les biens et équipements les plus possédés par le ménages des trois communes de l'enquête. Les biens et équipements sont présents en plus grand nombre dans les ménages urbains.

Graph 23 : Nombre d'unités de biens et équipements pour 100 ménages, par type, par secteur de résidence à Grand-Goave



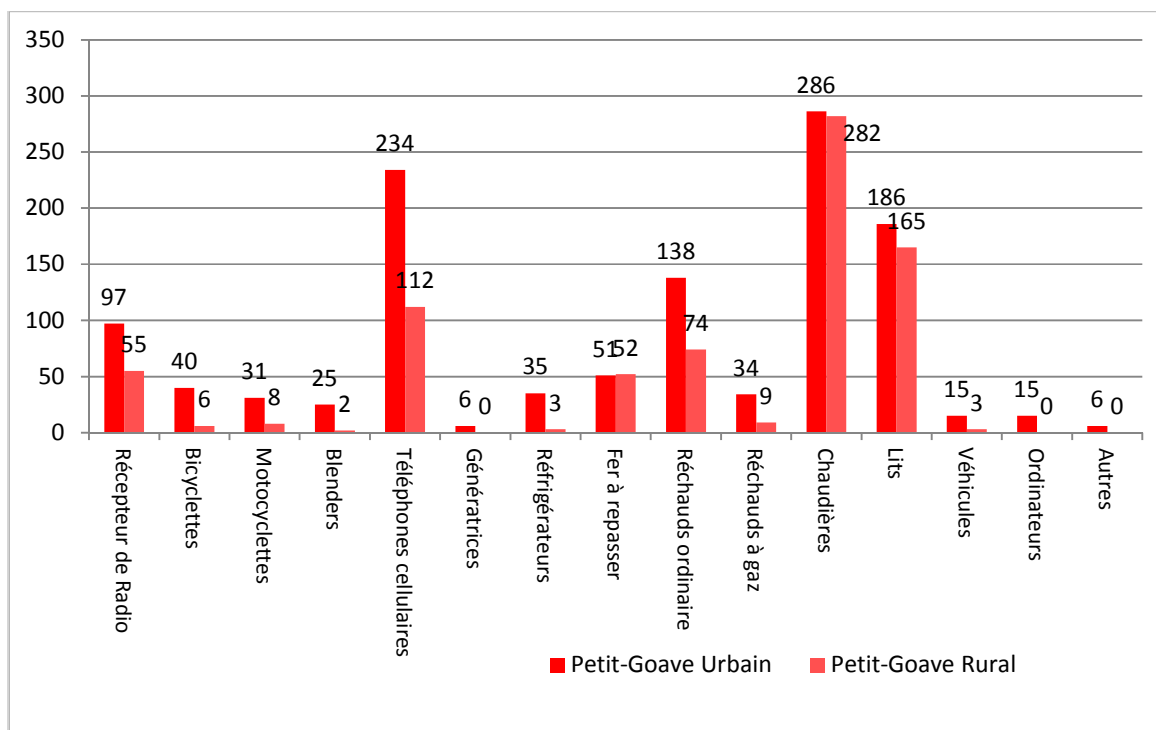
Source : Tableau 14

Graph 24 : Nombre d'unités de biens et équipements pour 100 ménages, par type, par secteur de résidence à Jacmel



Source : Tableau 14

Graph 25 : Nombre d'unités de biens et équipements pour 100 ménages, par type, par secteur de résidence à Petit-Goâve



Source : Tableau 14

2.4.2 Bétails possédés

2.4.2.1 Possession de bétails dans les ménages

A l'occasion de catastrophes, les populations enregistrent des pertes de toutes sortes, notamment en têtes de bétails. Les bétails constituent une forme d'épargne voire même d'investissement des ménages en Haïti. Les surplus de récoltes et des revenus sont souvent consacrés à l'achat de bétails qui serviront lorsque les familles feront face à des difficultés.

Cette section permet d'évaluer les types de bétails possédés par les ménages, qui sont susceptibles d'être perdus dans le cas de catastrophes et que les ménages chercheraient à remplacer après. Le tableau suivant présente la proportion des ménages disposant de chacun de ces types de bétails au moment de l'enquête.

Tableau 15:

Répartition en % des ménages selon les types de bétails possédés par commune et milieu de résidence

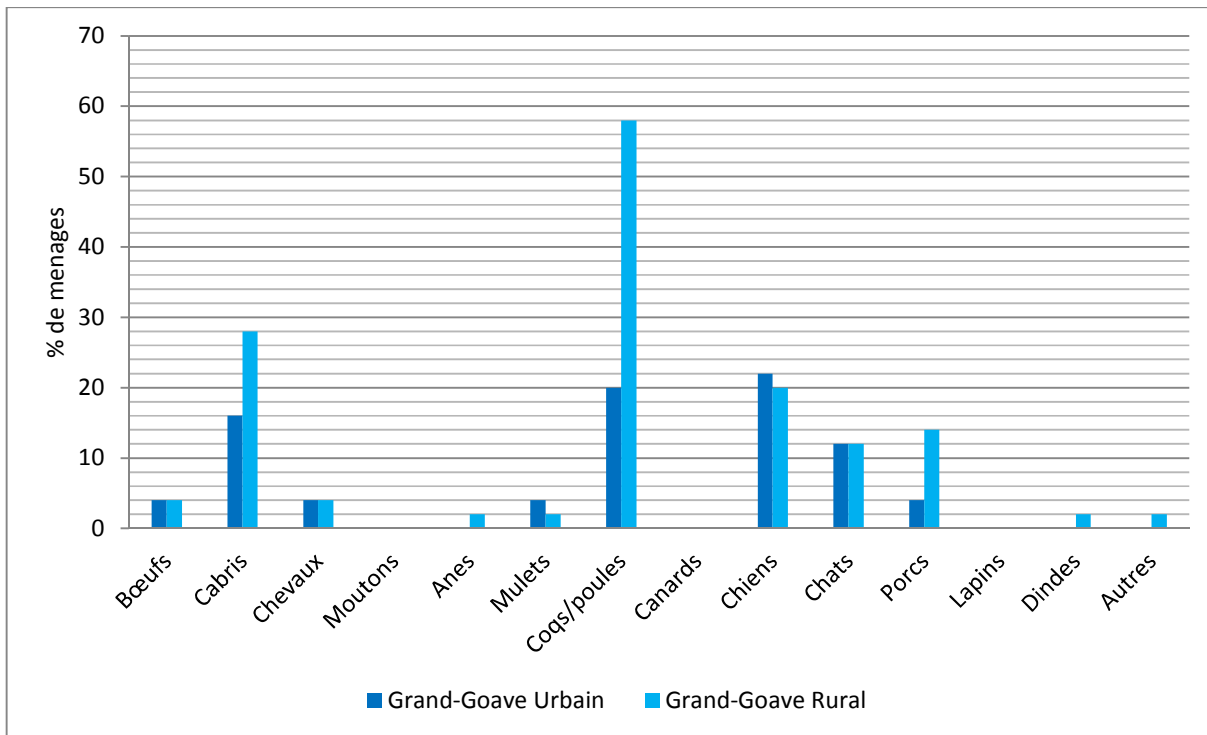
Types de Bétails	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Bœufs	4.0	4.0	4.0	1.4	28.6	15.0	4.6	38.5	21.5
Cabris	16.0	28.0	22.0	2.9	25.7	14.3	12.3	35.4	23.8
Chevaux	4.0	4.0	4.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.8	5.4
Moutons	0.0	0.0	0.0	1.4	0.0	0.7	0.0	1.5	0.8
Anes	0.0	2.0	1.0	0.0	15.7	7.9	0.0	10.8	5.4
Mulets	4.0	2.0	3.0	1.4	4.3	2.9	1.5	4.6	3.1
Coqs/poules	20.0	58.0	39.0	18.6	50.0	34.3	26.2	67.7	46.9
Canards	0.0	0.0	0.0	2.9	1.4	2.1	0.0	1.5	0.8
Chiens	22.0	20.0	21.0	24.3	42.9	33.6	20.0	33.8	26.9
Chats	12.0	12.0	12.0	14.3	14.3	14.3	20.0	29.2	24.6
Porcs	4.0	14.0	9.0	4.3	24.3	14.3	4.6	20.2	16.9
Lapins	0.0	0.0	0.0	1.4	1.4	1.4	0.0	1.5	0.8
Dindes	0.0	2.0	1.0	1.4	4.3	2.9	1.5	3.1	2.3
Autres	0.0	2.0	1.0	2.9	1.4	2.1	1.5	6.1	3.8

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique, HDS, Novembre 2011

Situation à Grand-Goâve

A Grand-Goâve, dans l'ensemble, la possession des bétails n'est pas très répandue dans les ménages. On retrouve dans l'ordre les poules/coqs dans près de 40%, les cabris, dans 22%, les chiens dans 21%, les chats dans 12% et les porcs dans 9% des ménages. Les moutons, les canards et les lapins apparaissent inexistant à Grand-Goâve. A part les chiens, les bétails sont possédés en plus forte proportion par les ménages des zones rurales que dans ceux des zones urbaines à Grand-Goâve (graphique 26).

Graphique 26: Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par secteur de résidence à Grand-Goâve

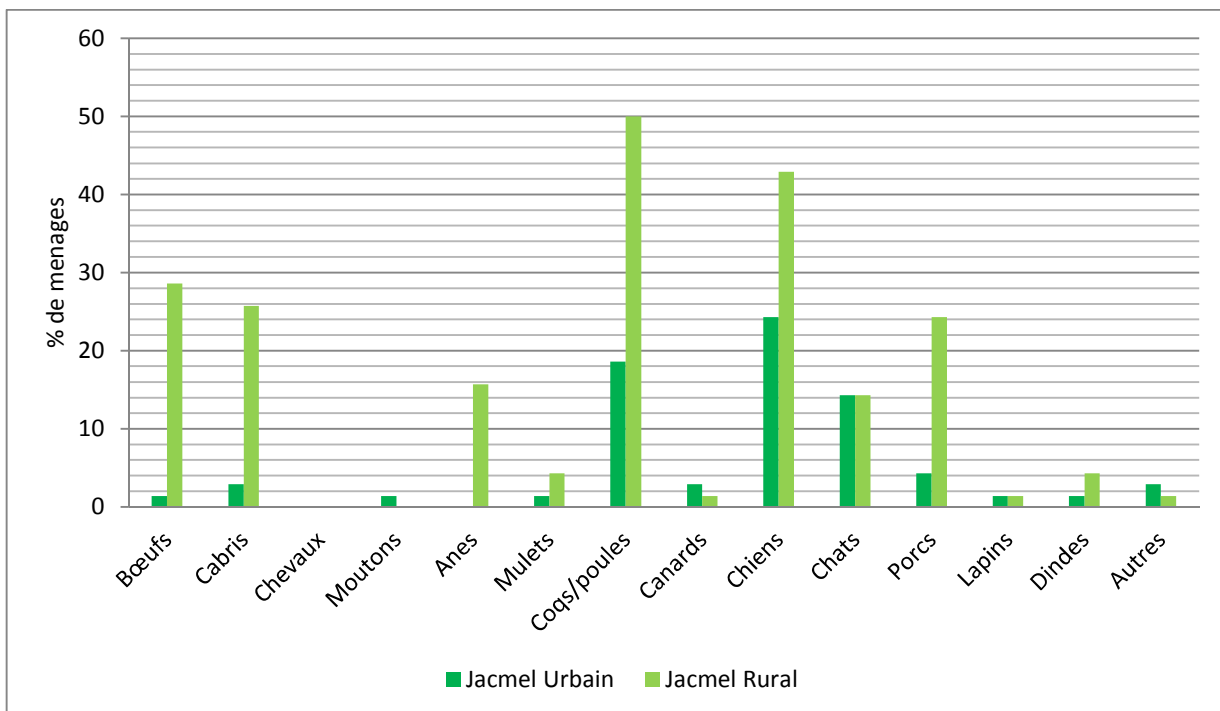


Source : Tableau 15

Situation à Jacmel

A Jacmel de même qu'à Grand-Goâve, dans l'ensemble, la possession des bétails n'est pas très répandue dans les ménages. On retrouve dans l'ordre les poules/coqs (34%), les chiens dans 33%, les bœufs, les cabris, les chats et les porcs dans environ 14%, etc. Tous les types de bétails se retrouvent en plus forte proportion dans les ménages des zones rurales que dans ceux des zones rurales à Jacmel (graphique 27).

Graphique 27: Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par secteur de résidence à Jacmel

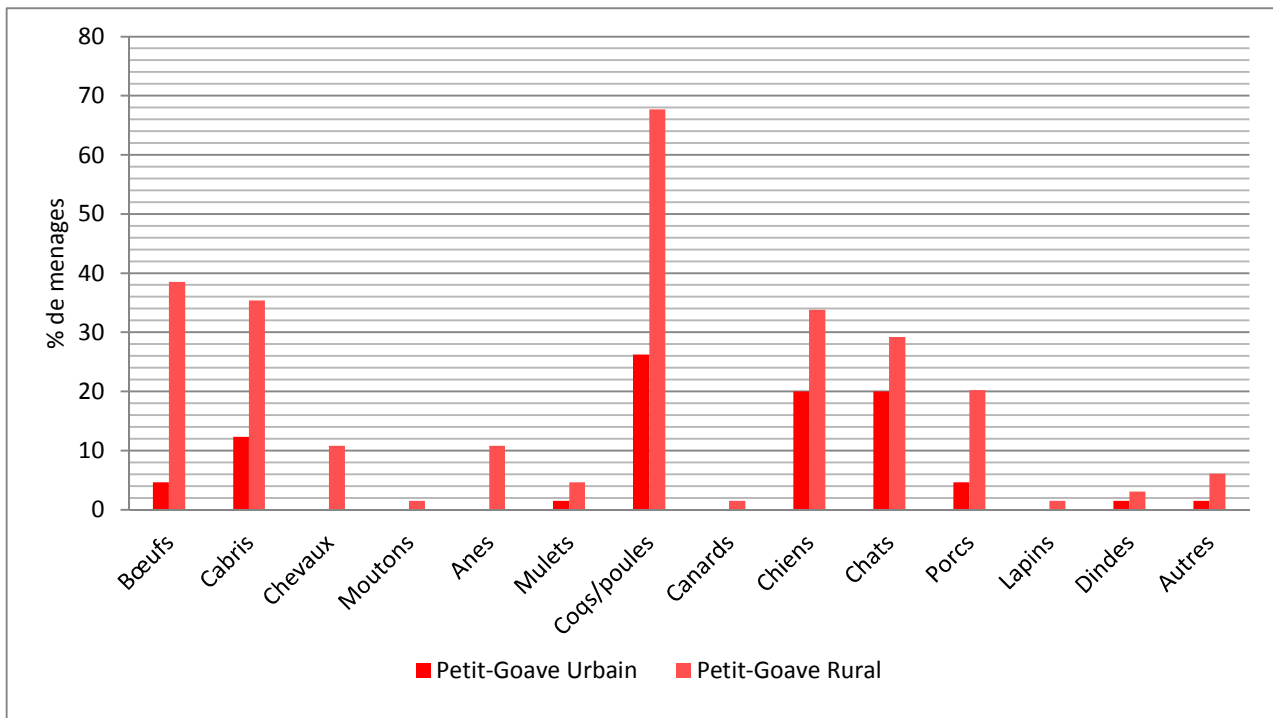


Source : Tableau 15

Situation à Petit Goâve

A Petit-Goâve, de même qu'à Grand-Goâve et à Jacmel, dans l'ensemble, la possession des bétails n'est pas très répandue dans les ménages. On retrouve dans l'ordre les poules/coqs (47%), les chiens dans 27%, les chats dans 25%, les cabris dans 24%, les bœufs dans 22%, etc. Tous les types de bétails se retrouvent en plus forte proportion dans les ménages des zones rurales que dans ceux des zones rurales à Petit Goâve (graphique 28).

Graphique 28: Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par secteur de résidence à Petit-Goâve

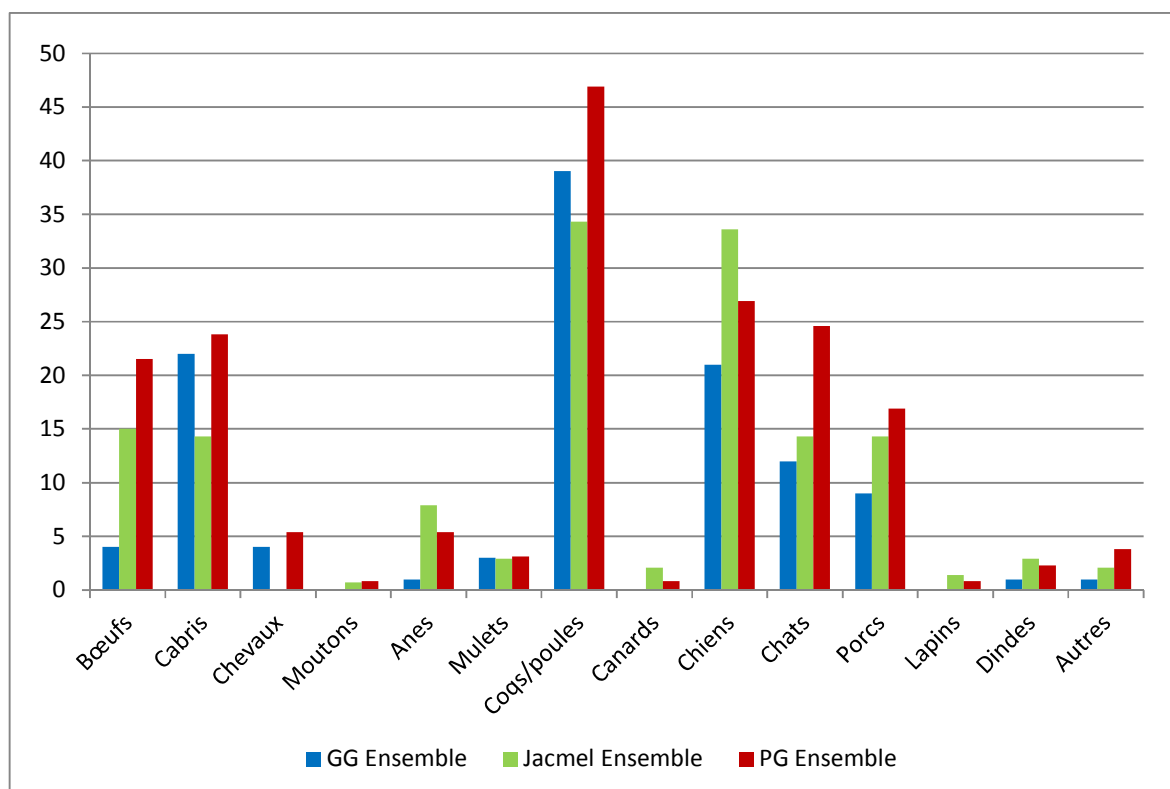


Source : Tableau 15

Comparaison entre les trois communes

Pour tous les types de bétails, présents dans au moins 10% des ménages, la commune de Petit Goâve en est la mieux pourvue que les autres sauf pour les chiens. En deuxième lieu, on retrouve dans certains cas Jacmel et dans d'autres Grand-Goâve (Graphique 29).

Graphique 29: Pourcentages de ménages possédant les types de bétails considérés, par commune



Source : Tableau 14

2.4.2.2. Quantités de têtes de bétails possédées

Cette section se propose d'évaluer la quantité de têtes de bétails possédées par les ménages dans chaque type. Vu le faible nombre moyen obtenu, il a été décidé de présenter les résultats pour 100 ménages, c'est-à-dire de les multiplier par 100. Les résultats y relatifs se trouvent dans le tableau suivant :

En général, pour 100 ménages, on retrouve près de 180 coqs/poules à Grand-Goâve, 200 à Jacmel et près de 280 à Petit Goâve. Ces quantités sont quatre fois plus élevées en zones rurales qu'en zones urbaines à Jacmel et à Petit Goâve et de 2 fois plus élevées à Petit-Goâve. Pour les autres bétails, à part les cabris à Petit-Goâve, il y a moins de 100 têtes pour 100 ménages, quels que soit la commune et le secteur de résidence.

Tableau 16 :

Nombre de têtes de bétails possédées par 100 ménages par types, par commune et secteur de résidence

Types	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Bœufs	4	8	6	11	44	28	9	69	39
Cabris	26	52	39	1	84	43	45	151	98
Chevaux	4	6	5	0	0	0	6	9	8
Moutons	0	0	0	1	0	1	3	2	2
Anes	2	2	2	0	19	9	6	18	12
Mulets	2	4	3	6	13	9	2	14	8
Coqs/poules	116	240	178	80	320	200	105	452	278
Canards	0	0	0	4	3	4	2	5	3
Chiens	34	24	29	47	80	64	31	91	61
Chats	20	16	18	14	14	14	28	29	28
Porcs	6	18	12	11	34	23	23	45	34
Lapins	0	0	0	1	1	1	8	2	5
Dindes	0	4	2	3	10	6	3	9	6
Autres	0	8	4	57	3	30	77	63	70

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

2.4.3 Arbres fruitiers et jardins

2.4.3.1 Possession d'arbres fruitiers et de jardins dans les ménages

Les arbres fruitiers et les jardins constituent aussi une forme de ressources des populations surtout rurales. C'est la raison pour laquelle l'enquête sur l'évaluation de l'impact des catastrophes s'est penchée sur leur possession par les ménages des communes. Les résultats se trouvent dans le tableau suivant :

Les arbres fruitiers et les jardins ne sont possédés que par les ménages des zones rurales. En effet, à part les manguiers, les cocotiers et les arbres véritables, les arbres fruitiers et les jardins sont possédés exclusivement par les ménages des zones rurales.

Les arbres fruitiers les plus possédés par les ménages ruraux sont : les manguiers, les arbres véritables, les cocotiers, les avocatiers dont les proportions de possesseurs varient de 26% pour les arbres véritables à Grand-Goâve à 67.1% pour les cocotiers Jacmel.

Les autres types d'arbres tels que les abricotiers et les goyaviers sont peu présents dans les trois communes de l'Enquête.

En ce qui a trait aux jardins, les plus possédés sont ceux plantés en pois, en maïs, en bananes et en manioc dont les proportions des possesseurs varient de 16% pour le maïs à Grand-Goâve à 60% pour les bananes à Petit-Goâve. Les jardins en ignames et en petit-mil paraissent importants dans les ménages ruraux surtout à Petit Goâve.

Les autres types de jardins en patates et en café paraissent peu présents dans les trois communes de l'Enquête, avec toutefois une meilleure présence à Petit Goâve.

Tableau 17:

Répartition en % des ménages selon les types d'arbres et de jardins possédés par commune et milieu de résidence

Arbres fruitiers et jardins	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Avocats	0.0	36.0	18.0	11.4	52.9	32.1	9.2	52.3	30.8
Manguiers	8.0	46.0	27.0	8.6	50.0	29.3	24.6	60.0	42.3
Cocotiers	4.0	32.0	18.0	18.6	67.1	42.9	24.6	55.4	40.0
Arbres Véritables	4.0	26.0	15.0	4.3	52.0	28.6	7.7	53.8	30.8
Abricotiers	0.0	4.0	2.0	1.4	10.0	5.7	3.1	10.8	6.9
Goyaviers	0.0	0.0	0.0	2.9	5.7	4.3	9.2	10.8	10.0
Manioc	0.0	18.0	9.0	1.4	34.3	17.9	6.2	24.6	15.4
Petit Mil	0.0	12.0	6.0	1.4	17.1	9.3	6.2	24.6	15.4
Ignames	0.0	10.0	5.0	2.9	4.3	3.6	4.6	38.5	21.5
Pois	2.0	26.0	14.0	1.4	20.0	10.7	6.2	33.8	20.0
Mais	0.0	16.0	8.0	2.9	10.0	6.4	6.2	27.7	16.9
Patates	0.0	6.0	3.0	1.4	8.6	5.0	6.2	23.1	14.6
Café	0.0	4.0	2.0	0.0	1.4	0.7	1.5	6.2	3.8
Bananes	2.0	28.0	15.0	12.9	51.4	32.1	18.5	60.0	39.2
Autres	2.0	24.0	13.0	4.3	1.4	2.9	13.8	10.8	12.3
Effectif	50	50	100	70	70	140	65	65	130

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique, HDS, Novembre 2011

2.4.3.2 Quantités d'arbres fruitiers possédés

Cette section se propose d'évaluer la quantité d'arbres fruitiers possédés par les ménages dans chaque type. Vu le faible nombre moyen obtenu, il a été décidé de présenter les résultats pour 100 ménages, c'est-à-dire de les multiplier par 100. Les résultats y relatifs se trouvent dans le tableau suivant :

Comme constaté dans la section précédente, les manguiers, les cocotiers, les arbres véritables sont les arbres fruitiers les plus possédés par les ménages de l'enquête.

Tableau 18 :

Nombre d'arbres fruitiers possédés par 100 ménages par types, par commune et secteur de résidence

Types d'Arbres fruitiers	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Avocatiers	0	178	89	13	133	73	43	378	211
Manguiers	14	232	123	16	149	82	88	792	440
Cocotiers	8	78	43	43	254	149	66	238	152
Arbres Véritables	4	84	44	11	144	78	34	482	258
Abricotiers	0	4	2	1	17	9	6	17	12
Goyaviers	0	0	0	4	29	16	11	237	124

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique, , HDS, Novembre 2011

2.4.3.3 Superficies des jardins cultivés

Cette section se propose d'évaluer la superficie des terres cultivées en un certains nombre de vivres ou produits alimentaires. Vu les faibles superficies cultivées et la faible taille de l'échantillon, il a été décidé de

former deux groupes (moins de 1 quart de carreau et 1 quart ou plus). Ici le calcul concerne uniquement les zones rurales. Les résultats y relatifs se trouvent dans le tableau suivant :

Tableau 19:

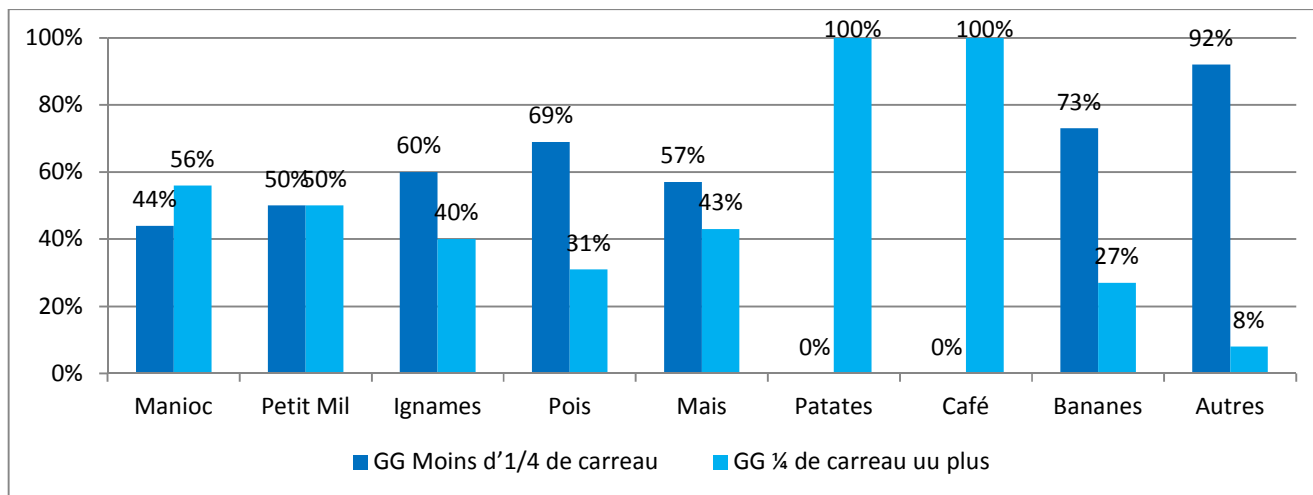
Répartition des ménages ruraux selon la superficie en carreau des jardins par types de jardins

Types de jardins	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Moins d'1/4	¼ ou plus	Total	Moins de ¼	¼ ou plus	Total	Moins de ¼	¼ ou plus	Total
Manioc	44%	56%	100%	83%	17%	100%	53%	47%	100%
Petit Mil	50%	50%	100%	92%	8%	100%	68%	32%	100%
Ignames	60%	40%	100%	100%	0%	100%	13%	88%	100%
Pois	69%	31%	100%	86%	14%	100%	25%	75%	100%
Mais	57%	43%	100%	86%	14%	100%	72%	28%	100%
Patates	0%	100%	100%	67%	33%	100%	8%	92%	100%
Café	0%	100%	100%	100%	0%	100%	38%	63%	100%
Bananes	73%	27%	100%	94%	6%	100%	58%	42%	100%
Autres	92%	8%	100%	100%	0%	100%	70%	30%	100%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

A Grand-Goâve, plus de la moitié des planteurs d'ignames, de pois, de maïs, de bananes travaillent sur de superficies de moins de 1/4 de carreau de terre. La situation contraire existe pour les autres produits et vivres alimentaires.

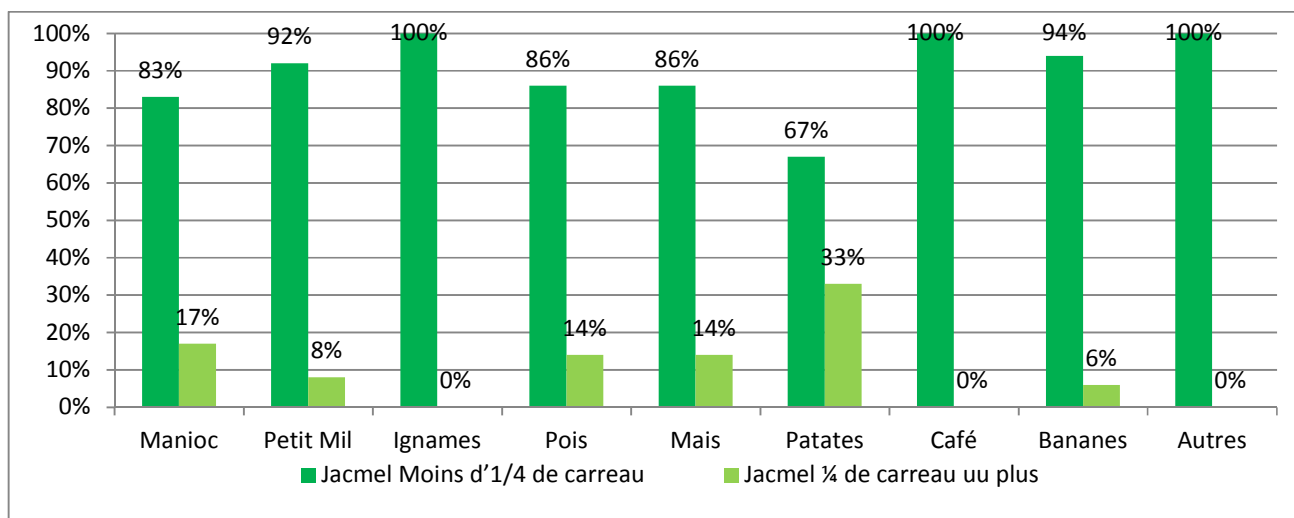
Graph 30 : % de ménages selon la superficie des jardins cultivés, par type, par secteur de résidence à Grand-Goâve rural



Source : Tableau 19

A Jacmel, plus des deux tiers des planteurs travaillent sur des exploitations de moins de 1/4 de carreau de terre, quel que soit le produit cultivé.

Graph 31 : % de ménages selon la superficie des jardins cultivés, par type, par secteur de résidence à Jacmel rural

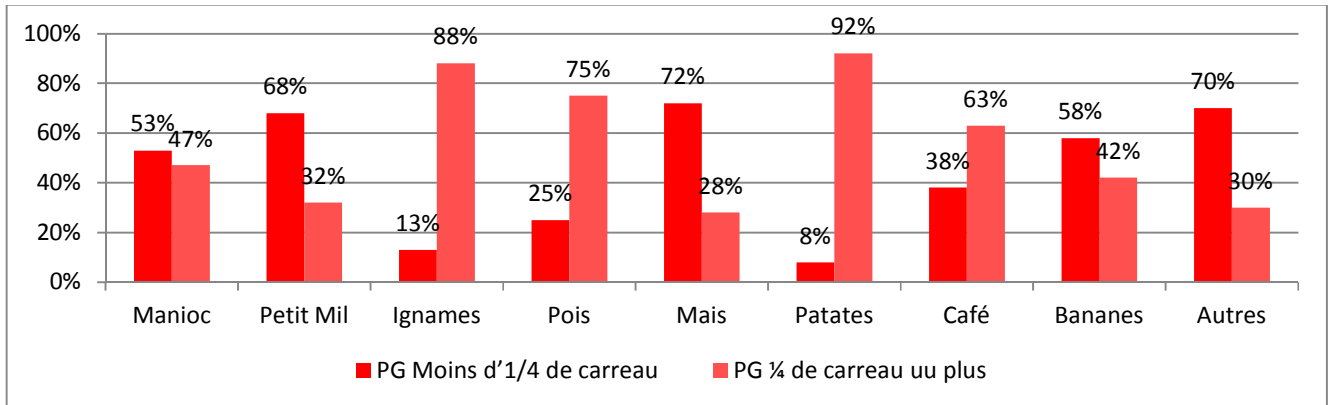


Source : Tableau 19

A Petit Goâve, plus de la moitié des planteurs de manioc, de petit-mil, de maïs, de bananes et autres, travaillent sur des superficies de moins de 1/4 de carreau alors que c'est la situation contraire qui est

constatée pour les autres produits retenus (ignames, pois, patates, café), c'est-à-dire la proportion des planteurs travaillant sur des superficies de ¼ de carreau ou plus dépasse 50%.

Graph 32 : % de ménages selon la superficie des jardins cultivés, par type, par secteur de résidence à Jacmel rural



Source : Tableau 19

2.5 Revenus des ménages

Les revenus confèrent aux ménages la capacité pour ces derniers d'acquérir les biens et services nécessaires à l'existence et au bien-être. Les ménages qui en sont faiblement pourvus sont donc pauvres. Dans certaines populations, les revenus peuvent être variés c'est-à-dire peuvent provenir de sources diverses. Le tremblement de terre du 12 janvier 2010, a certainement modifié la situation des populations, en matière de revenus. Dans cet ordre d'idée, il a été jugé nécessaire de recueillir dans l'enquête, des informations sur les sources de revenus des ménages. Parmi les sources on a retenu : la vente de récoltes, les salaires, l'autoconsommation¹⁵, les transferts provenant de l'étranger, l'aide d'ONG et autres, les bénéfices sur les commerces et autre.

2.5.1 Niveaux des revenus

Cette section se propose d'évaluer le montant des revenus des ménages. Il est important de signaler que les informations sur les revenus sont toujours difficiles à capter dans les enquêtes. Cette enquête n'a pas échappé à cette tendance, puisque de nombreux ménages, selon toute vraisemblance, auraient fourni des montants sous-estimés. De plus, étant donné que certaines sources sont saisonnières, il a été décidé de recueillir les

¹⁵) C'est la consommation par un ménage de biens provenant de sa propre entreprise, de son jardin, etc.

montants des revenus des différentes sources de janvier à octobre 2011. En plus des difficultés liées à l'obtention de cette information, la longueur la période de référence l'a rendu plus difficile encore, car de nombreux ménages étaient dans l'impossibilité de se rappeler tous les revenus depuis janvier.

De toute façon, on a calculé un montant moyen sur un mois, pour l'ensemble en additionnant les revenus de provenant de toutes les sources déclarées. Les résultats se trouvent dans le tableau suivant :

Tableau 20:

Revenus moyens estimés par ménage en gourdes (jan-oct 2011), par commune et secteur de résidence

Revenus	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Totaux	262084	234655	496739	551949	303431	855380	220796	250381	471177
Moyens/ ménage	5242	4693	4967	7885	4335	6110	3397	3852	3624
Total de ménages	50	50	100	70	70	140	65	65	130

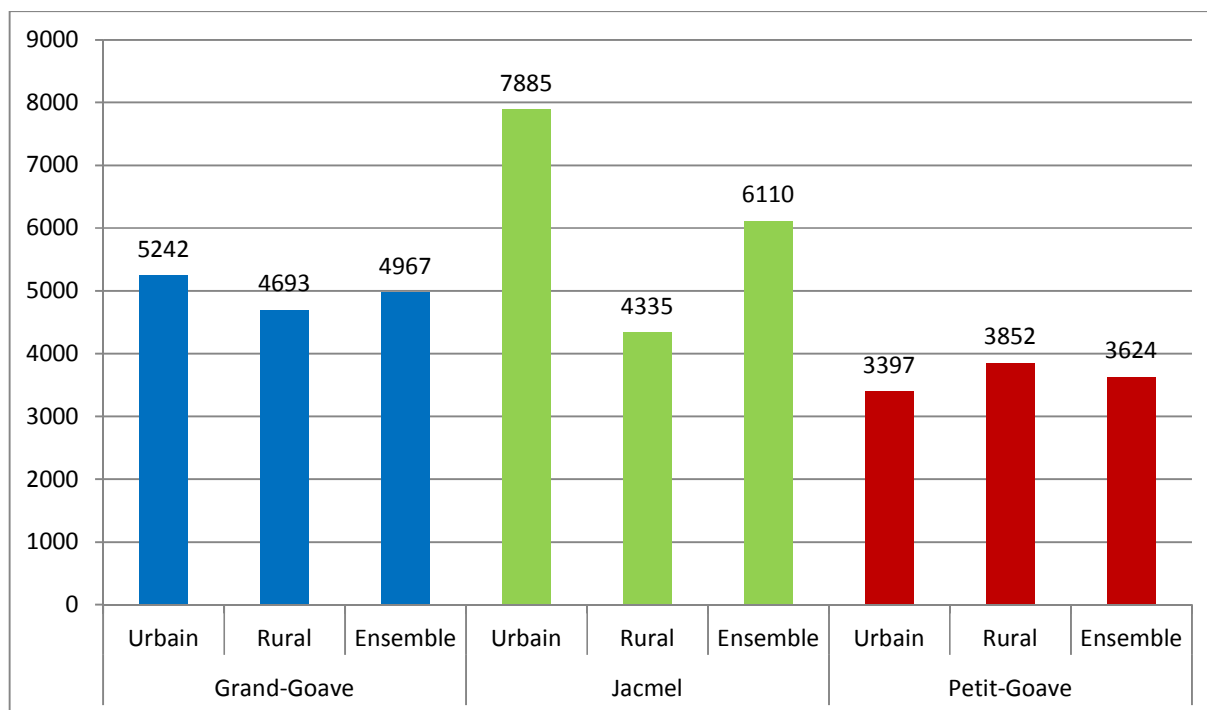
Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique , HDS, Novembre 2011

Vu la possibilité de sous-estimation des déclarations des ménages, les niveaux de revenus obtenus peuvent être considérés comme des niveaux minimum.

D'après les données de ce tableau, les ménages de Jacmel auraient les revenus moyens les plus élevés, puis viennent ceux de Grand-Goâve et en troisième lieu ceux de Petit Goâve. Le niveau des revenus mensuels des ménages des villes serait autour de 7855 gourdes à Jacmel, de près de 5242 gourdes à Grand-Goâve et de seulement près de 3400 à Petit Goâve. Les revenus des ménages ruraux sont tous plus faibles que ceux zones urbaines (exception faite à Petit-Goâve).

Se basant sur les revenus, on dirait que parmi les ménages des zones rurales, ceux Petit-Goâve sont les plus pauvres, suivis de ceux de Jacmel et de Grand-Goâve. Tandis que dans les zones urbaines, les plus pauvres seraient ceux de Petit-Goâve, suivis de ceux de Grand-Goâve et Jacmel.

Graph 33 : Revenu moyen en Gourdes par ménage (Janv- Oct 2011), par commune et secteur de résidence



Source : Tableau 20

2.5.2 Sources des revenus

La répartition des revenus selon les sources déclarées se présente dans le tableau suivant :

Tableau 21:

Répartition des revenus en % selon les sources, commune et secteur de résidence

Sources de revenus	Grand-Goave			Jacmel			Petit-Goave		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Ventes de récoltes	0.2%	25.8%	13.0%	13.7%	42.1%	27.9%	5.5%	22.0%	13.7%
Salaires	74.0%	24.0%	49.0%	57.4%	22.4%	39.9%	57.7%	66.1%	61.9%

Autoconsommation ¹⁶	1.5%	15.4%	8.5%	1.4%	10.3%	5.9%	18.0%	4.7%	11.4%
Transferts étrangers	8.7%	1.1%	4.9%	12.2%	3.5%	7.9%	4.6%	2.6%	3.6%
Aide d'ONG/autres	4.7%	2.5%	3.6%	3.6%	0.0%	1.8%	8.3%	1.2%	4.8%
Bénéfices /commerce	10.9%	30.1%	20.5%	11.3%	6.9%	9.1%	5.8%	3.1%	4.5%
Autres	0.0%	1.1%	0.5%	0.4%	14.8%	7.6%	0.0%	0.3%	0.1%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

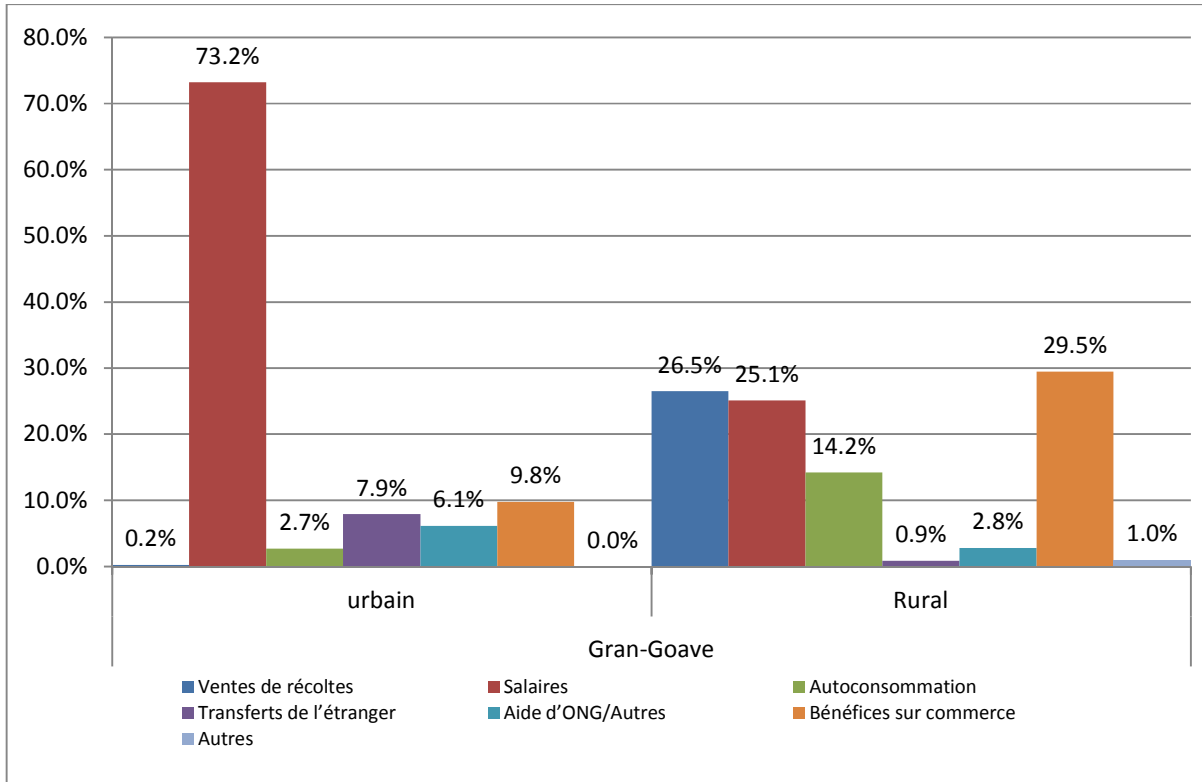
Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles,....., HDS, Novembre 2011

A Grand-Goâve, dans les zones urbaines, près de trois quarts (73.2%) des revenus proviennent des salaires issus des activités économiques exercées par la population soit comme employés, soit comme travailleurs indépendants. Puis viennent dans l'ordre : les bénéfices sur le commerce (environ 10%), les transferts venant de l'étranger (environ 8%), l'aide des ONG ou d'autres organisations humanitaires sous forme d'assistance et de don (6.1%), etc.

Dans les zones rurales par contre, on retrouve en premier lieu, les bénéfices sur le commerce (environ 30% du revenu). Puis viennent la vente des récoltes, les salaires qui totalisent environ 25% des revenus, l'autoconsommation (14%) des revenus, etc. Les transferts de l'étranger contribuent à moins de 1% et l'aide des ONG à moins de 3% des revenus des ménages ruraux de Grand-Goâve.

Graph 34: Pourcentage des revenus des ménages de Grand-Goâve, selon la source, secteur de résidence

¹⁶) Ici il s'agit du % que représente (dans le revenu du ménage) la valeur des biens provenant de sa propre entreprise ou de son jardin qui ont été utilisés pour les besoins du ménage,

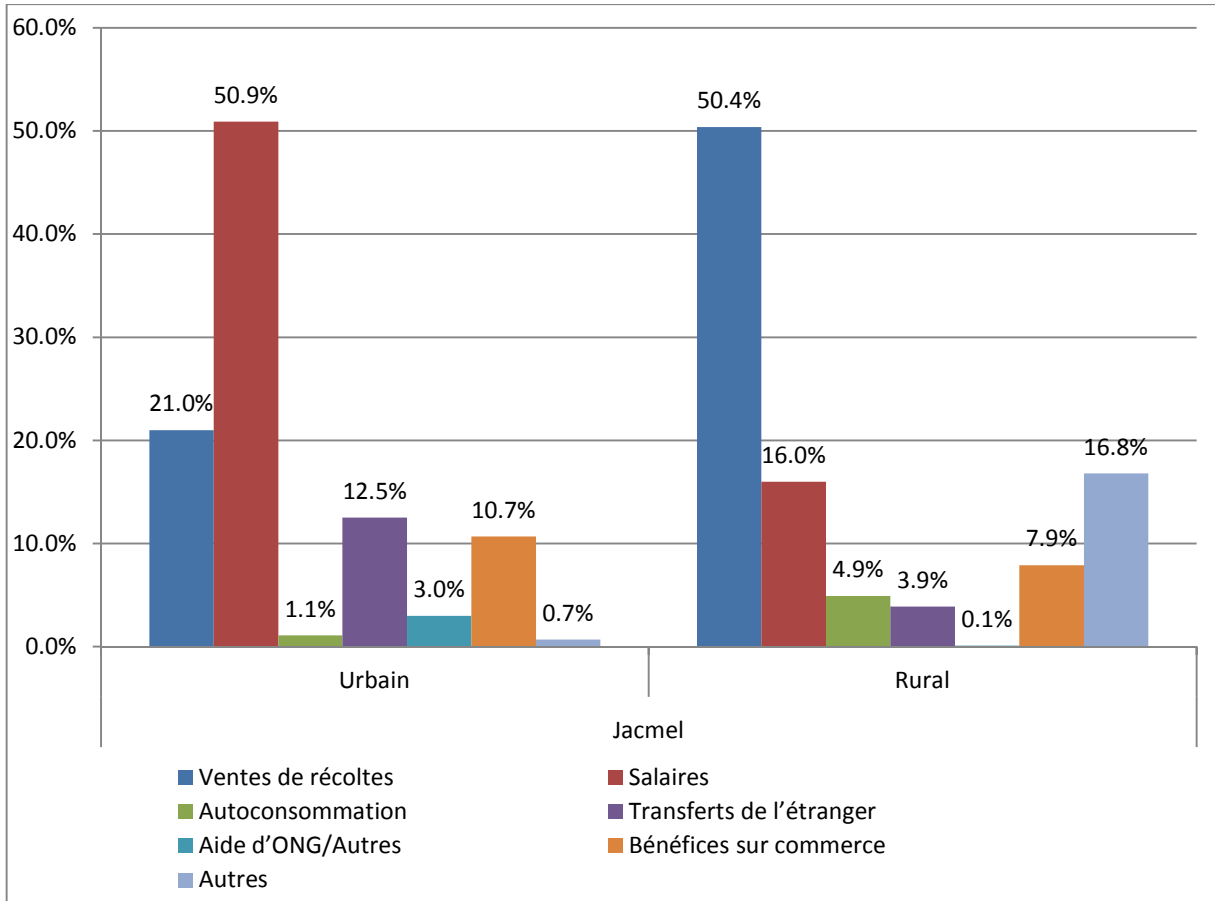


Source : Tableau 21

A Jacmel, dans les zones urbaines, les salaires issus des activités économiques exercées par la population soit comme employés soit comme travailleurs indépendants contribuent à plus de la moitié des revenus des ménages urbains soit près de 51%. Puis viennent dans l'ordre : la vente des récoltes (21%), les transferts venant de l'étranger (environ 13%), les bénéfices sur le commerce (environ 11%), etc.

Dans les zones rurales par contre, c'est la vente des récoltes qui constitue la principale source (environ 50%) du revenu des ménages. Puis viennent, les activités non définies (17%), les salaires (16%), les bénéfices sur commerce (8%), l'autoconsommation (5% environ) des revenus, etc. Les transferts de l'étranger contribuent à environ 4% et l'aide des ONG semble ne pas atterrir dans les revenus des ménages ruraux de Jacmel.

Graph 35: Pourcentage des revenus des ménages de Jacmel, selon la source, secteur de résidence



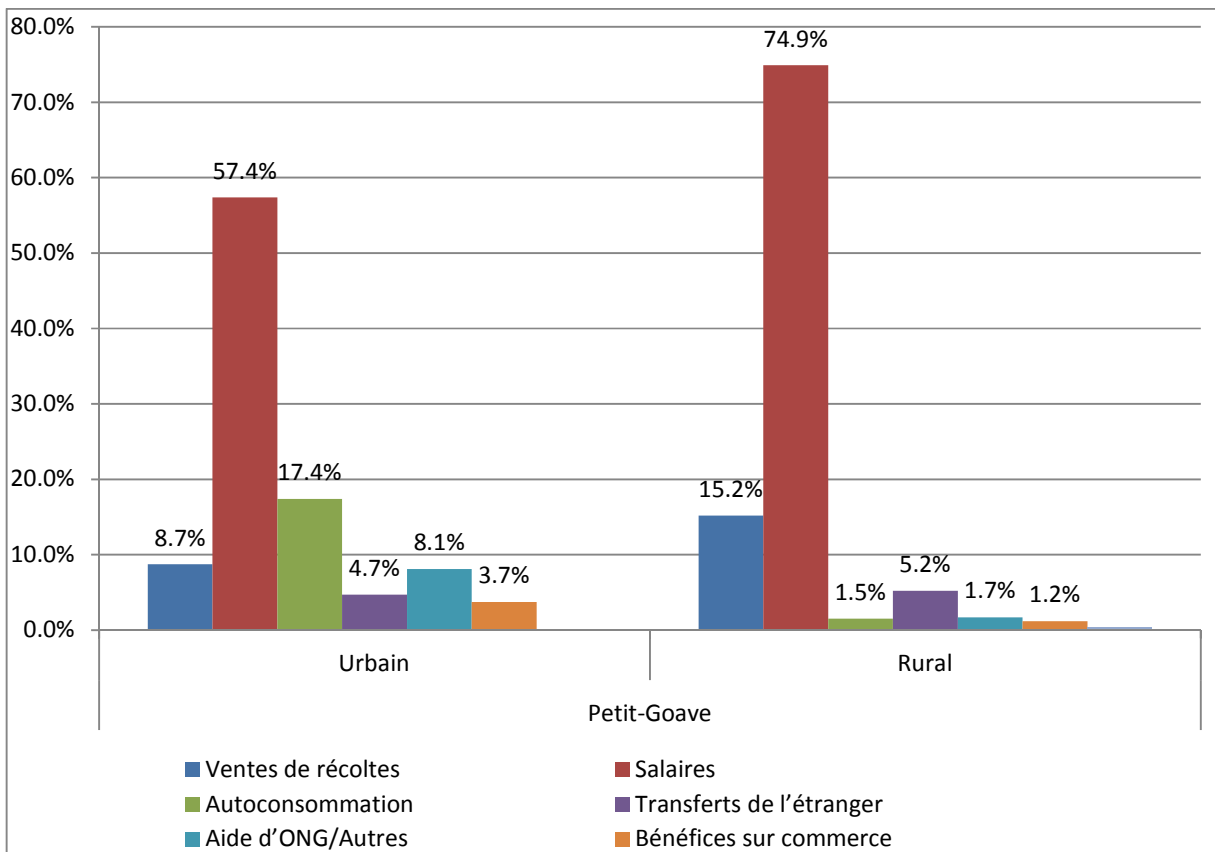
Source : Tableau 19

A Petit-Goâve, les salaires issus des activités économiques exercées par la population soit comme employés soit comme travailleurs indépendants constituent la plus forte composante des revenus des ménages tant dans les zones urbaines que dans les zones rurales. En effet, alors que la proportion des revenus provenant des salaires atteint 57% dans les villes, dans les zones rurales, elle arrive jusqu'à 75%¹⁷.

¹⁷) Ce résultat paraît surprenant, il signifierait que dans les zones rurales de Petit Goave, il y a des activités qui rapportent plus que la vente des récoltes. Ces informations sur les revenus ont été probablement faussées par les chefs de ménages.

Puis viennent la vente des récoltes pour les zones rurales et l’autoconsommation pour les zones urbaines. Les transferts de l’étranger contribuent à environ 5% du revenus des ménages tant dans les zones urbaines que rurales, alors que l’aide des ONG ne semble exister que dans la ville de Petit-Goâve et n’a presque pas de contribution aux revenus des ménages ruraux de Petit-Goâve.

Graph 36: Pourcentage des revenus des ménages de Petit-Goâve, selon la source, secteur de résidence



Source : Tableau 19

2.5.3 Affectation en cas de catastrophes

On a voulu savoir dans le cadre de l'enquête si les ménages estiment que leurs sources de revenus sont menacées en cas de catastrophes, c'est-à-dire si elles seront affectées ou diminuées. Le calcul est fait pour l'ensemble de la population. Les données sur la perception des chefs de ménages en ce sens sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 22:

Pourcentage de ménages estimant que leurs sources de revenus seront affectées, en cas de catastrophes par commune

Sources de revenus	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Oui	Non	Ensemble	Oui	Non	Ensemble	Oui	Non	Ensemble
Ventes de récoltes	49%	51%	100%	56%	44%	100%	42%	58%	100%
Salaires	86%	14%	100%	55%	45%	100%	36%	64%	100%
Autoconsommation	68%	32%	100%	61%	39%	100%	58%	42%	100%
Transferts de l'étranger	59%	41%	100%	9%	91%	100%	13%	87%	100%
Aide d'ONG/Autres	25%	75%	100%	10%	90%	100%	9%	91%	100%
Bénéfices sur commerce	81%	19%	100%	47%	53%	100%	64%	36%	100%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique....., HDS, Novembre 2011

A Grand-Goâve, au moins 60% des ménages pensent que les revenus provenant des salaires, de l'autoconsommation, des transferts et des bénéfices sur commerces seront affectés en cas de catastrophes alors que la vente de récoltes et l'aide des ONG le seront dans 25% et 49% respectivement.

A Jacmel, plus de 50% des chefs de ménages pensent que les revenus provenant de la vente de récoltes, des salaires et de l'autoconsommation seront affectés alors que c'est le contraire pour les autres. Plus de 90% des ménages estiment que les revenus provenant des ONG et des transferts de l'étranger ne seront pas affectés.

A Petit Goâve, à part l'autoconsommation et les bénéfices sur le commerce, moins de 50% des ménages disent que les autres sources de revenus seront affectées.

En ce qui a trait à l'ordre dans lequel ces sources seront affectées, deux catégories ont été faites (en premier lieu et en deuxième lieu ou après). Les données se trouvent dans le tableau qui suit.

Tableau 23:

Pourcentage de ménages estimant que leurs sources de revenus seront affectées, en cas de catastrophes par commune, secteur de résidence, type de sources et ordre d'affectation,

Sources de revenus	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	en 1er	2e ou +	Ens	en 1er	2e ou +	Ens	en 1er	2e ou +	Ens
Ventes de récoltes	69%	31%	100%	85%	15%	100%	68%	32%	100%
Salaires	78%	22%	100%	70%	30%	100%	71%	29%	100%
Autoconsommation	36%	64%	100%	35%	65%	100%	46%	54%	100%
Transferts de l'étranger	42%	58%	100%	50%	50%	100%	14%	86%	100%
Aide d'ONG/Autres	60%	40%	100%	43%	57%	100%	33%	67%	100%
Bénéfices sur commerce	88%	13%	100%	61%	39%	100%	71%	29%	100%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

Quelle que soit la commune, d'après les chefs de ménages, les sources de revenus qui seront plus affectées en premier lieu sont : les bénéfices sur commerce, les salaires, la vente de récoltes, etc., estimation faite par plus des deux tiers des chefs de ménages dont les revenus proviennent de ces sources. Les autres sources pourront être affectées mais pas en premier lieu.

2.6 Dépenses des ménages

2.6.1 Niveaux des dépenses

Cette section se propose d'évaluer le montant des dépenses. Il est important de signaler que les informations sur les dépenses comme celles sur les revenus ne sont pas toujours faciles à capter dans les enquêtes. Cette enquête n'a pas échappé à cette tendance, puisque de nombreux ménages, selon toute vraisemblance,

avaient des difficultés pour estimer les montants. De toute façon, on a calculé une moyenne pour le mois d’octobre 2011, pour l’ensemble des ménages. Les résultats y relatifs se trouvent dans le tableau suivant :

Tableau 24:
Dépenses moyennes déclarées par ménage en gourdes en octobre 2011, par Commune et secteur de résidence

Dépenses	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Totales	766192	479520	1245712	1265452	483863	1749315	2810434	522708	3333142
Moyennes	15324	9590	12457	10946	6850	8898	19468	7444	13456
Effectif	50	50	100	70	70	140	65	65	130

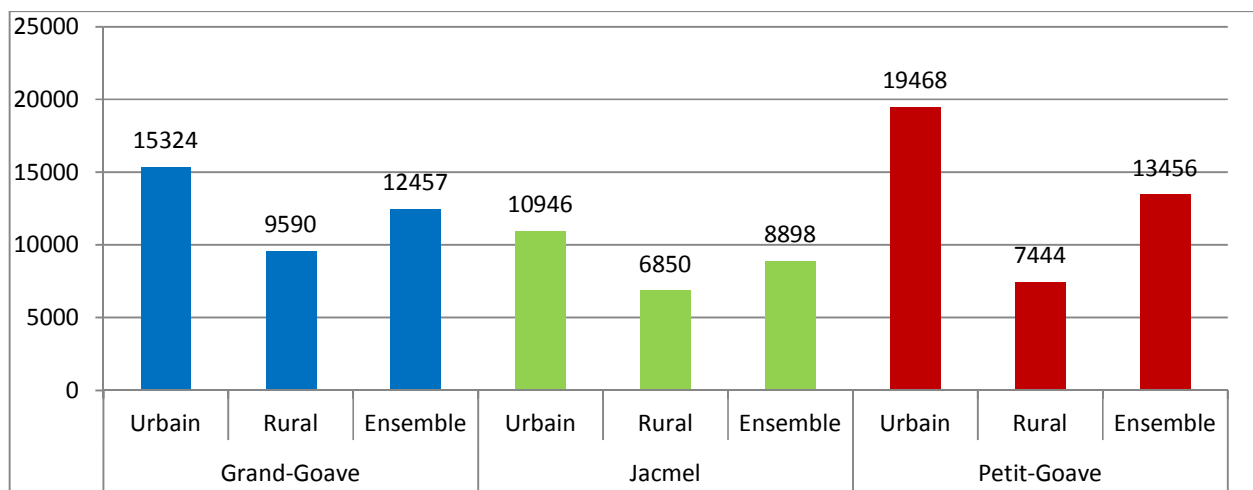
Source : Enquête sur l’évaluation de l’impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

En moyenne, au cours du mois d’octobre 2011, les ménages des zones urbaines de Petit-Goâve ont effectué beaucoup plus de dépenses (environ 19500 gourdes), que ceux de Grand-Goâve (environ 15300 gourdes) et ceux de Jacmel (10950 gourdes environ). Dans les zones rurales, ce sont les ménages de Grand-Goâve qui viennent en tête, suivis de ceux de Petit Goâve et de ceux de Jacmel en dernier lieu.¹⁸

On dirait que les ménages ruraux de Jacmel sont les plus pauvres, suivis de ceux de Pt-Goâve et de Grand-Goâve. Tandis que dans les zones urbaines, les plus pauvres seraient ceux de Jacmel, suivis de ceux de Grand-Goâve et de Petit Goâve.

Graph 37 : Montant moyen des dépenses en Gourdes par ménages en Oct 2011, par commune et secteur de résidence

¹⁸) En comparant les dépenses et les revenus, on dirait que les ménages dépensent plus qu’ils n’en rentrent. Il faut garder à l’esprit que les revenus sont plus susceptibles d’être sous-estimés. De plus le mois d’octobre 2011 correspondait à la rentrée scolaire. Les parents consentent en général des sacrifices, voir même des dettes et la vente de biens pour envoyer leurs enfants à l’école. La rentrée solaire peut être en partie une explication à ce grand écart entre les revenus et les dépenses.



Source : Tableau 24

2.6.2 Destination des dépenses

Les catégories de dépenses des ménages ont été aussi investiguées dans l'enquête. Les informations collectées se rapportent au mois d'octobre 2011. La répartition des dépenses selon la destination ou l'affectation se présente dans le tableau suivant :

Tableau 25:

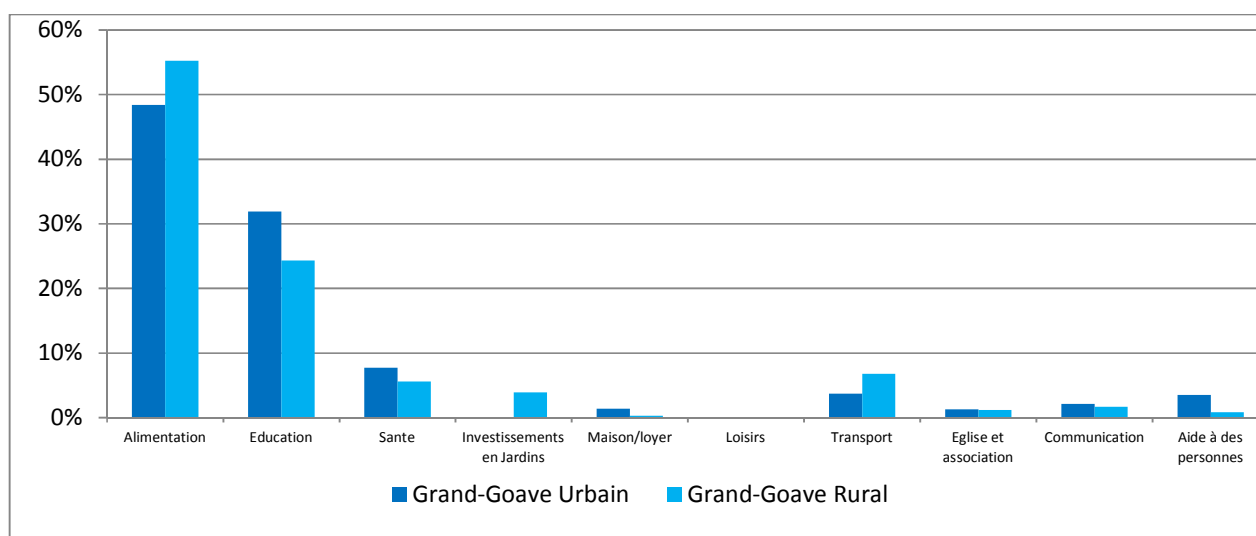
Répartition en % des dépenses des ménages selon la destination, par commune et secteur de résidence

Destination des dépenses	Grand-Goave			Jacmel			Petit-Goave		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Alimentation	48.4%	55.2%	51.0%	38.4%	30.7%	36.3%	41.2%	34.6%	40.2%
Education	31.9%	24.3%	29.0%	22.3%	21.3%	22.0%	26.9%	30.1%	27.4%
Santé	7.7%	5.6%	6.9%	12.8%	12.7%	12.7%	12.1%	11.1%	12.0%
Investissements en Jardins	0.0%	3.9%	1.5%	1.1%	9.9%	3.5%	6.7%	11.2%	7.4%
Maison/loyer	1.4%	0.3%	1.0%	13.1%	4.3%	10.7%	7.6%	0.7%	6.5%

Loisirs	0.0%	0.1%	0.1%	1.0%	1.2%	1.0%	0.5%	3.3%	1.0%
Transport	3.7%	6.8%	4.9%	4.8%	10.9%	6.5%	1.4%	5.0%	1.9%
Eglise et association	1.3%	1.2%	1.3%	1.2%	2.8%	1.7%	0.5%	0.6%	0.6%
Communication	2.1%	1.7%	2.0%	3.5%	4.3%	3.7%	1.8%	2.3%	1.8%
Aide à des personnes	3.5%	0.8%	2.4%	1.8%	1.9%	1.9%	1.2%	1.1%	1.2%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

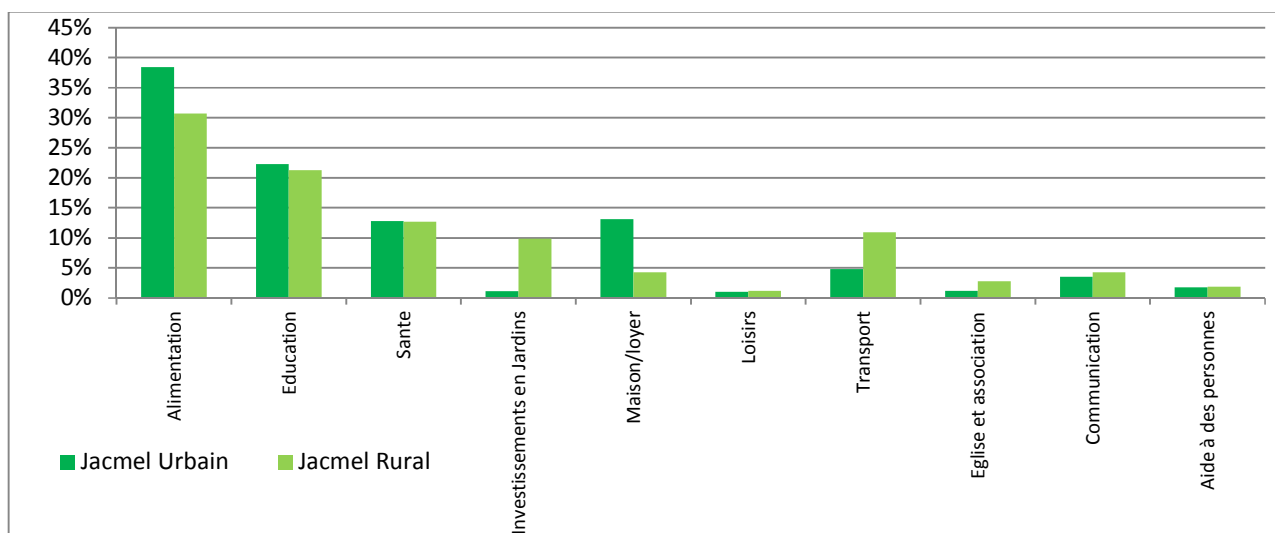
Graph 38: Répartition en % des dépenses des ménages de Grand-Goâve, oct 2011, selon la destination, selon le secteur de résidence



Source : tableau 25

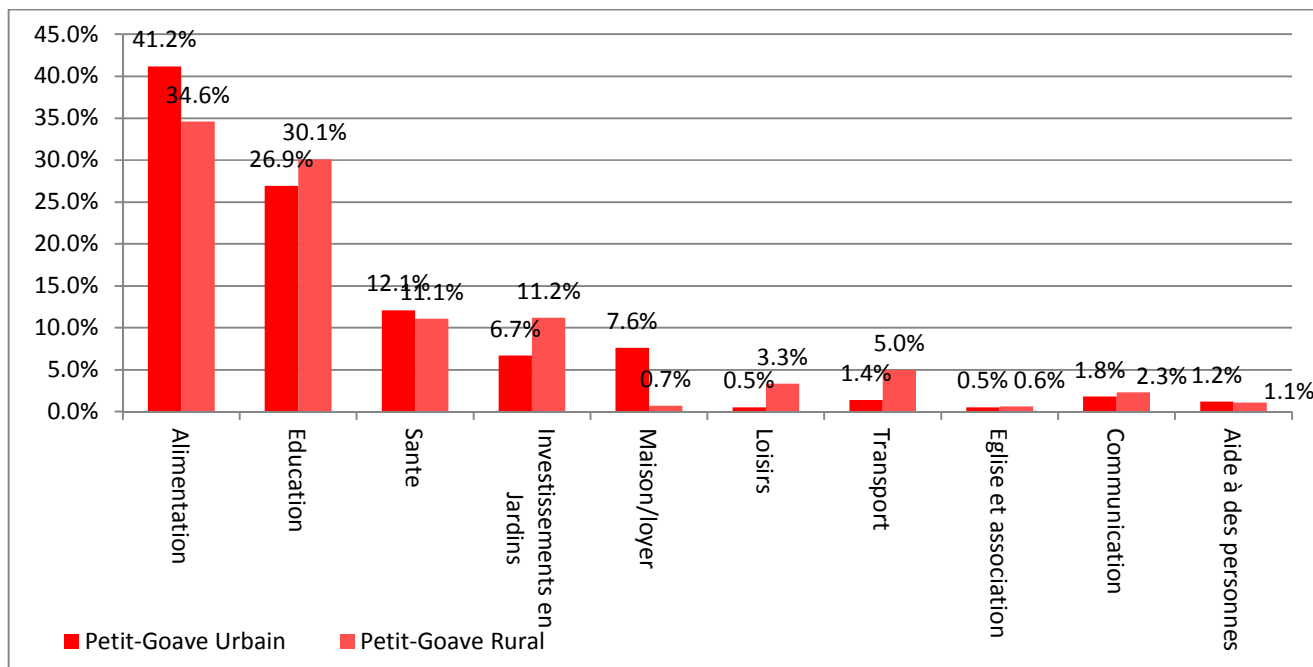
Dans les zones urbaines, les dépenses les plus importantes sont dans l'ordre : l'alimentation, l'éducation et la santé (exception faite de Jacmel où les dépenses de loyer dépassent légèrement celles de santé), alors que dans les zones rurales, on retrouve encore l'alimentation et l'éducation. Le transport et l'investissement en jardins constituent également des postes de dépenses considérables dans les dépenses des ménages (surtout à Jacmel et à Petit-Goâve).

Graphe 39: Répartition en % des dépenses des ménages de Jacmel, oct 2011, selon la destination, selon le secteur de résidence



Source : tableau 25

Graphe 40: Répartition en % des dépenses des ménages de Petit-Goâve, oct 2011, selon la destination, selon le secteur de résidence



Source : tableau 25

2.6.3 Affectation en cas de catastrophes

On a voulu savoir dans le cadre de l'enquête si les ménages estiment que leurs dépenses seront menacées en cas de catastrophes, c'est-à-dire si elles seront affectées ou diminuées. Le calcul est fait pour l'ensemble de la population. Les données sur la perception des chefs de ménages en ce sens sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 26:

Pourcentage de ménages estimant que leurs dépenses seront affectées, en cas de catastrophes par commune

Destination des dépenses	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Oui	Non	Ensemble	Oui	Non	Ensemble	Oui	Non	Ensemble
Alimentation	94%	6%	100%	80%	20%	100%	68%	32%	100%
Education	91%	9%	100%	59%	41%	100%	57%	43%	100%
Santé	57%	43%	100%	75%	25%	100%	21%	79%	100%
Invest. en Jardins	44%	56%	100%	63%	37%	100%	20%	80%	100%
Maison/loyer	25%	75%	100%	14%	86%	100%	7%	93%	100%
Loisirs	15%	85%	100%	14%	86%	100%	12%	88%	100%
Transport	76%	24%	100%	80%	20%	100%	32%	68%	100%
Eglise et association	65%	35%	100%	60%	40%	100%	35%	65%	100%
Communication	76%	24%	100%	86%	14%	100%	46%	54%	100%
Aide à des personnes	65%	35%	100%	31%	69%	100%	30%	70%	100%

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique,, HDS, Novembre 2011

A Grand-Goâve, à part les investissements en jardins, les dépenses de loyers/maison et de loisirs, plus de la moitié des ménages pensent que leurs autres dépenses seront affectées en cas de catastrophes. Les dépenses

pour lesquelles l'affectation concerne plus de ménages sont : l'alimentation, l'éducation, la communication et le transport.

Selon les résultats on observe qu'il y a une forte conviction que la maison ne va pas être affectée par le passage d'une catastrophe, par contre les structures/systèmes sanitaires et d'éducation sont retenues comme plus vulnérables.

A Jacmel, à part les loisirs, les dépenses de loyer/maisons et l'aide à des personnes, plus de 60% des chefs de ménages pensent que les autres dépenses seront affectées.

A Petit Goâve, l'alimentation, l'éducation et la communication sont les dépenses qui seront les plus affectées en cas de catastrophes.

2.7 Impact des catastrophes

Dans cette section, on évalue l'impact des catastrophes sur les populations des communes de l'enquête. On considèrera la perception de vulnérabilité de catastrophes puis l'historique des catastrophes durant les 5 dernières années.

2.7.1 Perception de menace de catastrophes

La perception est le sentiment de peur ressentie par la population en fonction de la situation géographique, économique et sociale du ménage. La perception mesure le niveau de risque perçu par la population pour une catastrophe donnée. Les catastrophes revenues sont :

- les inondations
- les glissements de terrain
- le tremblement de terre
- les cyclones
- les épidémies
- le tsunami

Le tableau suivant présente le pourcentage des chefs de ménages qui estiment que leur ménage est menacé par type de catastrophes.

Tableau 27:
 Pourcentage de chefs de ménages qui se sentent menacés selon le type de catastrophes
 par commune et milieu de résidence

Types de catastrophes	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Inondations	68.0	54.0	61.0	27.1	50.0	38.6	53.8	52.3	53.1
Glissement de terrain	0.0	22.0	11.0	4.3	10.0	7.1	27.7	38.5	33.1
Incendies	2.0	10.0	6.0	35.7	24.3	30.0	33.8	15.4	24.6
Tremblement de terre	100.0	100.0	100.0	91.4	91.4	91.4	92.3	93.8	93.1
Cyclones	72.1	94.0	83.0	62.9	64.3	63.6	69.2	75.4	72.3
Épidémies	26.0	50.0	38.0	62.9	70.0	66.4	60.0	84.6	72.3
Tsunami	76.0	50.0	63.0	17.1	4.3	10.7	64.6	23.1	43.8
Effectif	50	50	100	70	70	140	65	65	130

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

Les catastrophes dont les populations se sentent plus menacées sont dans l'ordre : le tremblement de terre, les cyclones, les inondations, les épidémies, le tsunami et le glissement de terrain. Les tremblements de terres font peur dans la même proportion tant dans les villes que dans les zones rurales et en fonction aussi de la localisation (épicerie) du tremblement 12 janvier 2010) et des derniers événements. Cependant les inondations (sauf à Jacmel) et le tsunami font plus peur dans les villes normalement situées dans les zones côtières. Les épidémies et les cyclones font plus peur en zones rurales. Les incendies constituent aussi une menace pour au moins un tiers de la population des villes de Jacmel et de Petit Goâve.

2.7.2 Passage de catastrophes les 5 dernières années

On s'est intéressé à l'expérience des populations en matières de catastrophes et on s'est limité aux 5 dernières années avant l'enquête, c'est-à-dire approximativement de 2006 à 2011. On a cherché à trouver la proportion de ménages qui ont été touchés par chacun des types de catastrophes citées plus haut, puis aux dégâts enregistrés et aux stratégies ou moyens utilisés pour se relever après le passage de ces catastrophes. Le développement se présente dans les pages suivantes.

2.7.2.1 Expériences

Il s'agit de calculer la proportion de ménages qui ont été touchés par chacun des types de catastrophes, durant les cinq dernières années. Les données se trouvent dans le tableau suivant:

Tableau 28:

% de ménages touchés par type de catastrophes les 5 dernières années, par commune et milieu de résidence

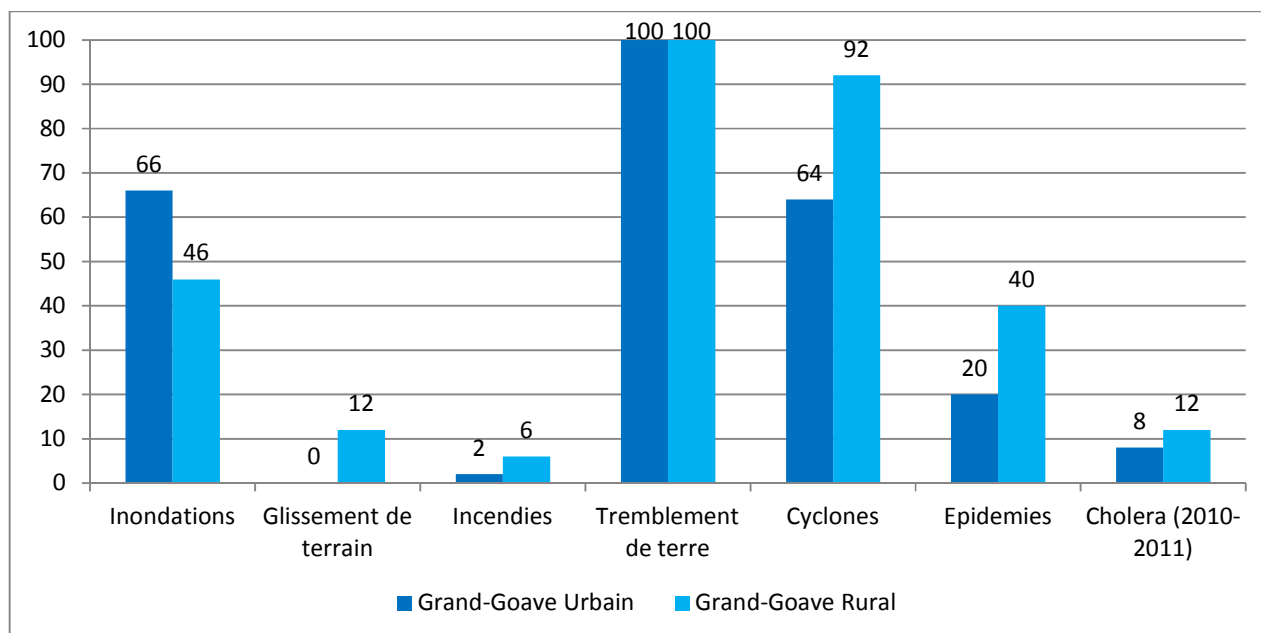
Types de catastrophes	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Inondations	66.0	46.0	56.0	11.4	40.0	25.7	23.1	43.1	33.1
Glissement de terrain	0.0	12.0	6.0	0.0	0.0	0.0	4.6	20.0	12.3

Incendies	2.0	6.0	4.0	0.0	0.0	0.0	9.2	9.2	9.2
Tremblement de terre	100.0	100.0	100.0	74.3	81.4	77.9	83.1	87.7	85.4
Cyclones	64.0	92.0	78.0	12.9	27.1	20.0	46.2	66.2	56.2
Epidemies	20.0	40.0	30.0	2.9	15.7	9.3	33.8	63.1	48.5
Cholera (2010-2011)	8.0	12.0	10.0	14.3	10.0	12.1	10.8	27.7	19.2

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique,HDS, Novembre 2011

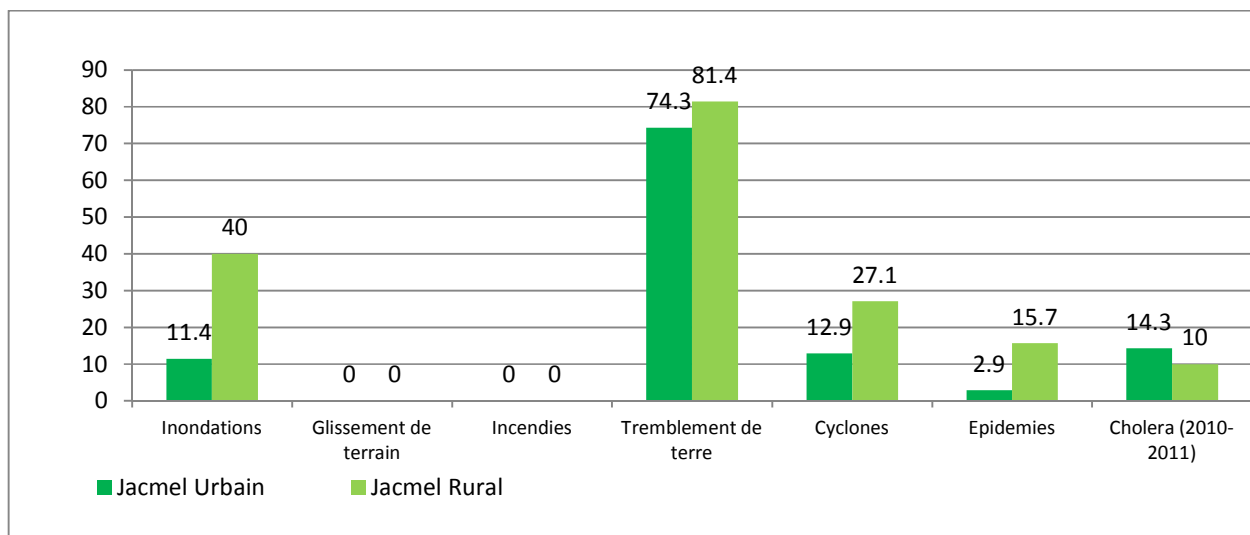
Durant les cinq dernières années, les tremblements de terres, les inondations et les cyclones sont les catastrophes qui ont touché le plus de ménages dans les trois communes de l'enquête. Alors que les tremblements de terres et les inondations (à Grand-Goâve) ont touché en plus forte proportion les ménages des zones urbaines, pour les autres c'est la situation contraire qui est constatée. Les épidémies en général et le cholera en particulier (sauf à Jacmel) ont touché deux fois plus à Petit-Goâve) et 50% de plus (à Grand-Goâve) de ménages dans les zones rurales que dans les zones urbaines.

Graphes 41 : % de ménages touchés à Grand-Goâve, les 5 dernières années, par types de catastrophes



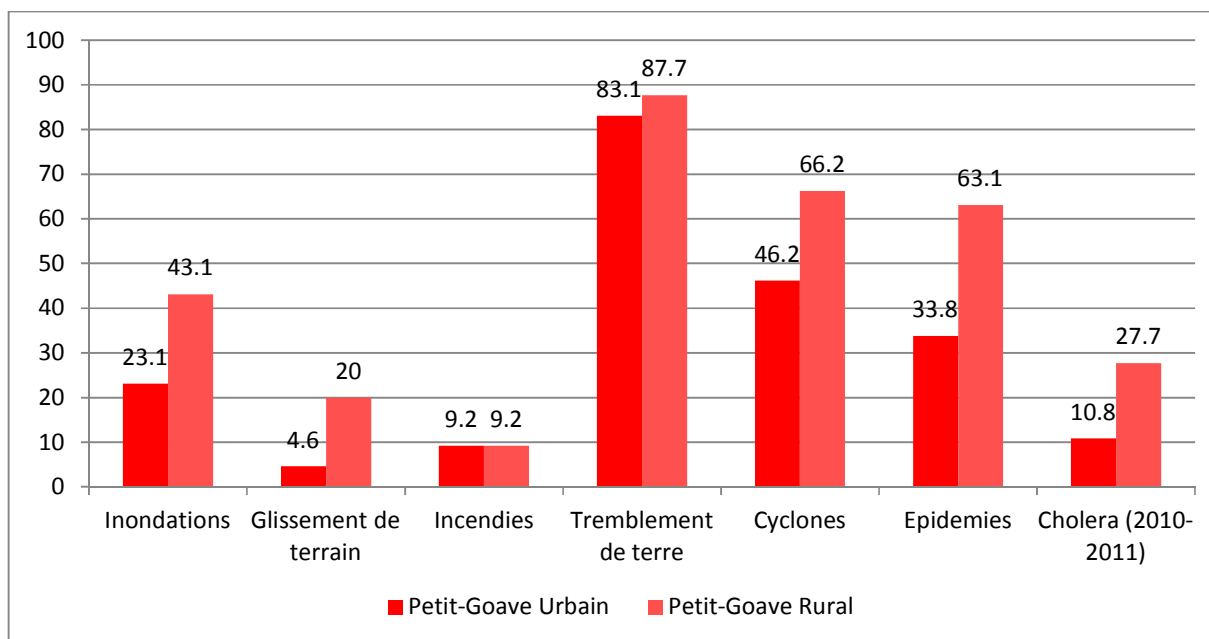
Source : tableau 28

Graphe 42 : % de ménages touchés à Jacmel, les 5 dernières années, par types de catastrophes



Source : tableau 28

Graphe 43 : % de ménages touchés à Petit Goâve, les 5 dernières années, par types de catastrophes



Source : tableau 28

2.7.2.2 Pertes enregistrées

Plusieurs types de pertes ont été prévus. Ce sont les pertes en :

- Maisons
- Biens matériels et équipements
- Têtes de bétails
- Arbres fruitiers et jardins
- Documents importants
- Vies humaines

Les résultats se trouvent dans le tableau 29. Les ménages de Grand-Goâve sont plus nombreux à enregistrer des pertes en inondations. Environ 3 ménages sur 10 déclarent avoir perdu des biens et équipements et des maisons dans les inondations durant les cinq dernières années. En deuxième lieu, on retrouve Petit Goâve.

Les glissements de terrains et les incendies, bien que peu fréquents n'ont causé de pertes qu'à Grand-Goâve et Petit Goâve.

Le tremblement de terre et les cyclones sont les deux catastrophes à avoir causé plus de pertes aux populations de ces communes durant les cinq dernières années.

Le cholera qui a touché le pays au cours entre 2010 et 2011 a également causé des pertes en vies humaines. Ces dégâts ont été plus énormes à Petit Goâve. Alors qu'aucun ménage des zones rurales de Grand-Goâve n'a signalé de pertes de vies humaines à la suite du cholera, que 2.9% de ceux de Jacmel en ont signalé, à Petit Goâve, cette proportion atteint plus 20% soit plus de 1 ménage sur 5.

Tableau 29:
Pourcentage (%) de ménages ayant enregistré des pertes durant les 5 dernières années par commune
par type de pertes et types de catastrophes

Types de catastrophes	Types de pertes						
	Maison	Biens matériels et équipements	Têtes de bétails	Jardins	Arbres fruitiers	Documents importants	Vies humaines
Grand-Goâve							
Inondations	28.0	31.0	12.0	8.0	7.0	10.0	1.0
Glissement de terrain	3.0	3.0	2.0	2.0	1.0	2.0	1.0
Incendies	2.0	4.0	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0
Tremblement de terre	73.0	77.0	21.0	13.0	9.0	31.0	20.0
Cyclones	31.0	37.0	20.0	18.0	12.0	18.0	1.0
Épidémies			11.0	12.0	10.0		2.0
Cholera (2010-2011) ³							0.0
Jacmel							
Inondations	4.3	7.1	10.0	10.0	5.0	4.3	5.0
Glissement de terrain	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Incendies	0.0	0.0	0.0	0.7	0.7	0.0	1.4
Tremblement de terre	32.1	15.0	1.4	1.4	0.7	4.3	27.1
Cyclones	0.7	2.1	2.9	5.0	0.7	2.9	0.0
Épidémies			2.9	2.1	0.0		0.7
Cholera (2010-2011) ¹⁹							2.9
Petit Goâve							
Inondations	13.1	16.9	17.7	16.2	15.4	13.1	2.3
Glissement de terrain	4.6	6.9	6.2	5.4	5.4	3.1	1.5
Incendies	1.0	0.0	0.0	0.8	0.8	1.5	5.4
Tremblement de terre	60.8	40.0	7.7	3.1	4.6	13.8	13.8
Cyclones	18.5	20.8	26.2	25.4	23.8	17,7	1.5
Épidémies			20.8	16.2	16.2		3.8
Cholera (2010-2011) ³							21.5

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

2. 7.3 Stratégies utilisées pour le relèvement après les catastrophes

Vu les faibles moyens économiques dont dispose la population, en d'autres termes, la pauvreté qui sévit dans ces zones, le passage de catastrophes risque de poser de graves problèmes pour se relever. Ainsi il a été décidé

¹⁹) Zones rurales

de capter la stratégie utilisée par ces populations pour se relever. Encore, les données sont présentées pour l'ensemble de la population.

On retrouve presque les mêmes stratégies dans les trois communes, tant dans les zones urbaines que rurales. Les stratégies auxquelles les populations ont plus couramment recours sont :

- L'aide de parents et d'amis
- Les prêts
- La vente des biens restants
- Aide des organisations religieuses (à Jacmel)
- Aide d'ONG (dans les zones rurales)
- Aide de l'Etat (dans le cas de décès)

2.8 Vie communautaire

L'organisation communautaire et la participation des populations à des associations ou organisations peuvent jouer un rôle important dans la réponse à donner aux catastrophes et le types de mobilisation à envisager. Ainsi il a été décidé de chercher à connaître la vie communautaire de la population, le type de leadership reconnu et le types d'entraide existant dans la communauté. Ces données permettront de connaître les structures auxquelles il faut s'adresser en cas d'intervention dans la communauté.

2.8.1 Participation des ménages

On cherche ici la proportion de ménages dont les individus sont membres d'organisation, d'association, de regroupements communautaire ou autres. Les types de regroupements ou d'organisations retenus sont:

- L'église
- Les associations de paysans ou de planteurs
- Les associations de femmes
- Les associations de jeunes
- Les partis politiques
- Autres

Le tableau suivant présente la proportion des ménages dont les individus sont membres de ces associations.

Tableau 30:

Pourcentage de ménages ayant des individus membres d'associations par commune et milieu de résidence

Types d'associations	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Eglise	74.0	88.0	81.0	40.0	55.7	47.9	52.3	46.2	49.2
Associations de planteurs/paysans	4.0	18.0	11.0	1.4	10.6	5.7	1.5	18.5	10.0
Association de femmes	10.0	12.0	11.0	14.3	11.4	12.9	15.4	9.2	12.3
Association de jeunes	6.0	16.0	11.0	8.6	5.7	7.1	10.8	10.8	10.8
Partis politiques	2.0	8.0	5.0	2.9	1.4	2.1	3.1	6.2	4.6
Autres	2.0	0.0	1.0	1.4	0.0	0.7	1.5	0.0	0.8

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique,, HDS, Novembre 2011

L'église est le type d'association la plus fréquentée par les populations des communes de l'enquête (plus de 80% de l'ensemble des ménages à Grand-Goâve et près de 50% à Jacmel et Petit-Goâve ont des individus, membres d'Eglise. Les proportions sont plus élevées dans les zones rurales à l'exception de Petit Goâve.

Dans les zones rurales, on retrouve un peu moins de 20% des ménages à Grand-Goâve et à Petit Goâve et environ 10% à Jacmel qui ont des individus membres d'associations de paysans ou de planteurs. Environ 10% des ménages ont de membres dans les associations de femmes et de jeunes.

2.8.2 Type de leadership reconnu

On a voulu savoir si les populations reconnaissent le leadership de certains leaders classiques et auxquels on pourrait se référer lors d'interventions dans les communautés en cas de catastrophes. Les personnalités retenues sont :

- Le CASEC²⁰/ASEC
- Le prêtre catholique
- Le Pasteur protestant
- Le Directeur d'école
- Le journaliste

Dans le tableau suivant on présente la proportion de chefs de ménages qui reconnaissent chacun de ces personnages comme leaders de la communauté.

Tableau 31:

²⁰) CASEC= Conseil d'administration de la Section Communale / ASEC= Assemblée de la section communale

Pourcentage de chefs de ménages considérant les personnalités suivantes comme leaders
par commune et milieu de résidence

Types de leaders	Grand-Goâve			Jacmel			Petit-Goâve		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
CASEC/ASEC	22.0	64.0	43.0	22.9	55.7	39.3	24.6	40.0	32.3
Prêtre catholique	42.0	38.0	40.0	34.3	34.3	34.3	21.5	21.5	21.5
Pasteur protestant	50.0	46.0	48.0	62.9	58.6	60.9	36.9	40.0	38.5
Directeur d'école	48.0	46.0	47.0	14.3	34.3	24.3	35.4	21.5	28.5
Journaliste	30.0	16.0	23.0	8.6	8.6	8.6	24.6	15.4	20.0
Effectif	50	50	100	70	70	140	65	65	130

Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

Les pasteurs d'église protestante (à Jacmel et dans la ville de Grand-Goâve) et les Casec/Asec dans les zones rurales apparaissent comme les personnages les plus reconnus comme des leaders, déclaration faite par plus de la moitié des chefs de ménages. A Petit Goâve, presque aucune des personnalités listées plus haut ne réunit de conditions pour être admis comme leaders par la population. En effet, la proportion de chefs de ménages reconnaissant l'une ou l'autre de ces personnalités comme leaders ne dépasse pas 40% à PG. Il faut signaler que les maires, les députés, les juges, etc. ont été cités par plusieurs ménages comme des leaders dans leurs zones.

2.8.3 Types de recours en cas de problèmes

En cas de catastrophes, d'imprévus ou de problèmes quelconques, les populations se réfèrent à une personne, une structure ou une organisation. Dans le cadre de cette enquête, on a voulu connaître cette référence pour un certain nombre de besoins ou de problèmes. Les types de besoins ou de problèmes retenus sont:

- Besoins d'argent
- Manque de nourriture
- Maladies
- Décès
- Catastrophes

Les réponses obtenues ont permis de former les catégories suivantes:

- Amis
- Autorités politiques (Maire, Député, Casec/Asec, etc.)
- Dieu
- Eglise
- Etranger (parents vivant à l'étranger)
- Famille (père, mère, frère, sœur, enfants, mari, madame)
- Organisation (ONG, association)
- Parents (parents autres que ceux listés en Famille)
- Pasteur
- Personne
- Prêts
- Voisins

Comme on peut le remarquer sur le tableau 32 et les graphiques 44 à 49, la famille, les autorités, les prêtres et Dieu, constituent les principaux recours des populations de l'enquête en cas de besoin ou d'imprévu. Cependant, il y a certaines différences entre les milieux de résidence et les communes.

A Grand Goâve, dans les zones urbaines, les populations ont recours plus souvent : à la famille, aux autorités politiques, à aucune personne, aux prêtres, etc. Tandis que dans les zones rurales, elles ont recours plus souvent: à la famille, à aucune personne, à l'église, à l'étranger, aux organisations, etc.

A Jacmel, dans les zones urbaines, les populations ont recours plus souvent : à la famille, à Dieu, aux amis, à aucune personne, etc. Tandis que dans les zones rurales, elles ont recours plus souvent: à la famille, à Dieu, aux amis, aux parents, etc.

A Petit Goâve, dans les zones urbaines, les populations ont recours plus souvent : à la famille, aux parents, aux amis, etc. Tandis que dans les zones rurales, elles ont recours plus souvent: à la famille, aux organisations, à aucune personne, aux prêtres, etc.

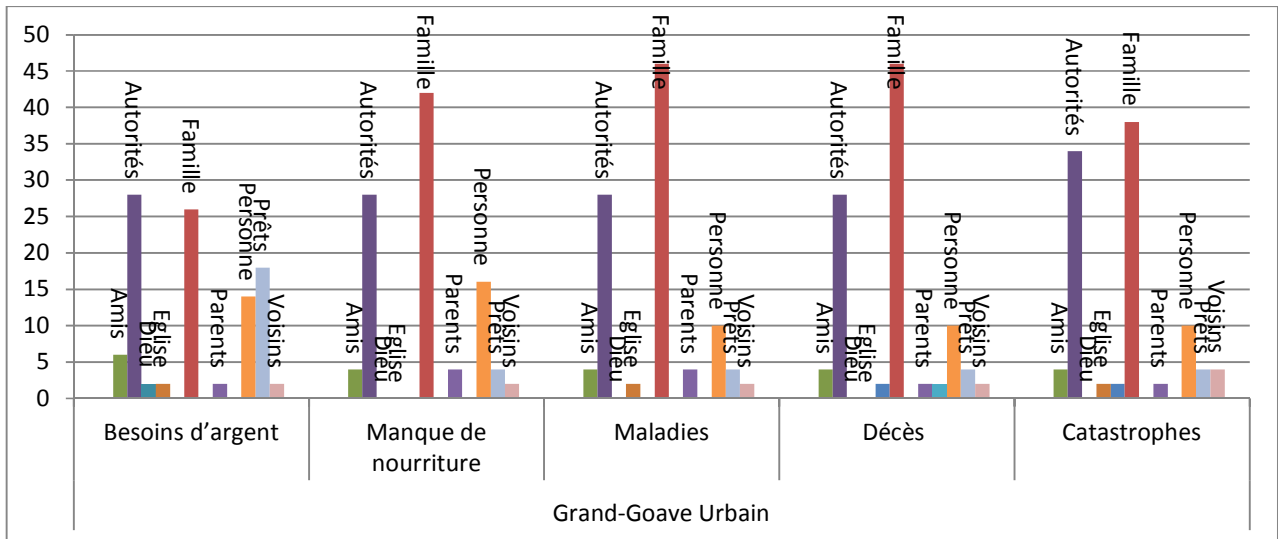
En conclusion la solidarité entre les membres de familles est très forte dans ces communes. Par ailleurs, on peut constater que les autorités politiques sont très sollicitées lorsque les populations font face à des difficultés ou ont des problèmes.

Tableau 32 : Répartition des ménages selon le type de recours utilisés par type de problèmes, par commune et secteur der résidence

Type de recours (à qui s'adresser)	Types de problèmes					Types de problèmes					Types de problèmes							
	d'argent	Besoins nourriture	Manque de	Maladies	Décès	Catastrophes	d'argent	Besoins nourriture	Manque de	Maladies	Décès	Catastrophes	d'argent	Besoins nourriture	Manque de	Maladies	Décès	Catastrophes
Amis	6.0	4.0	4.0	4.0	4.0	12.9	15.7	11.4	8.6	5.7	10.8	9.2	9.2	6.2	4.6			
Autorités	28.0	28.0	28.0	28.0	34.0	0.0	0.0	0.0	0.0	21.4	0.0	0.0	3.1	7.7	1.5			
Dieu	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	21.4	12.9	17.1	7.1	7.1	7.7	6.2	3.1	3.1	6.2			
Eglise	2.0	0.0	2.0	0.0	2.0	1.4	2.9	1.4	2.9	2.9	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5			
Etranger	0.0	0.0	0.0	2.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.5	1.5	1.5	0.0	0.0			
Famille	26.0	42.0	46.0	46.0	38.0	44.3	48.6	50.0	60.0	32.9	27.7	27.7	26.2	29.2	18.5			
Organisat	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.4	0.0	0.0	8.6	0.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5			
Parents	2.0	4.0	4.0	2.0	2.0	2.9	1.4	4.3	1.4	1.4	13.8	13.8	13.8	10.8	6.2			
Pasteur	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	1.4	1.4	0.0	5.7	1.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0			
Personne	14.0	16.0	10.0	10.0	10.0	7.1	10.0	10.0	0.0	18.6	13.8	12.3	12.3	7.7	4.6			
Prêtres	18.0	4.0	4.0	4.0	4.0	1.4	1.4	1.4	1.4	1.4	7.7	6.2	4.6	3.1	1.5			
Voisins	2.0	2.0	2.0	2.0	4.0	5.7	5.7	4.3	4.3	7.1	3.1	3.1	3.1	3.1	3.1			
ND											12.3	18.5	21.5	27.7	50.8			
total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0			
	Grand-Goâve Rural					Jacmel Rural					Petit Goâve Rural							
Amis	6.0	6.0	2.0	4.0	6.0	21.4	15.7	12.9	11.4	8.6	3.1	3.1	3.1	4.6	4.6			
Autorités	0.0	0.0	0.0	0.0	8.0	1.4	1.4	2.9	1.4	17.1	0.0	0.0	3.1	3.1	1.5			
Dieu	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	17.1	7.1	14.3	4.3	12.9	10.8	10.8	10.8	4.6	7.7			
Eglise	10.0	6.0	8.0	6.0	2.0	0.0	1.4	1.4	1.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0			
Etranger	10.0	6.0	6.0	6.0	6.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0			
Famille	20.0	32.0	36.0	36.0	26.0	40.0	47.1	40.0	48.6	31.4	27.7	29.2	32.3	32.3	21.5			
Organisat	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	0.0	0.0	0.0	14.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0			
Parents	4.0	6.0	6.0	6.0	4.0	5.7	10.0	10.0	7.1	7.1	6.2	6.2	4.6	4.6	3.1			
Pasteur	2.0	4.0	2.0	2.0	6.0	5.7	5.7	7.1	8.6	5.7	6.2	7.7	6.2	4.6	6.2			
Personne	28.0	22.0	22.0	22.0	28.0	7.1	10.0	10.0	1.4	8.6	26.2	24.6	23.1	26.2	18.5			
Prêtres	8.0	4.0	2.0	2.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.6	3.1	3.1	3.1	1.5			
Voisins	4.0	6.0	8.0	8.0	4.0	1.4	1.4	1.4	1.4	8.6	7.7	7.7	6.2	6.2	6.2			
ND											7.7	7.7	7.7	10.8	29.2			
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0			

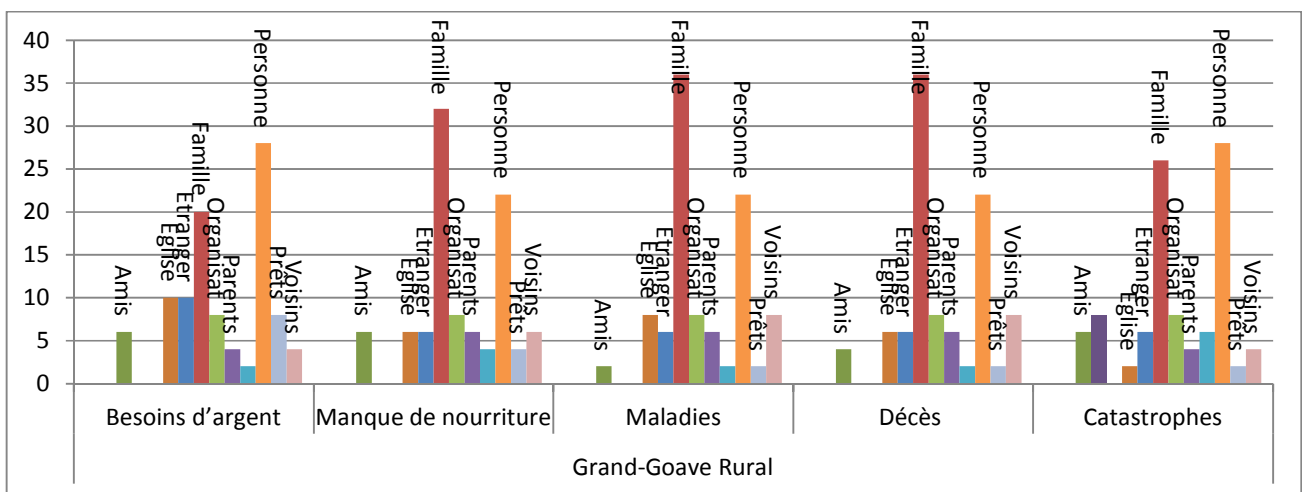
Source : Enquête sur l'évaluation de l'impact socioéconomique..... , HDS, Novembre 2011

Graphe 44 : % de chefs de ménages des zones urbaines de Grand-Goâve selon le recours par types de problèmes



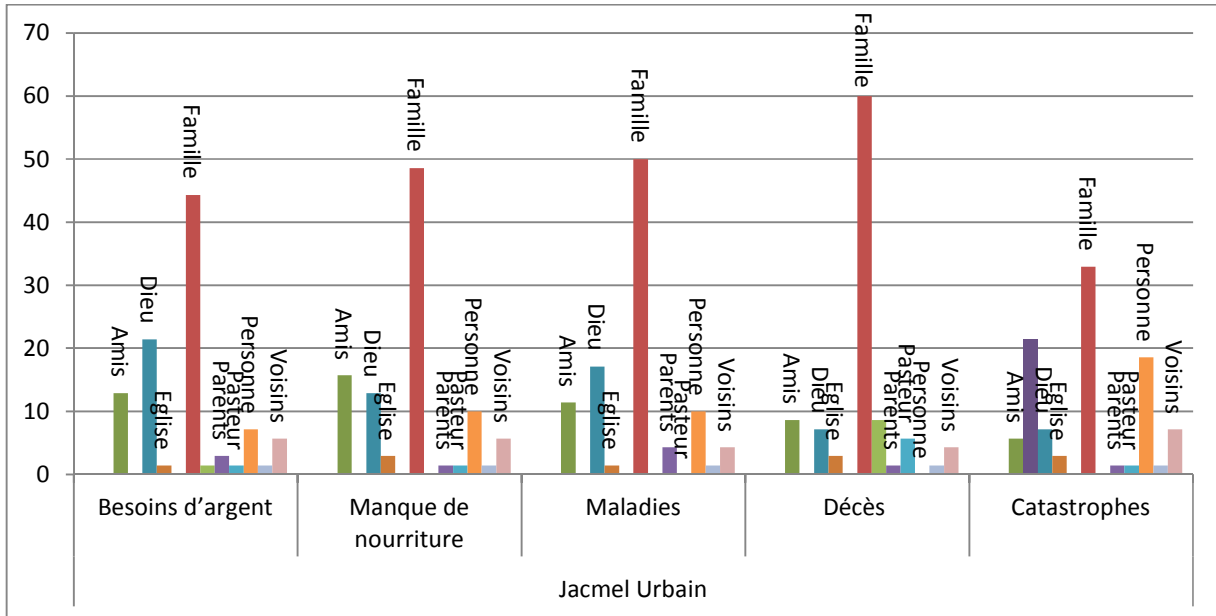
Source : tableau 32

Graph 45 : % de chefs de ménages des zones rurales de GG selon le recours par type de problèmes



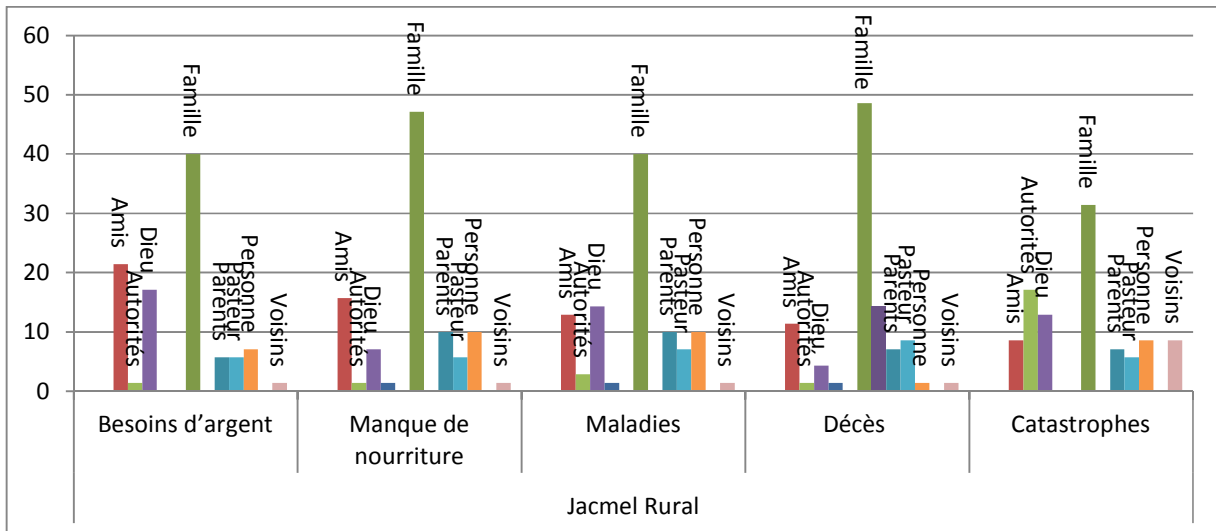
Source : tableau 32

Graphe 46 : % de chefs de ménages des zones urbaines de Jacmel selon le recours par types de problèmes



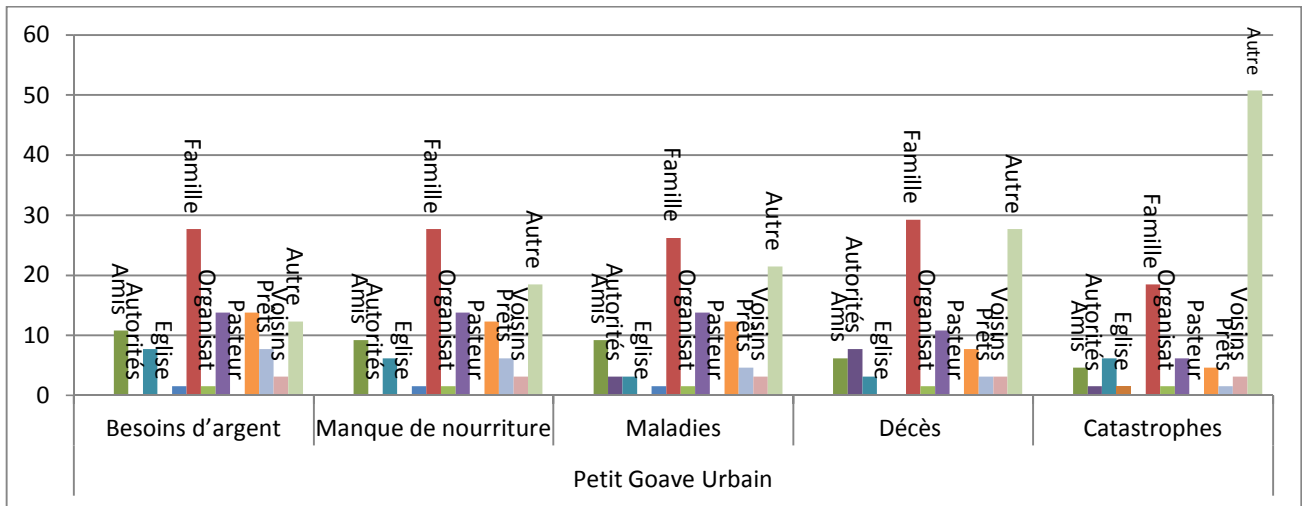
Source : tableau 32

Graphe 47 : % de chefs de ménages des zones rurales de Jacmel selon le recours par types de problèmes



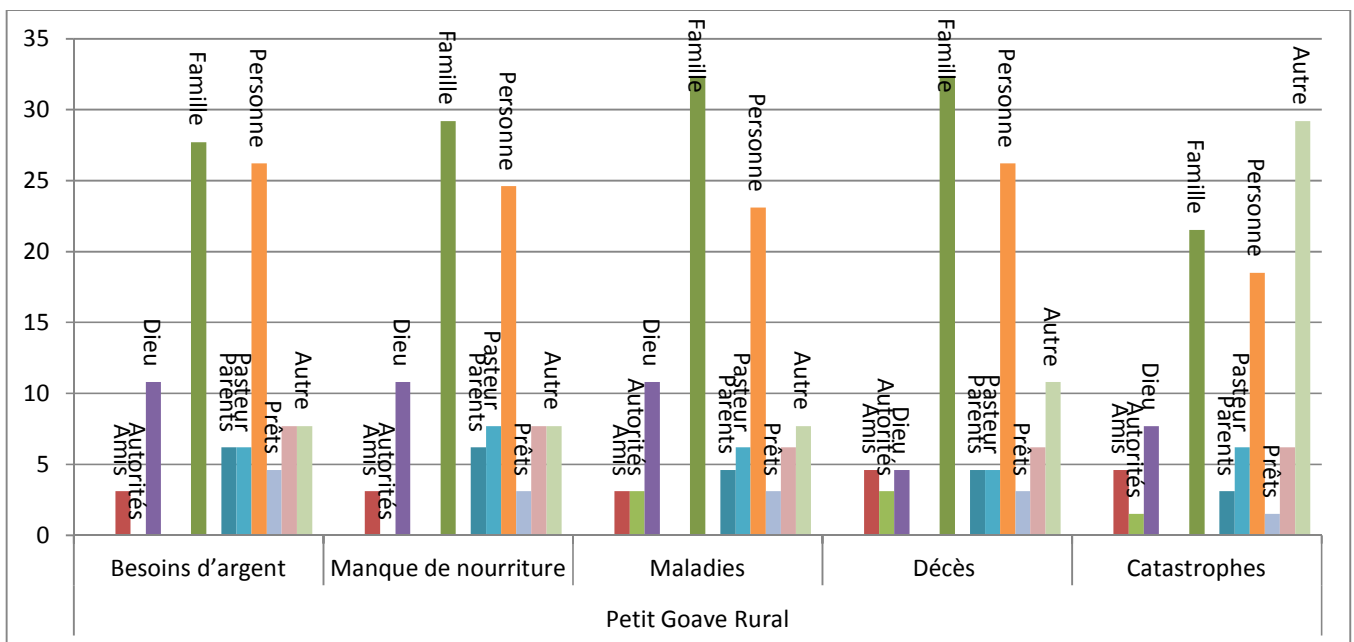
Source : tableau 25

Graphe 48 : % de chefs de ménages des zones urbaines de Petit-Goâve selon le recours par types de problèmes



Source : tableau 25

Graphe 49 : % de chefs de ménages des zones rurales de Petit-Goâve selon le recours par types de problèmes



Source : tableau 25

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'enquête sur l'impact socioéconomique des catastrophes naturelles sur les communautés de Grand-Goâve, de Jacmel et de Petit Goâve, a fourni de riches informations sur la situation socioéconomique générale de ces trois communes, qui pourront être exploitées par tous les acteurs intervenant dans le domaine du développement.

A Grand-Goâve, l'enquête a révélé que :

- Les ménages sont dirigés en majorité par des femmes et ont en moyenne 5 personnes. Plus de 50% d'entre eux sont composés en majorité de 4-6 personnes.
- Les logements sont localisés dans leur grande majorité dans des maisons ordinaires, couvertes de tôles, ayant des murs en béton dans les villes et en bois/planche dans les zones rurales. Plus de 70% des occupants sont des propriétaires. Plus de 80% des ménages à Grand-Goâve tire leur eau potable des robinets et puis les traitent avant la consommation. Sept ménages sur 10 disposent de latrines dans la cour tant dans les zones rurales que urbaines. L'électricité provenant du circuit public est utilisé par la majorité des ménages urbains alors que dans les zones rurales ce sont les lampes à kérosène qui prédominent.
- Grand-Goâve est une population jeune. Plus deux tiers de sa population est âgé de moins de 30 ans. Les femmes y dominent, en général, il y a en moyenne 91 hommes pour 100 femmes. Plus de 75% de la population de 15 ans et plus déclarent savoir lire et écrire et 90% des enfants de 6-24 dans les zones urbaines et 71% de ceux des zones rurales fréquentaient un établissement scolaire au moment de l'enquête. Près de 50% de la population de 15 ans et plus dans les zones rurales et 37% en zones rurales exerçaient une activité économique au moment de l'enquête et travaillent en majorité dans le commerce et l'agriculture.
- A Grand-Goâve, plus des $\frac{3}{4}$ des ménages possèdent des chaudières, des lits, des téléphones cellulaires et plus de 30% des réchauds ordinaires, des récepteurs de radios, des fers à repasser, etc. Les bétails les plus rencontrés sont les poules/coqs, les cabris, les chiens, les chats et les porcs. Les arbres les plus possédés par les ménages ruraux sont les manguiers, les arbres véritables, les cocotiers et les avocatiers.
- En moyenne les ménages urbains ont un revenu mensuel de 5250 gourdes environ et ceux des zones rurales de 4700 gourdes. Ces revenus proviennent dans les zones urbaines des salaires et dans les zones rurales des salaires, de la vente des récoltes et du commerce. En cas de catastrophes ce sont les salaires, les commerces, l'autoconsommation et la vente des récoltes qui seront les plus affectés.
- Au cours du mois d'Octobre 2011, les ménages urbains ont dépensé en moyenne 15300 gourdes alors que ceux des zones rurales en ont dépensé 9590 gourdes.

- Plus de 60% des chefs de ménages se sentent menacés par des inondations. A Grand Goâve, dans les zones urbaines, les populations ont recours plus souvent : à la famille, aux autorités politiques, à aucune personne, aux prêts, etc. Tandis que dans les zones rurales, elles ont recours plus souvent: à la famille, à aucune personne, à l'église, à l'étranger, aux organisations, etc.

A Jacmel, l'enquête a révélé que :

- Les ménages sont dirigés en majorité par des femmes et ont en moyenne 4.5 personnes. Plus de 50% d'entre eux sont composés en majorité de 4-6 personnes.
- Les logements sont localisés dans leur grande majorité dans des maisons ordinaires, couvertes de tôles, ayant des murs en béton dans les villes et en bois/planche dans les zones rurales. Plus de 75% des occupants sont des propriétaires. Plus de 30% des ménages à Jacmel tirent leur eau potable des robinets et puis les traitent avant la consommation. Plus de 45% des ménages ruraux boivent l'eau des rivières non traitée. Plus de 80% des ménages disposent de latrines dans la cour tant dans les zones rurales que urbaines. L'électricité provenant du circuit public est utilisé en majorité par les ménages urbains alors que dans les zones rurales ce sont les lampes à Kérosène qui prédominent (80%).
- Jacmel est une population jeune. Plus deux tiers de sa population est âgé de moins de 30 ans. Les femmes y dominant, en général, il y a en moyenne 91 hommes pour 100 femmes. Plus de 80% de la population de 15 ans et plus déclarent savoir lire et écrire et 78% des enfants de 6-24 dans les zones urbaines et 66% de ceux des zones rurales fréquentaient un établissement au moment de l'enquête. Près de 37% de la population de 15 ans et plus dans les zones urbaines et 43% en zones rurales exerçaient une activité économique au moment de l'enquête et travaillent dans le commerce et l'agriculture.
- A Jacmel, plus de 80% des ménages possèdent des chaudières, des lits, des téléphones cellulaires. des réchauds ordinaires et plus de 30%, des récepteurs de radios, des fers à repasser, etc. Les bétails les plus rencontrés sont les poules/coqs, les cabris, les chiens, les chats, les chevaux et les porcs. Les arbres les plus possédés par les ménages ruraux sont les manguiers, les cocotiers, les avocatiers, les bananes, etc.
- En moyenne les ménages urbains ont un revenu mensuel de 7890 gourdes environ et ceux des zones rurales de 4340 gourdes. Ces revenus proviennent dans les zones urbaines des salaires et dans les zones rurales, de la vente des récoltes et des salaires. En cas de catastrophes ce sont les salaires, la vente des récoltes et l'autoconsommation qui seront les plus affectés.
- Au cours du mois d'Octobre 2011, les ménages urbains ont dépensé en moyenne 10946 gourdes alors que ceux des zones rurales en ont dépensé 6850 gourdes.

- Plus de 38% des chefs de ménages se disent menacés par des inondations. A Jacmel, dans les zones urbaines, les populations ont recours plus souvent : à la famille, à Dieu, aux amis, à aucune personne, etc. Tandis que dans les zones rurales, elles ont recours plus souvent: à la famille, à Dieu, aux amis, aux parents, etc.

A Petit-Goâve, l'enquête a révélé que :

- Les ménages sont dirigés en majorité par des hommes et ont en moyenne 5.2 personnes. Plus de 50% d'entre eux sont composés en majorité de 4-6 personnes.
- Les logements sont localisés dans leur grande majorité dans des maisons ordinaires, couvertes de tôles, ayant des murs en béton dans les villes et en bois/planche dans les zones rurales. Plus de 80% des occupants sont des propriétaires. Plus de 77% des ménages à Petit-Goâve tirent leur eau potable des robinets et puis les traitent avant la consommation. Plus de 60% des ménages urbains et 42% de ceux des zones rurales disposent de latrines dans la cour. Cependant près de la moitié des ménages ruraux (47%) n'ont aucune forme toilette et font leurs besoins a même le sol. L'électricité provenant du circuit public est utilisé à 80% dans les zones urbaines 48% utilisent les lampes a kérosène.
- Petit Goâve est une population jeune. Plus de 60% de sa population est âgé de moins de 30 ans. Les hommes y dominant, en général, il y a en moyenne 112 hommes pour 100 femmes. Plus de 80% de la population de 15 ans et plus déclarent savoir lire et écrire et 78% des enfants de 6-24 dans les zones urbaines et 76% de ceux des zones rurales fréquentaient un établissement au moment de l'enquête. Près de 24% de la population de 15 ans et plus dans les zones urbaines et 46% en zones rurales exerçaient une activité économique au moment de l'enquête et travaillent dans le commerce et l'agriculture.
- A Petit-Goâve, plus de 80% des ménages possèdent des chaudières, des lits, des téléphones cellulaires, des réchauds ordinaires et plus de 30%, des récepteurs de radios, des fers à repasser, etc. Les bétails les plus rencontrés sont les poules/coqs, les cabris, les chiens, les chats, les bœufs. Les arbres les plus possédés par les ménages ruraux sont les manguiers, les cocotiers, les avocatiers, les bananes, etc.
- En moyenne les ménages urbains ont un revenu mensuel de 3400 gourdes environ et ceux des zones rurales de 3850 gourdes. Ces revenus proviennent dans les zones urbaines des salaires et de l'autoformation et dans les zones rurales des salaires, de la vente des récoltes et du commerce. En cas de catastrophes ce sont les salaires, les commerces et la vente des récoltes qui seront les plus affectés.
- Au cours du mois d'Octobre 2011, les ménages urbains ont dépensé en tout 19468 gourdes alors que ceux des zones rurales en ont dépensé 7444 gourdes.

- Plus de 50% des chefs de ménages se disent menacés par des inondations. A Petit Goâve, dans les zones urbaines, les populations ont recours plus souvent : à la famille, aux parents, aux amis, etc. Tandis que dans les zones rurales, elles ont recours plus souvent: à la famille, aux organisations, à personne, aux prêts, etc.

RECOMMANDATIONS

Se basant sur les résultats de cette enquête, les recommandations suivantes sont formulées. Pour améliorer les conditions de vie de ces populations et les rendre moins vulnérables, les institutions qui travaillent dans le domaine du développement, au niveau de ces trois communes devraient adopter les mesures suivantes :

- Accorder une attention spéciale aux zones rurales de Jacmel, en matière d'eau potable
- Accorder une attention particulière aux zones rurales de Petit-Goâve, en matière de latrine.
- Promouvoir la diversification des sources de revenus, en encourageant la pratique d'autres professions dans ces zones
- Fournir une assistance aux ménages dont les maisons ne sont pas solides, dans la réparation ou la solidification des matériaux des murs et des toits, en prévention des conséquences des catastrophes.
- Utiliser les Eglises et les autorités politiques, comme canaux pour atteindre les populations en cas de catastrophes.
- Assurer une surveillance de l'état de santé des bétails et des arbres-jardins, respectivement par la vaccination régulière et la fourniture d'insecticides, afin de prévenir les épidémies.

ANNEXE

A-Liste des SDE sélectionnées

CODE	DEPARTEMENT	COMMUNE	SECTION COMMUNALE	ZONES
Petit-Goâve				
122_02_001_007	Ouest	Petit-Goâve	2ème Delatre	2ème Delatre
122_04_004_004	Ouest	Petit-Goâve	4ème Fond Arabie	4ème Fond Arabie
122_08_005_001	Ouest	Petit-Goâve	8ème des Platons	8ème des Platons
122_10_001_023	Ouest	Petit-Goâve	10ème des Palmes	10ème des Palmes
122_12_011_019	Ouest	Petit-Goâve	12ème des Fourques	12ème des Fourques
122_90_006_503	Ouest	Petit-Goâve	11ème Ravine Sèche	Ville de Petit-Goâve
122_90_009_505	Ouest	Petit-Goâve	12ème des Fourques	Ville de Petit-Goâve
122_90_016_501	Ouest	Petit-Goâve	11ème Ravine Sèche	Ville de Petit-Goâve
122_90_022_502	Ouest	Petit-Goâve	11ème Ravine Sèche	Ville de Petit-Goâve
122_90_028_504	Ouest	Petit-Goâve	12ème des Fourques	Ville de Petit-Goâve
Grand-Goâve				
123_02_015_012	Ouest	Grand-Goâve	2ème Tête-à-Boeuf	2ème Tête-à-Boeuf
123_06_006_010	Ouest	Grand-Goâve	6ème Grande Colline	6ème Grande Colline
123_07_004_013	Ouest	Grand-Goâve	7ème Gérard	7ème Gérard
123_07_007_005	Ouest	Grand-Goâve	7ème Gérard	7ème Gérard
123_07_011_005	Ouest	Grand-Goâve	7ème Gérard	7ème Gérard
123_90_001_501	Ouest	Grand-Goâve	1ère Tête-à-Boeuf	Ville de Grand-Goâve
123_90_003_502	Ouest	Grand-Goâve	1ère Tête-à-Boeuf	Ville de Grand-Goâve
123_90_006_503	Ouest	Grand-Goâve	1ère Tête-à-Boeuf	Ville de Grand-Goâve
123_90_009_502	Ouest	Grand-Goâve	1ère Tête-à-Boeuf	Ville de Grand-Goâve
123_90_012_501	Ouest	Grand-Goâve	1ère Tête-à-Boeuf	Ville de Grand-Goâve
Jacmel				
211_01_006_004	Sud-Est	Jacmel	1ère Bas Cap Rouge	1ère Bas Cap Rouge
211_01_038_003	Sud-Est	Jacmel	1ère Bas Cap Rouge	1ère Bas Cap Rouge
211_06_003_007	Sud-Est	Jacmel	6e Montagne La Voute	6ème Montagne La Voute
211_08_005_020	Sud-Est	Jacmel	8ème Bas Coq Chante	8ème Bas Coq Chante
211_11_011_015	Sud-Est	Jacmel	12ème La Vanneau	12 ème La Vaneau
211_90_006_505	Sud-Est	Jacmel	6e Montagne La Voute	Ville de Jacmel
211_90_013_501	Sud-Est	Jacmel	1ère Bas Cap Rouge	Ville de Jacmel
211_90_021_505	Sud-Est	Jacmel	6e Montagne La Voute	Ville de Jacmel
211_90_029_501	Sud-Est	Jacmel	1ère Bas Cap Rouge	Ville de Jacmel
211_90_037_508	Sud-Est	Jacmel	1ère Bas Cap Rouge	Ville de Jacmel



B-Questionnaire

HAÏTI DATA SERVICES (HDS)

Téléphones: (509) 3754-0971 / 3404-4369 emails: Haïtidataservices@yahoo.com / emmacharles1@yahoo.com

ENQUETE SUR L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DES CATASTROPHES NATURELLES SUR LES POPULATIONS DE PETIT GOÂVE, DE GRAND-GOÂVE ET DE JACMEL

A- LOCALISATION DU MENAGE

1. Commune : 2. Section communale : 3. Secteur : 1 Urbain 2 Rural
 4. Section d'Enumération : 5. Adresse 6. No du ménage dans la SDE /__/__/ 6a Nb de pers /__/__/

B- CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT Instructions : faites l'observation pour les q7 à q9 et posez la question pour q10 à q13

7. Type de maison	8. Les murs sont en	9. le Toit est en	10. L'occupant est	11. L'eau potable vient de...	12. Lieu d'aisance	13. Type d'éclairage + utilisé
1. Taudis/Ajoupas	1. Bois/planche	1. Tôle	1. Propriétaire	1. Robinet, non traitée	1. WC moderne	1. Électricité d'Haïti
2. Maison ordinaire	2. Béton/bloc	2. Paille	2. Locataire	2. Robinet, traitée après	2. Latrine dans la cour	2. Gén/inver/pann sol.
3. Maison à étage	3. Maçonnerie	3. Béton	3. Héritier	3. Achat, eau traitée	3. Canal, rivière	3. Lampe à kérosène
4. Tente	4. Tache	4. Prêlat	4. Gratuit	4. Rivière/source non traitée	4. Par terre	4. Baleine/bougie
5. Autres	5. Autres	5. Autres	5. Autres	5. Autres	5. Autres	5. Autres

C.BIENS , EQUIPEMENTS, BETAIS, ARBRES FRUITIERS, JARDINS, ETC., POSSEDES PAR LE MENAGE

Votre ménage possède t-il actuellement les biens/bétais/volailles/arbres/jardins) suivants ?

14. BIENS ET EQUIPEMENTS			15. BETAIS ET VOLAILLES			16.ARBRES FRUITIERS, JARDINS ET VIVRES ALIMENT.			
Types	14a. Réponse	14b Nbre	Types	15a. Réponse	15b Nbre	Types	16a. Réponse	16b Nbre	16c superf
1 Radio	1 Oui 0 Non		1-Bœufs	1 Oui 0 Non		1.Avocatier	1 Oui 0 Non		XXXXXX
2- Bicyclettes	1 Oui 0 Non		2-Cabris	1 Oui 0 Non		2.Manguier	1 Oui 0 Non		XXXXXX
3-Motocyclettes	1 Oui 0 Non		3-Chevaux	1 Oui 0 Non		3.cocotier	1 Oui 0 Non		XXXXXX
4-Blender	1 Oui 0 Non		4. Moutons	1 Oui 0 Non		4.Véritable	1 Oui 0 Non		XXXXXX
5-Téléph cellulaires	1 Oui 0 Non		5-Anes	1 Oui 0 Non		5.Abricotier	1 Oui 0 Non		XXXXXX
6-Génératrices	1 Oui 0 Non		6. Mulets	1 Oui 0 Non		6.Goyavier	1 Oui 0 Non		XXXXXX
7-Réfrigérateurs	1 Oui 0 Non		7-Poules/coqs	1 Oui 0 Non		7.Manioc	1 Oui 0 Non	XXXXX	
8-Fer à repasser	1 Oui 0 Non		8-Canards	1 Oui 0 Non		8.Petit-mil	1 Oui 0 Non	XXXXX	
9-Réchaud ordinaire	1 Oui 0 Non		9-Chiens	1 Oui 0 Non		9.Igname	1 Oui 0 Non	XXXXX	
10- Réchaud à gaz	1 Oui 0 Non		10-Chats	1 Oui 0 Non		10.Pois	1 Oui 0 Non	XXXXX	
11. Chaudières	1 Oui 0 Non		11. Porcs	1 Oui 0 Non		11.Mais	1 Oui 0 Non	XXXXX	
12.Lits	1 Oui 0 Non		12. Lapins	1 Oui 0 Non		12.Patate	1 Oui 0 Non	XXXXX	
13. Véhicules	1 Oui 0 Non		13. Dindes	1 Oui 0 Non		13.Café	1 Oui 0 Non	XXXXX	
14.Ordinateurs	1 Oui 0 Non		14.....	1 Oui 0 Non		14.Banane	1 Oui 0 Non	XXXXX	
15.....	1 Oui 0 Non		15.....	1 Oui 0 Non		15.....	1 Oui 0 Non		

D- CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES DES MEMBRES DU MENAGE							E- CARACTERISTIQUES EDUCATIVES (3 ans et plus)					F- CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES (10 ans et plus)			
17 No d'o rdre	18 Prénom et Nom des Membres du Ménage	19 Sexe 1= M 2= F	20. Age	21 Lien de Parenté avec le CM	22 Statut matrimonia l	23 Religion	24 Alphabét isme	25 Niveau d'Etudes	26 Fréquentation scolaire	27. Type d'école	28 Secteur d'Ecole	29. Activités	30 Branche d'activités	31. Statut	32. Quelle est votre profession
													Seulement si q29=1		
qu esti ons	Pouvez-vous me citer le prénom et le nom de famille de tous les individus appartenant au ménage ?	Est-ce un h/garç on ou une femme /fille	Quel âge avait ... à son dernier anniversair e	Qu'est ce que... est pour le CM	Est-ce que est Marié (e), Placé (e), Séparé (e)	Quelle est la religion de	Est ce que ... sait lire et écrire	Quel est le plus haut niveau d'étude atteint par Fréquent t-il un établissement scolaire actuellement	A quel type d'école va.... Actuellem ent	De quel secteur est cette école	Que faites- vous actuellem ent ?	Dans quelle branche d'activités travaillez- vous actuelle ment?	A quel statut vous travaillez dans votre activité	Ecrire la profession déclarée, si aucune écrivez aucune
CM		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
2		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
3		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
4		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
5		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
6		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
7		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
8		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
9		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
10		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
11		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
12		/ /		/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	/ /	
Ne rien écri re	Ecrivez le prénom et le nom de la personne	Portez 1 pour masculi n ou 2 pour féminin	De 0 à 95 Ecrivez l'âge -1 an = 00 95 ans+ = 95 inconnu= 99	1=CM 2=mari/mm 3=filz/fille 4=petits filz/filles 5=père/mè 6=fre/sœur 7=autre par	1=Cél sans conc 2=Cél avec conc. 3=Marié (e) 4=Placé (e) 5=Séparé (e) 6=Divorcé (e)	1=Catholique 2=Baptiste 3=Pentecôt 4=Adventist 5=Témoin J 6=Vodouisa 7= Musulm 8=Aucun	Ecrivez 1 pour oui Ecrivez 2 pour non	0= Aucun 1= Préscol. 2= Primaire 3= 7 ^e -9 ^e AF 4= 3 ^e Phil 5= Univers	Ecrivez 1 pour oui Ecrivez 2 pour non Si q26=2 aller à q29	1=classique 2= Université 3=Tech/prof 4=Alpha	1=public 2=Non public 9=Autre.....	1= Occupé 2= Etudiant 3=En quête d'emploi 4=s'occupe du foyer 9= Autre.	1. Agricul. 2. Agro- industrie 3. commerce gros 4. commerce détails 5. artisanat	1 = salarié/ employé 2= indépendant 3= aide familial 9= autre	Ecrire la profession déclarée. Si aucune écrivez aucune

				8=non par	7=Veuf (ve)	9=Autre							6. Atres.....		
--	--	--	--	-----------	-------------	---------	--	--	--	--	--	--	---------------	--	--

G.SOURCES DES REVENUS DU MENAGE			H.TYPES DE DEPENSES DU MENAGE		
Sources	33a. Réponse	33b montant de janv-Oct 2011	Type de dépenses	35a. Réponse	35b montant au mois d'oct. 011
1. Vente des récoltes	1 Oui 0 Non		1. Alimentation	1 Oui 0 Non	
2. Salaires/Jobs	1 Oui 0 Non		2. Education	1 Oui 0 Non	
3. Auto consommation	1 Oui 0 Non		3. Santé	1 Oui 0 Non	
4. Transferts de l'étranger	1 Oui 0 Non		4. Investissement en jardin	1 Oui 0 Non	
5. Aide des ONG/ autres	1 Oui 0 Non		5. Maison/loyer	1 Oui 0 Non	
6. Bénéfices sur commerce	1 Oui 0 Non		6. Loisir (programme)	1 Oui 0 Non	
7.....	1 Oui 0 Non		7. Transport	1 Oui 0 Non	
8.....	1 Oui 0 Non		8. Dons l'église/Associati	1 Oui 0 Non	
9.....	1 Oui 0 Non		9.communication/teleph	1 Oui 0 Non	
10.....	1 Oui 0 Non		10. Aide à des personnes	1 Oui 0 Non	
34. En cas de catastrophes quelles sont parmi ces sources de revenus, celles qui vont suspendre ou être réduites / affectées			36. En cas de catastrophes quelles sont parmi ces dépenses, celles qui vont suspendre ou être réduites/ affectées		
Sources	34a Sera affectée	34b Rang	Type de dépenses	36a. Sera affectée	36b. Rang
1. Vente des récoltes	1 Oui 0 Non		1. Alimentation	1 Oui 0 Non	
2. Salaires/Jobs	1 Oui 0 Non		2. Education	1 Oui 0 Non	
3. Auto consommation	1 Oui 0 Non		3. Santé	1 Oui 0 Non	
4. Transferts de l'étranger	1 Oui 0 Non		4. Investissement en jardin	1 Oui 0 Non	
5. Aide des ONG/ autres	1 Oui 0 Non		5. Maison/loyer	1 Oui 0 Non	



COMMISSION EUROPÉENNE



Aide humanitaire

6.	1 Oui 0 Non		6. Loisir (programme)	1 Oui 0 Non	
7.	1 Oui 0 Non		7. Transport	1 Oui 0 Non	
8.	1 Oui 0 Non		8. Dons l'église/Associati	1 Oui 0 Non	
9.	1 Oui 0 Non		9.communication/teleph	1 Oui 0 Non	
10.	1 Oui 0 Non		10. Aide à des personnes	1 Oui 0 Non	
11.	1 Oui 0 Non		11.	1 Oui 0 Non	



I. IMPACT DES CATASTROPHES

Peur de catastrophes		Catastrophes passées (5 dernières années)								
37. Votre ménage se sent-il menacer actuellement par le passage des catastrophes suivantes		38. Votre ménage a-t-il été touché par les catastrophes suivantes au cours des 5 dernières années		39. Avez-vous eu des Pertes de maison	40. Avez-vous eu des Pertes en biens matériels et équipements	41. Avez-vous eu des Pertes en têtes de bétails	42. Avez-vous eu des Pertes de jardins	43. Avez-vous eu des Pertes en arbres fruitiers	44. Avez-vous eu des Pertes en documents importants	45. Avez-vous eu des Pertes en vies humaines
1. Inondation	1 Oui 0 Non	1. Inondation	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non
2. Glissement de terrain	1 Oui 0 Non	2. Glissement de terrain	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non
3. Incendie	1 Oui 0 Non	3. Incendie	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non
4. Tremblement de terre	1 Oui 0 Non	4. Tremblement de terre	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non
5. Cyclones	1 Oui 0 Non	5. Cyclones	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non
6. Épidémie	1 Oui 0 Non	6. Épidémie	1 Oui 0 Non	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	1 Oui 0 Non	XXXXXXXXXX	1 Oui 0 Non
7. Tsunami	1 Oui 0 Non	XXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX

46. Quels moyens/procédés avez-vous utilisés pour reprendre la vie/ vous récupérer après le passage de ces catastrophes

Moyens ou procédés utilisés	46a pour reconstruire la maison détruite	46b pour acheter les matériels et équipements perdus	46c pour acheter les têtes de bétails perdus	46d recultiver les jardins	46e pour planter d'autres arbres fruitiers	46f pour refaire les Documents importants perdus	46g. pour enterrer les personnes décédées
1. Prêts	1.	1.	1.	1.	1.	1.	1.
2. Aide de parents et d'amis	2.	2.	2.	2.	2.	2.	2.
3. Ventes de biens restants	3.	3.	3.	3.	3.	3.	3.
4. Aide de l'Etat	4.	4.	4.	4.	4.	4.	4.
5. Aide des org. religieuses	5.	5.	5.	5.	5.	5.	5.
6. Aides des ONG	6.	6.	6.	6.	6.	6.	6.
7. Autre	7. Autre	7. Autre	7. Autre	7. Autre	7. Autre	7. Autre ...	7. Autre ...

J. PARTICIPATION A LA VIE COMMUNAUTAIRE

47. Des individus de votre ménage sont-ils membres d'association quelconque ?	48. Type d'association S'agit-il de		49. Dans la zone, considérez-vous ces personnes comme des leaders ?		50. Lorsque vous avez les problèmes suivants à qui vous adressez-vous en premier ?		Épidémie de choléra
		1 Oui 0 Non		1 Oui 0 Non	problèmes	A qui s'adresser	51. Votre ménage a-t-il été touché par le choléra
1 Oui 0 Non (aller à 48)	1. Eglise	1 Oui 0 Non	1 Membre du CASEC	1 Oui 0 Non	1. Besoins d'argent	1 Oui
	2. Association de planteurs/paysans	1 Oui 0 Non	2. Prêtre catholique	1 Oui 0 Non	2. Manque de Nourriture	0 Non (aller à 53)
	3. Association de femmes	1 Oui 0 Non	3. Pasteur protestant	1 Oui 0 Non	3. Maladie	52. Votre ménage a-t-il enregistré des décès dus au choléra
	4. Association de Jeunes	1 Oui 0 Non	4. Directeur d'Ecole	1 Oui 0 Non	4. Décès	
	5. Parti politique.	1 Oui 0 Non	5. Journaliste	1 Oui 0 Non	5. Catastrophes	1. Oui
	6.....	1 Oui 0 Non	6.....	1 Oui 0 Non	6.....	0 Non
K. ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE INFORMATION SUR L'ENQUETEUR				INFORMATION SUR LE SUPERVISEUR			
53. Prénom et Nom				55. Prénom et Nom			
54. Date de collecte				56. Date de vérification			
Signature				Signature			

